

T.C.
UNIVERSITÉ GALATASARAY
INSTITUT DES SCIENCES SOCIALES
DÉPARTEMENT DE SOCIOLOGIE

**UNE ILLUSION TECHNOLOGIQUE DANS UN VILLAGE TURC :
LE CARACTÈRE FARDANT DU DISCOURS ET DISPOSITIF
TECHNOLOGIQUE DANS UN PROJET DE « VILLAGE INTELLIGENT »**

MÉMOIRE DE MASTER RECHERCHE

Ceren TUNAY

Directeur de mémoire : Prof. Dr. Ali ERGUR

JUIN 2024

T.C.
UNIVERSITÉ GALATASARAY
INSTITUT DES SCIENCES SOCIALES
DÉPARTEMENT DE SOCIOLOGIE

**UNE ILLUSION TECHNOLOGIQUE DANS UN VILLAGE TURC :
LE CARACTÈRE FARDANT DU DISCOURS ET DISPOSITIF
TECHNOLOGIQUE DANS UN PROJET DE « VILLAGE INTELLIGENT »**

MÉMOIRE DE MASTER RECHERCHE

Ceren TUNAY

Directeur de mémoire : Prof. Dr. Ali ERGUR

JUIN 2024

REMERCIEMENTS

Je souhaitais adresser mes sincères remerciements aux personnes qui m'ont soutenu pendant la réalisation de ce mémoire.

Je tiens à remercier mon directeur de mémoire, M. Ali ERGUR, professeur de sociologie à l'Université Galatasaray, pour ses efforts précieux qu'il a déployés afin d'élaborer cette étude. Le partage généreux de ses connaissances et de son expérience m'a permis de m'orienter comme une boussole lors de la rédaction de ce mémoire.

Je remercie infiniment ma chère mère, Hicran TUNAY, dont la patience, l'amour et le courage m'ont toujours inspiré. Son soutien et son intérêt pendant mes recherches sur le terrain et la rédaction de ma mémoire ont été inestimables. Ensuite, je tiens à remercier mon cher père, Mesut TUNAY, pour tout le soutien matériel et moral qu'il m'a apporté tout au long de ce processus. Merci également à ma chère sœur, İrem TUNAY, ses suggestions et commentaires sont précieux. Sans leur soutien, leur patience et leurs encouragements, je n'aurais pas pu mener à bien cette recherche.

Enfin, je tiens à remercier les villageois qui m'ont accueillie très chaleureusement et qui ont partagé leurs points de vue avec moi dans le village où j'ai mené mes recherches sur le terrain. Toutes les expériences et les opinions qu'ils ont partagées avec moi ont déterminé le contenu de ce mémoire.

Ce mémoire n'est pas seulement le produit d'un académique, mais aussi le produit d'échanges précieux avec toutes les personnes que j'ai mentionnées. Il a donc une valeur unique. Je voudrais citer le premier livre que j'ai lu, *Le Petit Prince* : « *C'est le temps que tu as perdu pour ta rose qui fait ta rose si importante.* »

TABLES DE MATIÈRES

REMERCIEMENTS.....	ii
TABLES DE MATIÈRES.....	iii
LISTE DES TABLEAUX.....	vi
LISTE DES FIGURES.....	vii
RÉSUMÉ.....	viii
ABSTRACT.....	xii
ÖZET.....	xvi
INTRODUCTION.....	1
1. LE TRAVAIL DE TERRAIN	7
1.1. Conception de la recherche.....	7
1.2. Collecte de données.....	8
1.3. Échantillon choisi.....	9
1.4. Analyse des données.....	10
1.5. Considérations éthiques.....	11
2. L'AUTOMATION, LES SYSTEMES AUTO-REGULANT, LA TECHNOLOGIE DE POINTE COMME LE SENS DE LA TRANSFORMATION VERS LA SOCIETE DE L'INFORMATION.....	12
2.1. Les fondements socioéconomiques de la mondialisation : vers le capitalisme financier.....	12
2.1.1. Caractère bidirectionnel du temps et de l'espace.....	16
2.1.2. Interprétations multiformes de la mondialisation.....	18
2.2. La technologie comme axe de reconfiguration du social : la formation progressive de la société de l'information.....	21

2.3. Le progrès technologique orchestré par la tendance vers l'automatisation et les systèmes 'intelligents'.....	25
2.3.1. L'essor des systèmes intelligents dans l'agriculture.....	27
2.3.2. Unités résidentielles « intelligentes »	30
2.4. Les motivations et les équivoques de l'intégration technologique en Turquie.....	35
3. LES COMPOSANTS STRUCTURELS DU PROJET DE VILLAGE INTELLIGENT.....	40
3.1. L'entreprise gérant l'organisation et l'application du projet de village intelligent.....	40
3.2. Le rôle de l'entreprise sponsor comme acteur intermédiaire.....	46
3.3. Le socio-système du village intelligent.....	51
4. LE CARACTERE INTERPENETRANT DES RAPPORTS SOCIAUX CONSTRUITS AUTOUR DU PROJET DE VILLAGE INTELLIGENT...	58
4.1. Les codes de comportement et les valeurs susceptibles d'être négociables en fonction des contraintes de l'entreprise.....	58
4.2. La nature flexible du caractère humain dans les conditions de la logique marchande.....	64
4.3. Les formes constructibles du discours technologique dans le village intelligent.....	68
4.4. Les types d'intégration sociale dans la matrice des rapports autour du village intelligent.....	70
4.4.1. Les opportunistes.....	72
4.4.1.1. L'ancien muhtar de village.....	73

4.4.1.2. Muhtar actuel de village.....	75
4.4.1.3. Candidat au poste de muhtar du village (1)	78
4.4.1.4. Candidat au poste de muhtar du village (2)	79
4.4.2. Les espions.....	81
4.4.2.1. Ancien paysan salarié	82
4.4.2.2. Paysanne salariée.....	84
4.4.2.3. Candidat au poste de muhtar du village (1)	85
4.4.3. Les contrôleurs.....	87
 4.5. Stratégies de participation sociale dérivées de l'autocritique du co-fondateur.....	 90
 CONCLUSION.....	 92
 BIBLIOGRAPHIE.....	 97
 ANNEXES.....	 105
1. Profil des interviewés.....	105
2. Guides d'entretien.....	107
2.1. Guide d'entretien pour les co-fondateurs.....	107
2.2. Guide d'entretien pour les directeurs	108
2.3. Guide d'entretien pour les villageois	109
 ÖZGEÇMİŞ.....	 111

LISTE DES TABLEAUX**Numéro de Page**

Tableau 3.1 : Matrice des rapports autour du Village Intelligent	72
Tableau 3.2 : Forme discursive d'opportunisme.....	81
Tableau 3.3 : Diverses motivations des espions.....	87

LISTE DES FIGURES

	Numéro de Page
Figure 1.1 : Concept de village intelligent.....	32
Figure 2.1 : Terrain avant le projet.....	54
Figure 2.2 : Salle de traite dans le Village X.....	56



RÉSUMÉ

Le concept de Village Intelligent est un modèle de vie rurale dans lequel la vie traditionnelle du village est équipée d'applications utilisant les technologies de l'information et de la communication. Les villages intelligents visent à améliorer le niveau de vie actuel dans les zones rurales et à garantir la durabilité en réorganisant l'agriculture et l'élevage à l'aide de systèmes intelligents. Améliorer le niveau de vie signifie changer le niveau de vie existant. Ce changement est également un signe avant-coureur du changement qui peut survenir dans les relations sociales. Par conséquent, au-delà des applications purement techniques, les projets de villages intelligents ne peuvent être considérés comme indépendants de la structure sociale et nécessitent une approche holistique. Dans ce contexte, notre étude tente d'examiner les différences entre le discours sur la technologie et la nature réelle des dispositifs utilisés en pratique dans le cadre du premier projet de village intelligent de Turquie.

Le contexte de l'idéologie libérale dans la société de l'information correspond à la mentalité technicienne qui se manifeste dans l'œuvre d'Ellul. Selon cette conception, il n'y a pas de problème que la technologie, qui a une valeur au-delà des contextes, ne puisse résoudre. Cette perspective ne considère pas la technologie comme un phénomène social et culturel et se réfère uniquement au fonctionnement matériel des machines et des systèmes. Cependant, la transition vers la société de l'information n'est pas un processus linéaire et ininterrompu, mais plutôt un processus complexe et plein de contradictions. Par conséquent, l'efficacité des applications technologiques doit être évaluée non seulement d'un point de vue technique, mais aussi dans un contexte social. En fait, le succès de la technique appliquée est directement lié à la légitimité sociale. Par conséquent, afin de comprendre comment la technologie appliquée en tant que question technique peut se refléter dans la dimension socioculturelle, nous avons construit notre problématique autour du projet de Village Intelligent.

La particularité de notre étude n'est pas seulement de traiter la technologie comme un outil et de se concentrer sur ses effets transformateurs et constructifs. En outre, le nouveau type d'être humain créé par le capitalisme a également été analysé dans le cadre du projet de Village Intelligent. Avec la mondialisation, le capitalisme industriel a acquis une nouvelle dimension et le capital, qui était traditionnellement orienté vers les biens tangibles, s'est maintenant tourné vers les instruments financiers sous l'effet des marchés financiers internationaux. Cette accumulation de capital a rendu les rôles économiques des individus plus complexes. En effet, cet ordre, dans lequel le mode de production est basé sur les mouvements financiers, a orienté les décisions économiques des individus sur un plan imprévisible. L'évolution constante des conditions du marché a également transformé les individus et créé un nouveau type d'être humain. Les individus sont devenus plus enclins à réagir de manière soudaine et *impulsive* aux opportunités d'investissement. Par conséquent, notre étude vise à comprendre comment ce nouveau type d'être humain est défini et influencé dans le cadre des aspects sociaux, économiques et technologiques du projet de Village

Intelligent, qui a été établi dans une zone de vie rurale dominée par des valeurs traditionnelles.

Dans notre étude, les noms du village où le projet a eu lieu, du principal sponsor du projet et de l'entreprise réalisant le projet n'ont pas été mentionnés et un nom de code leur a été attribué. A cette fin, le nom de code « Village X » a été préféré pour le village, « Nexus » signifiant connexion en latin pour l'entreprise sponsor, et « Agrovelle » pour l'entreprise réalisant le projet, que nous avons dérivé du grec « agro » signifiant sol et « nouvelle » signifiant nouveau en français. Ces noms de code ont été utilisés tout au long de l'étude.

Notre étude sur le terrain a été menée dans le Village X, avec l'approbation du Comité d'Éthique de la Recherche Scientifique et des Publications de l'Université Galatasaray. Le terrain d'étude étant situé dans une région que nous n'avions jamais visitée auparavant, nous avons d'abord pris contact avec le muhtar actuel et l'ancien muhtar afin de gagner la confiance des paysans et de s'intégrer plus efficacement dans la recherche. L'entretien préliminaire avec ces personnes a été considéré comme une étape importante pour s'assurer de l'adaptabilité et de la coopération des paysans au début du travail sur le terrain. Par la suite, une réunion préliminaire a été organisée avec l'entreprise Agrovelle afin d'obtenir des informations approfondies sur le projet et un rendez-vous a été demandé. Notre échantillon a été limité à 32 personnes. Quatre de ces 32 personnes travaillent au sein de l'entreprise. Parmi ces personnes, il y a deux Co-fondateurs, une Directrice d'Entreprise et un Directeur de la Recherche et du Développement. Les 28 personnes restantes sont des paysans. Tous les entretiens ont été menés en face-à-face et de manière semi-dirigé. Notre étude, dans laquelle nous avons utilisé la méthode d'échantillonnage en boule de neige, s'est progressivement approfondie et élargie au fil des entretiens et nous a permis d'acquérir une compréhension plus complète. Chaque participant a été interrogé à différents endroits du village. Alors que les participants travaillant au sein de l'entreprise ont été interrogés dans le bâtiment principal de l'entreprise, les entretiens avec les paysans ont eu lieu tantôt chez les participants, tantôt dans la cour de leur maison, tantôt dans le café du village et tantôt dans l'épicerie du village. Les participants ont été informés de l'objectif et de l'importance de la recherche, et des explications ont été données sur le processus de recherche, les données à collecter et la manière dont elles seraient utilisées. Après s'être assuré qu'il ne restait aucune question dans l'esprit des participants, on leur a demandé la permission d'enregistrer leur voix.

Les entretiens ont été enregistrés à l'aide d'un dictaphone. Outre les entretiens enregistrés, des notes de terrain non enregistrées ont été prises dans le cadre d'observations ininterrompues pendant le temps passé dans le village. Ces observations informelles ont été menées autour d'un café le matin, pendant la pause déjeuner ou pendant que les participants vaquaient à leurs tâches quotidiennes. Le temps consacré à ce processus a permis d'observer des discours et des comportements plus sincères et non filtrés. Les entretiens enregistrés à l'aide d'un dictaphone ont été retranscrits mot-à-mot pour être analysés à l'aide d'une analyse qualitative des données. Dans le format écrit des entretiens, certains concepts et thèmes ont été identifiés et certains codes ont été attribués à ces concepts et thèmes à l'aide du logiciel MAXQDA24. Les données codées ont été analysées et les thèmes ont été regroupés autour de concepts similaires et rendus significatifs. Après l'analyse, certaines significations ont été obtenues à partir des thèmes et associées aux cadres théoriques.

Quant au plan de notre étude, il se compose de trois parties principales. La première partie traite du contexte idéologique libéral de la société de l'information sur lequel nous construisons notre problématique. Dans ce contexte, cette partie mentionne d'abord l'importance croissante du capitalisme financier avec la mondialisation, puis examine l'impact de la technologie sur les structures sociales dans le contexte de la formation de la société de l'information. Elle se concentre ensuite sur la manière dont l'automatisation et les systèmes intelligents stimulent le progrès technologique et l'étend vers le secteur agricole. Enfin, après avoir analysé cette question à l'échelle mondiale, son évolution en Turquie est également examinée.

La deuxième partie présente les composantes structurelles du projet de Village Intelligent. Dans ce contexte, l'entreprise qui organise et met en œuvre le projet, l'entreprise qui sponsorise le projet et le système social du Village X où le projet est mis en œuvre sont examinés afin de comprendre le point de vue de chaque partie et d'explorer les racines du conflit. Cela permet de comprendre en profondeur l'organisation de l'entreprise et le processus de conception du projet, les objectifs et les attentes de l'entreprise sponsor, ainsi que les normes, les valeurs, les éléments culturels et le système économique qui prévalent dans le Village X.

Dans la troisième et dernière partie, après avoir analysé les effets de l'économie de marché sur le caractère et le comportement humain et les formes de discours technologique, nous décrivons les types d'intégration sociale autour du Village Intelligent à travers une matrice des rapports. Cette définition est basée sur la typologie que nous avons élaborée à la suite de nos observations. Dans la typologie que nous avons élaborée sur la base de diverses caractéristiques des habitants du Village X, nous avons classé les villageois en trois types différents. Cette typologie permet d'analyser plus finement la dynamique des relations sociales, tout en indiquant la position des paysans dans les relations sociales remodelées par l'implantation de l'entreprise Agrovella dans le Village X dans le cadre du projet de Village Intelligent. Nous avons défini les types de paysan que nous avons identifiés comme étant des « opportunistes », des « espions » et des « contrôleurs ».

Le groupe de paysan que nous définissons comme « opportunistes » s'efforce de maintenir leurs relations avec l'entreprise Agrovella à un bon niveau, conformément à leurs propres intérêts. Les personnes interrogées que nous avons incluses dans ce groupe sont des personnes directement liées à la position de muhtar. Il se compose de l'ancien muhtar, du muhtar actuel et de deux candidats au poste de muhtar pour les élections locales du 31 mars 2024, appelés « les candidats les plus forts » par les paysans. Ce n'est pas une coïncidence si tous les paysans de ce groupe ont une relation avec la position de muhtar. En effet, l'entreprise Agrovella attribue une importance à la fonction de muhtar, représentant de la personne morale de l'État dans le Village X, en raison du capital social dont il dispose et souhaite entretenir de bonnes relations avec les personnes qui occupent cette fonction. Ainsi, l'entreprise Agrovella, qui dispose de tous les types de capitaux au sens bourdieusien (capital économique, capital social, capital culturel et capital symbolique), c'est-à-dire qui est considérée comme une composante forte du capital par les paysans, vise à augmenter son capital social, tandis que les membres du groupe que nous appelons « opportunistes » visent à augmenter à la fois leur capital économique et leur capital symbolique. Il y a donc un échange de capital.

Tout comme les « opportunistes », le groupe de paysans, que nous avons défini comme « espions », tente de maintenir ses relations avec l'entreprise Agrovella à un bon niveau en fonction de ses propres intérêts, avec des motivations différentes. Mais il y a une différence : les membres de ce groupe ne sont pas forts en termes de capital économique, social et culturel, et donc symbolique. Pour bénéficier de ces formes de capital, il faut se rapprocher de celui qui les possède déjà, Agrovella. Il n'est pas question pour eux d'échanger du capital avec Agrovella, puisqu'ils ne disposent pas d'une forme de capital avec laquelle ils peuvent échanger. C'est donc en adaptant leur comportement aux demandes d'Agrovella qu'ils ont pu établir cette proximité. Cette demande relève de l'espionnage. Les co-fondateurs et directeurs de l'entreprise Agrovella exigent de connaître les dialogues entre paysans et salariés afin d'assurer la continuité du projet. Si ces demandes sont satisfaites, l'entreprise promet au groupe de paysans qu'ils bénéficieront des avantages des formes de capital qu'ils possèdent. En d'autres termes, il s'agit d'un échange de connaissances et de capitaux plutôt que d'un échange de différentes formes de capital.

Le groupe de paysan que nous définissons comme « contrôleurs » est composé de paysans attachés aux valeurs traditionnelles et désireux de les préserver. Ils refusent toute interaction avec les fondateurs et les responsables de l'entreprise Agrovella, qu'ils considèrent comme agissant à l'encontre des normes et valeurs dominantes du village dans les liens qu'ils ont initialement établis avec le projet de Village Intelligent pour diverses raisons. Exigeant la continuité de la structure sociale qui existait avant le projet, ce groupe maintient ses propres limites et évite d'être associé aux valeurs de l'entreprise. L'indépendance qu'ils acquièrent dans le cadre de cette relation qu'ils rejettent leur confère une attitude courageuse.

La conclusion que nous tirons de cette typologie peut s'expliquer par le fait que le type humain, qui s'adapte à la dynamique du marché en constante évolution sous l'influence de la mondialisation et du capitalisme financier, est enclin à prendre des décisions soudaines et *impulsives*. En fait, la transformation soudaine d'une zone rurale, éloignée du tourisme, de la rente immobilière et de la rente industrielle, grâce au projet de Village Intelligent, constitue une opportunité importante pour les paysans. Face à cette opportunité, les paysans se sont repositionnés dans leur structure sociale. Tandis que les « contrôleurs » maintenaient leurs propres limites vis-à-vis de l'entreprise Agrovella, qu'ils tenaient pour responsable de la fragmentation de la structure sociale en groupes, les « opportunistes » et les « espions » préféraient établir de bonnes relations avec les co-fondateurs et les directeurs de l'entreprise afin de bénéficier des formes attrayantes de capital qu'Agrovella possédait. En d'autres termes, ils ont investi dans le capital détenu par Agrovella, une forme d'investissement que nous préférons appeler « investissement impulsif ». Impulsif, parce qu'il implique un processus de décision basé sur des impulsions spontanées et immédiates et non sur une planification à long terme. Investissement, parce que les ressources disponibles sont affectées à l'augmentation des bénéfices futurs ou à l'utilisation d'un objectif.

Finalement, en élargissant un peu notre regard, nous constatons que c'est une grave erreur de considérer la technologie, qui a le pouvoir de remodeler la structure sociale, comme un processus purement technique, et qu'une application technologique qui tombe dans cette erreur disparaîtra sans avoir accompli sa mission dans la structure sociale fragmentée qu'elle crée.

ABSTRACT

The Smart Village concept is a rural life model where traditional village life is equipped with applications using information and communication technologies. Smart Villages aim to improve existing living standards in rural areas and ensure sustainability by reorganizing agriculture and animal husbandry with smart systems. Improving living standards means that existing living standards are subject to change. This change is also a precursor to changes in social relations. Therefore, beyond being purely technical applications, Smart Village Projects cannot be considered independent of the social structure and require a holistic approach. In this context, our study attempts to examine the differences between the discourse of technology and the actual nature of the devices used in practice through Turkey's first Smart Village Project.

The context of liberal ideology in the information society is in line with the technician mentality that is evident in Ellul's work. According to this understanding, there is no problem that technology, which has a value beyond contexts, cannot solve. This perspective does not consider technology as a social and cultural phenomenon and refers only to the physical functioning of machines and systems. However, the transition to the information society is not a linear and uninterrupted process, but rather a complex one full of contradictions. For this reason, the effectiveness of technological applications should be evaluated not only in a technical sense but also in a social context. Indeed, the success of the applied technique is directly related to social acceptance. Therefore, in order to understand how technology applied as a technical issue can be reflected in the socio-cultural dimension, we have built our problematic around the Smart Village Project.

The distinctive feature of our study is not only that we treat technology as a tool and focus on its transformative and constructive effects. In addition, the new type of human created by capitalism is also analyzed within the scope of the Smart Village Project. With globalization, industrial capitalism has gained a new dimension, and capital, which was traditionally directed towards material assets, has now turned towards financial instruments with the influence of international financial markets. This capital accumulation has made the economic roles of individuals more complex. As a matter of fact, this order, in which the mode of production is based on financial movements, has directed the economic decisions of individuals to an unpredictable plane. Constantly changing market conditions have also transformed individuals and created a new type of human being. Individuals have become more prone to sudden and impulsive reactions to investment opportunities. Therefore, our study aims to provide an understanding of how this new human type is defined and affected within the framework of the social, economic and technological aspects of the Smart Village Project, which was established in a rural living area dominated by traditional values.

In our study, we did not give their names, nor the names of the village where the project took place, the main sponsor of the project and the company managing the project but assigned them code names. For this purpose, the code name "Village X" was preferred for the village, "Nexus" for the sponsoring company, which means connection in Latin, and "Agroville" for the company managing the project, which we

derived from the Greek "agro" meaning earth and the French "nouvelle" meaning new. These code names were used throughout the study.

Our fieldwork was conducted in Village X, following the research approval of the Scientific Research and Publication Ethics Committee of Galatasaray University. Since the fieldwork took place in an area we had never visited before, we first contacted the current muhtar and the former muhtar in order to gain the trust of the village community and integrate them more effectively into the research. The preliminary interview with these people was identified as an important step to ensure the acceptance and cooperation of the village community at the beginning of the fieldwork. Then, a preliminary meeting with the Agrovelle company was held and an appointment was requested to get in-depth information about the project. Our sample was limited to 32 people. Of these 32 people, 4 of them work for the company. These include two Founding Partners, one Business Manager and one Research and Development Manager. The remaining 28 people are peasants. All interviews were face-to-face and semi-structured. Using snowball sampling method, our study gradually deepened and expanded with each interview, enabling us to gain a more comprehensive understanding.

Each participant was interviewed in different locations in village X. Participants operating within the company were interviewed in the company's main building, while interviews with peasants took place sometimes in the participants' homes, sometimes in the courtyards of their homes, sometimes in the village coffee house and sometimes in the village grocery store. Participants were informed about the purpose and importance of the research and were given explanations about the research process, the data to be collected and how it would be used. After making sure that there were no questions left in the minds of the participants, permission was requested for audio recording.

Interviews were recorded using a voice recorder. In addition to the recorded interviews, unrecorded field notes were kept as part of uninterrupted observations during the time spent in the village. These off-the-record observations were conducted over morning coffee, during the afternoon tea break or while the participants were going about their daily chores. The time spent in this process witnessed more sincere, unfiltered discourse and behavior. The interviews recorded with a voice recorder were transcribed verbatim to be analyzed using qualitative data analysis. Specific concepts and themes were identified in the written format of the interviews and specific codes were assigned to these concepts and themes using the MAXQDA24 program. The coded data were analyzed, and the themes were grouped around similar concepts and made meaningful. After the analysis, some meanings were extracted from the themes and associated with the theoretical frameworks.

As for the plan of our study, it consists of three main parts. The first part deals with the liberal ideological context of the information society on which we build our problematic. In this context, this part first addresses the increasing importance of financial capitalism with globalization and then examines the impact of technology on social structures in the context of the formation of the information society. Next, it focuses on the way automation and intelligent systems drive technological progress and extends this to the agricultural sector. Finally, after discussing this issue on a global scale, it also examines how it has developed in Turkey.

The second part presents the structural components of the Smart Village project. In order to understand each party's perspective and explore the roots of the conflict, the socio-system of the company organizing and implementing the project, the company sponsoring the project, and the village X where the project is implemented are discussed. This provides an in-depth understanding of the organization of the company and the process of designing the project, the objectives and expectations of the sponsoring company, and the prevailing norms, values, cultural elements and economic system of Village X.

In the third and final part, after examining the effects of the market economy on human character and behavior and forms of technological discourse, we describe the types of social integration around the Smart Village through a matrix of relationships. This description is based on the typology we developed based on our observations. In the typology we developed based on various characteristics of the residents of Village X, we categorized the peasants into 3 different types. This typology enables a more detailed analysis of the dynamics of social relations, while indicating the position of the peasants in the social relations reshaped by the settlement of Agrovella company in Village X as part of the Smart Village Project. We defined the types of villagers as "opportunists", "spies" and "controllers".

The group of peasants we define as "opportunists" strive to maintain good relations with the Agrovella company in line with their own interests. The interviewees we included in this group consist of people directly related to the muhtar position. It consists of the former muhtar, the current muhtar and 2 candidates who are running for muhtar for the local elections on March 31, 2024, and who are called "the strongest candidates" by the peasants. It is not a coincidence that all participants in this group have a relationship with the muhtar position. As a matter of fact, the Agrovella company attaches importance to the position of muhtar, who is the representative of the legal entity of the state in Village X, due to the social capital they possess, and wants to maintain good relations with the people who hold this position. Therefore, the Agrovella company, which has all types of capital in the Bourdieuan sense (economic, social, cultural and symbolic), in other words, which is seen as a strong capital component by the peasants, aims to increase its social capital, while the members of the group we call "opportunists" aim to increase both their economic and symbolic capital. Therefore, there is an exchange of capital.

The group of peasants we define as "spies", just like the "opportunists", try to maintain good relations with the Agrovella company in line with their own interests, with different motivations. But there is a difference; the members of this group are not powerful in terms of economic, social and cultural, and therefore symbolic capital. The way to gain from these forms of capital is to get closer to the one who already possesses these forms of capital, Agrovella. It is out of the question for them to exchange capital with Agrovella, since they do not possess a form of capital that they can exchange with. Therefore, they were able to establish this closeness by shaping their behavior in line with Agrovella's demands. This demand is espionage. The co-founders and managers of the Agrovella company demand to learn about the dialogues between peasants and workers to ensure the continuity of the project. If these demands are met, the peasant group is promised that they will benefit from the advantages of the forms of capital they possess. Thus, this is not an exchange of different forms of capital, but rather an exchange of knowledge for capital.

The group of peasants we define as "controllers" consists of villagers who are committed to traditional values and want to preserve these values. In their initial engagement with the Smart Village Project for various reasons, they reject any interaction with the founders and managers of the Agrovella company, which they perceive as acting against the prevailing norms and values of the village. Demanding the continuity of the social structure that existed before the project, this group maintains its own boundaries and avoids being associated with the values of the company. The independence they gain in the context of this relationship they reject brings with it a bold attitude.

The conclusion we draw from this typology can be explained by the fact that the type of people who adapt to the ever-changing market dynamics under the influence of globalization and finance capitalism become prone to making sudden and *impulsive* decisions. As a matter of fact, the sudden transformation of a rural area far from tourism and housing rents with the Smart Village Project constitutes an important opportunity for the peasants. Faced with this opportunity, the peasants repositioned themselves within their social structure. While the "controllers" maintained their boundaries against the Agrovella company, which they held responsible for the division of the social structure into groups, the "opportunists" and "spies" preferred to establish a good relationship with the founders and managers of the company in order to benefit from the attractive forms of capital that Agrovella possessed. In other words, they invested in the capital owned by Agrovella, a form of investment we prefer to call "impulsive investment" (*investissement impulsif*). It is impulsive because it does not involve long-term planning, but a decision process based on spontaneous and immediate impulses. It is investment because available resources are allocated to increase future benefits or to be used for a purpose.

When we widen our lens a bit, we can see how it is a big mistake to see technology, which has the power to reshape the social structure, as a purely technical process, and that a technological application that falls into this mistake will disappear without completing its mission in the fragmented social structure it creates.

ÖZET

Akıllı Köy konsepti, geleneksel köy yaşamının, bilgi ve iletişim teknolojilerinin kullanıldığı uygulamalarla donatıldığı bir kırsal yaşam modelidir. Akıllı Köyler, tarım ve hayvancılığı akıllı sistemlerle yeniden örgütleyerek kırsal alanlarda mevcut yaşam standartlarını iyileştirmeyi ve sürdürülebilirliği sağlamayı hedefler. Yaşam standartlarının iyileştirilmesi, mevcut yaşam standartlarının değişime uğraması anlamına gelmektedir. Bu değişim, sosyal ilişkilerde meydana gelebilecek değişimin de habercisi niteliğindedir. Dolayısıyla Akıllı Köy Projeleri, salt teknik uygulamalar olmanın ötesinde, sosyal yapıdan bağımsız düşünülemez ve bütünsel bir yaklaşım gerektirir. Bu bağlamda, çalışmamız teknoloji söylemi ile pratikte kullanılan cihazların gerçek doğası arasındaki farkları Türkiye'nin ilk Akıllı Köy Projesi üzerinden incelemeye çalışmaktadır.

Enformasyon toplumunda liberal ideolojinin bağlamı, Ellul'ün çalışmalarında kendini gösteren teknisyen zihniyetle uyumludur. Bu anlayışa göre, bağlamların ötesinde bir değere sahip olan teknolojinin çözemeyeceği bir sorun yoktur. Bu bakış açısı, teknolojiyi sosyal ve kültürel bir olgu olarak değerlendirmez ve sadece makine ve sistemlerin fiziksel işleyişine atıfta bulunur. Oysa bilgi toplumuna geçiş doğrusal ve kesintisiz bir süreç değil, aksine çelişkilerle dolu karmaşık bir süreçtir. Bu sebeple, teknolojik uygulamaların etkililiği, yalnızca teknik anlamda değil, toplumsal bağlamda da değerlendirilmelidir. Nitekim uygulanan tekniğin başarısı, toplumsal kabul ile doğrudan ilişkilidir. Dolayısıyla, teknik bir mesele olarak uygulanan teknolojinin sosyo-kültürel boyuta nasıl yansiyabileceğini anlamak için, sorunsalımızı Akıllı Köy Projesi etrafında kurguladık.

Çalışmamızın tek ayırt edici özelliği, yalnızca teknolojiyi bir araç olarak ele alıp dönüştürücü ve yapıcı etkilerine odaklanmamız değildir. Ayrıca, kapitalizmin yarattığı yeni insan tipi de Akıllı Köy Projesi kapsamında analiz edilmiştir. Küreselleşmeyle birlikte, endüstriyel kapitalizm yeni bir boyut kazanmış, geleneksel olarak maddi varlıklara yönelen sermaye, uluslararası finansal piyasaların da etkisiyle artık finansal araçlara yönelmiştir. Bu sermaye birikimi, bireylerin ekonomik rollerini daha karmaşık hale getirmiştir. Nitekim üretim tarzının finansal hareketlere dayandığı bu düzen, bireylerin ekonomik kararlarını öngörülemez bir düzleme yönlendirmiştir. Sürekli değişen piyasa koşulları bireyleri de dönüştürmüş ve yeni bir insan tipi yaratmıştır. Bireyler, yatırım fırsatları karşısında ani ve dürtüsel tepkiler vermeye daha yatkın hale gelmiştir. Dolayısıyla çalışmamız, geleneksel değerlerin hâkim olduğu kırsal bir yaşam alanında kurulan Akıllı Köy Projesinin sosyal, ekonomik ve teknolojik yönleri çerçevesinde, bu yeni insan tipinin nasıl tanımlandığı ve etkilendiği konusunda bir anlayış sağlamayı amaçlamaktadır.

Çalışmamızda, projenin gerçekleştiği köyün, projenin ana sponsorunun ve projeyi yöneten şirketin isimleri de verilmeyerek, birer kod isim atanmıştır. Bu amaçla, köy için "X Köyü", sponsor firma için Latince bağlantı anlamına gelen "Nexus", projeyi yürüten firma için ise Yunanca toprak anlamına gelen "agro" ve Fransızca yeni anlamına gelen "nouvelle" kavramlarından türettiğimiz "Agrovelle" kod ismi tercih edilmiştir. Çalışma boyunca bu kod isimler kullanılmıştır.

Saha çalışmamız, Galatasaray Üniversitesi Bilimsel Araştırma ve Yayın Etiği Kurulu'ndan aldığımız araştırma onayı sonrasında, X Köyü'nde gerçekleştirilmiştir. Araştırma sahası önceden hiç ziyaret etmediğimiz bir bölgede gerçekleştiği için, köy halkının güvenini kazanmak ve araştırmaya daha etkili bir şekilde entegre olmak amacıyla, ilk olarak mevcut muhtar ve eski muhtar ile iletişim kurulmuştur. Bu kişilerle yapılan ön görüşme, saha çalışmasının başlangıcında köy halkının kabulünü ve iş birliğini sağlamak için önemli bir adım olarak belirlenmiştir. Ardından, projeye dair derinlemesine bilgi edinmek amacıyla Agrovella şirketi ile bir ön görüşme yapılmış ve randevu talep edilmiştir. Örneklemimiz, 32 kişi ile sınırlandırılmıştır. Bu 32 kişiden 4'ü, şirket bünyesinde çalışmaktadır. Bu kişiler arasında iki Kurucu Ortak, bir İşletme Müdürü ve bir Araştırma ve Geliştirme Müdürü bulunmaktadır. Geriye kalan 28 kişi, köylülerden oluşmaktadır. Yapılan tüm görüşmeler yüz yüze ve yarı yapılandırılmış olarak gerçekleştirilmiştir. Kartopu örnekleme yöntemi kullandığımız çalışmamız, her görüşmemizde giderek derinleşip genişlemiş ve daha kapsamlı bir anlayış kazanmamızı sağlamıştır.

Her katılımcıyla X köyünde, farklı konumlarda görüşmeler yapılmıştır. Şirket bünyesinde faaliyet gösteren katılımcılar ile, şirket ana binasında görüşülürken, köylülerle yapılan görüşmeler, bazen katılımcıların evleri, bazen evlerinin avluları, bazen köy kahvehanesi ve bazen de köy bakkalında gerçekleşmiştir. Katılımcılara araştırmanın amacı ve önemi hakkında bilgiler verilmiş, araştırma süreci, toplanacak veriler ve bunların nasıl kullanılacağı hakkında açıklamalar yapılmıştır. Katılımcıların kafasında hiçbir soru işareti kalmadığından emin olduktan sonra, ses kaydı için izin istenmiştir.

Görüşmeler, ses kayıt cihazı kullanılarak kayıt altına alınmıştır. Kayıt altına alınan görüşmelerin haricinde, köyde geçirilen sürede kesintisiz olarak devam eden gözlemler çerçevesinde kayıt dışı saha notları tutulmuştur. Kayıt dışı gerçekleştirilen bu gözlemler, sabah kahvesi içerken, öğle arası çay saati molasında veya katılımcıların gündelik işleri sürerken gerçekleştirilmiştir. Bu süreçte geçirilen zamanda, daha samimi, filtresiz söylem ve davranışlara tanık olunmuştur. Ses kayıt cihazı ile kayıt altına alınan görüşmeler, nitel veri analizi kullanılarak analiz edilmek üzere aynen yazıya geçirilmiştir. Görüşmelerin yazılı formatında belirli kavram ve temalar belirlenmiş ve MAXQDA24 programı kullanılarak bu kavram ve temalara belirli kodlar atanmıştır. Kodlanan veriler analiz edilmiş, temalar benzer kavramlar etrafında gruplandırılıp anlamlı hale getirilmiştir. Analiz sonrasında temalardan bazı anlamlar çıkarılarak teorik çerçevelerle ilişkilendirilmiştir.

Çalışmamızın planına gelince, çalışmamız üç ana bölümden oluşmaktadır. Birinci bölümde, sorunsalımızı üzerine inşa ettiğimiz, bilgi toplumunun liberal ideolojik bağlamını ele alınmaktadır. Bu bağlamda, ilk olarak küreselleşmeyle birlikte finansal kapitalizmin artan önemine değinilen bu bölümde, bilgi toplumunun oluşumu bağlamında teknolojinin sosyal yapıları olan etkisi incelenmektedir. Devamında, otomasyon ve akıllı sistemlerin teknolojik ilerlemeyi yönlendirme biçimine odaklanılmakta ve mesele tarım sektörüne de genişletilmektedir. Son olarak bu konu küresel ölçekte ele alındıktan sonra, Türkiye özelinde nasıl bir gelişim gösterdiği de incelenmektedir.

İkinci bölümde ise Akıllı Köy projesinin yapısal bileşenleri sunulmaktadır. Bu kapsamda, her bir tarafın bakış açısını anlamak ve çatışmanın kökenlerini keşfetmek

amacıyla, projeyi organize eden ve uygulayan şirket, projeye sponsor olan firma ve projenin uygulandığı X köyünün sosyo-sistemi ele alınmaktadır. Böylece şirketin kuruluşu ve projenin tasarlanma süreci, sponsor şirketin hedefleri ve beklentileri ve X Köyünün hâkim normları, değer yargıları, kültürel unsurları ve ekonomik sistemi hakkında derinlemesine bir anlayış elde edilmektedir.

Üçüncü ve son bölümde, piyasa ekonomisinin insan karakteri ve davranışı üzerindeki etkileri ve teknolojik söylem biçimleri inceledikten sonra Akıllı Köy çevresindeki sosyal entegrasyon türlerini bir ilişkiler matrisi üzerinden tanımlıyoruz. Bu tanımlama, yaptığımız gözlemler neticesinde geliştirdiğimiz tipolojiye dayanmaktadır. X köyü sakinlerinin çeşitli özelliklerine dayanarak geliştirdiğimiz tipolojide, köylüleri üç farklı tip altında sınıflandırdık. Bu tipoloji, Agrovelle şirketinin Akıllı Köy Projesi kapsamında X Köyüne yerleşmesiyle yeniden şekillenen sosyal ilişkilerde köylülerin konumlarını belirtirken, sosyal ilişki dinamiklerinin daha detaylı analizini mümkün kılmaktadır. Belirlediğimiz köylü tiplerini “menfaatçiler”, “ispiyonlar” ve “denetleyiciler” olarak tanımladık.

“Menfaatçiler” olarak tanımladığımız köylü grubu, kendi çıkarları doğrultusunda, Agrovelle şirketi ile olan ilişkilerini iyi bir seviyede sabit tutmak için çaba göstermektedir. Bu gruba dahil ettiğimiz görüşmeciler, muhtarlık konumuyla doğrudan ilişkili kişilerden oluşmaktadır. Eski muhtar, mevcut muhtar ve 31 Mart 2024 yerel seçimleri için muhtarlığa aday olan ve köylü tarafından “en güçlü adaylar” olarak adlandırılan iki adaydan oluşmaktadır. Bu gruba dahil ettiğimiz tüm katılımcıların muhtarlıkla bir ilişkisi olması tesadüf değildir. Nitekim Agrovelle şirketi, X Köyü’nde devletin tüzel kişiliğinin temsilcisi olan muhtarlık konumunu, sahip oldukları sosyal sermaye nedeniyle önemsemekte ve bu konuma gelen kişiler ile ilişkilerini iyi bir seviyede sürdürmek istemektedir. Dolayısıyla Bourdieu’cü anlamda tüm sermaye türlerine (ekonomik, sosyal, kültürel ve sembolik sermaye) sahip olan, bir başka deyişle köylü tarafından güçlü bir sermaye bileşeni olarak görülen Agrovelle şirketi, sosyal sermayesini artırmayı hedeflerken, “menfaatçiler” olarak adlandırdığımız grubun üyeleri de gerek ekonomik gerekse sembolik sermayelerini artırmak hedefindedir. Dolayısıyla bir sermaye alışverişi söz konusudur.

“İspiyonlar” olarak tanımladığımız köylü grubu da tıpkı “menfaatçiler” gibi kendi çıkarları doğrultusunda, farklı motivasyonlarla, Agrovelle şirketi ile olan ilişkilerini iyi bir seviyede tutmaya çalışmaktadır. Fakat bir fark vardır; bu grubun üyeleri, ekonomik, sosyal ve kültürel, dolayısıyla da simgesel sermaye açısından güçlü değildir. Bu sermaye biçimlerinden kazanım elde etmenin yolunu ise, bu sermaye biçimlerine zaten sahip olana, Agrovelle’e yakınlaşmakta bulmuşlardır. Agrovelle ile bir sermaye alışverişi yapmaları söz konusu değildir, nitekim alışveriş yapabilecekleri bir sermaye biçimine sahip değillerdir. Dolayısıyla Agrovelle’in talepleri doğrultusunda davranışlarını şekillendirerek bu yakınlığı kurabilmişlerdir. Bu talep ise, istihbarattır. Agrovelle şirketi kurucuları ve yöneticileri, köylüler ve çalışanlar arasındaki diyalogları projenin sürekliliğini sağlamak için öğrenmeyi talep etmektedir. Bu taleplerinin karşılanması durumunda, köylü grubuna, sahip oldukları sermaye biçimlerinin avantajlarından yararlanacakları vaat edilmektedir. Dolayısıyla burada farklı biçimdeki sermayelerin değişiminden ziyade, bilginin sermayeyle değişimi söz konusudur.

“Denetleyiciler” olarak tanımladığımız köylü grubu ise, geleneksel değerlere bağlı ve bu değerleri muhafaza etmek isteyen köylülerden oluşmaktadır. Akıllı Köy

Projesiyle başlangıçta çeşitli sebeplerle kurdukları bağlantılarda, köyün hâkim normlarına ve değerlerine aykırı hareket ettiklerini düşündükleri Agrovella şirketinin kurucuları ve yetkilileriyle herhangi bir etkileşimi reddetmektedirler. Proje öncesinde var olan sosyal yapının devamlılığını talep eden bu grup, kendi sınırlarını koruyarak şirketin sahip olduğu değerlerle ilişkilendirilmekten kaçınmaktadır. Reddettikleri bu ilişki bağlamında elde ettikleri bağımsızlık, cesur bir tutumu beraberinde getirir.

Bu tipolojiden çıkardığımız sonuç, küreselleşme ve finans kapitalizminin etkisiyle sürekli değişen piyasa dinamiklerine uyum sağlayan insan tipinin, âni ve dürtüsel kararlar almaya yatkın hale gelmesiyle açıklanabilir. Nitekim turizm ve konut rantından uzak bir kırsal alanın Akıllı Köy Projesiyle âni bir dönüşüm sürecine girmesi, köylüler nezdinde önemli bir fırsat oluşturmaktadır. Bu fırsat karşısında köylüler, kendilerini bulundukları toplumsal yapı içerisinde yeniden konumlandırmışlardır. “Denetleyiciler” sosyal yapının gruplara bölünmesinden sorumlu tuttıkları Agrovella şirketine karşı kendi sınırlarını muhafaza ederken, “Menfaatçiler” ve “İspiyonlar”, Agrovella’in sahip olduğu *cezbedici* sermaye biçimlerinden yararlanmak amacıyla, şirket kurucuları ve yöneticileriyle iyi bir ilişki kurmayı tercih etmiştir. Bir başka deyişle, Agrovella’in sahip olduğu sermayeye yatırım yapmışlardır, biz bu yatırım biçimine, “dürtüsel yatırım” (investissement impulsif) demeyi tercih ediyoruz. Dürtüseldir, çünkü uzun vadeli bir planlamayı değil, spontane ve anlık dürtülere dayalı bir karar sürecini içerir. Yatırımdır, çünkü elde bulunan kaynaklar, gelecekteki faydaları artırmak veya bir amaç için kullanmak üzere tahsis edilmektedir.

Merceğimizi biraz genişlettiğimizde ise, sosyal yapıyı yeniden şekillendirecek güce sahip olan teknolojinin, salt teknik bir süreç olarak görülmesinin ne denli büyük bir yanılgı içerdiğini ve bu yanılgıya düşen bir teknolojik uygulamanın, yarattığı parçalanmış sosyal yapıda misyonunu tamamlayamadan kaybolup gideceğini görebiliyoruz.

INTRODUCTION

La mondialisation, dont le commencement ne peut être clairement daté, est devenu un phénomène fréquemment cité depuis la seconde moitié du 20^e siècle en raison de l'interaction croissante à travers le monde. La mondialisation, qui permet à l'économie capitaliste d'étendre son champ d'activité, a rendu le temps et l'espace plus accessibles grâce au développement rapide des technologies de l'information et de la communication. Ainsi, les pays, les idéologies, les économies et même les cultures sont devenues des éléments qui s'affectent et sont affectés les uns par les autres. Dans cette période durant laquelle le développement des technologies de l'information et de la communication s'est accéléré, l'intensification de l'interdépendance avec une interaction croissante a conduit à la diffusion des technologies de l'information et de la communication et au changement de la nature de l'information. Celle-ci jouant un rôle important dans le fonctionnement de toute société, est désormais basée sur des systèmes abstraits, des symboles et des théories au-delà de l'expérience concrète, c'est-à-dire de l'expérience pratique, ce qui a rendu l'information largement applicable¹. Désormais, l'information peut être produite, renouvelée et partagée comme une marchandise. Plus important encore, elle est désormais au centre des activités économiques et sociales. Par conséquent, cette influence croissante de la science sur la technologie se cristallise lorsque la technologie, associée aux méthodologies de la science, exerce une influence structurante et transformatrice sur la société.

Avec l'effet des développements technologiques sur les processus industriels, il est inévitable que le concept d'automatisation entre dans nos vies en tant qu'élément de la société de l'information. Il est désormais nécessaire de revoir les processus industriels en les dotant de systèmes intelligents. En effet, avec l'interaction et l'interdépendance mondiales, les problèmes se sont également mondialisés. Des problèmes vitaux tels que la pollution de l'environnement, l'épuisement des ressources

¹ Daniel Bell, **The coming of Post-Industrial Society**, New York : Basic Books, 1999, p.20

naturelles et le changement climatique constituent une menace dans le monde entier. Les méthodes industrielles à l'origine de ces problèmes ont été remplacées par des méthodes où les machines et les ordinateurs sont efficaces et où les processus de production sont devenus plus pratiques, plus flexibles et plus automatisés. Les processus de production sont désormais optimisés et l'intervention humaine est réduite au minimum grâce à l'utilisation de capteurs intelligents, de systèmes d'analyse assistés par l'intelligence artificielle et de mécanismes de contrôle automatique dans les installations industrielles. La refonte des processus industriels à l'aide de systèmes intelligents permet d'accroître l'efficacité de la production et de favoriser la durabilité environnementale.

Ces changements et développements ont également transformé le secteur agricole, entraînant des changements significatifs dans les méthodes traditionnelles appliquées par la force humaine. Suivant la tendance à la numérisation, le secteur agricole a rendu les processus de production agricole plus intelligents. Les machines industrielles ont remplacé les outils traditionnels utilisés dans l'agriculture et la numérisation et l'automatisation de l'industrie ont atteint de nouveaux niveaux. Dans ce contexte, l'intégration de l'agriculture avec l'automatisation et l'analyse des données a conduit à l'émergence du modèle d'agriculture intelligente. Les applications de l'agriculture intelligente comprennent l'utilisation de technologies numériques avancées telles que les technologies des capteurs, les dispositifs IoT (Internet des objets), l'intelligence artificielle et l'informatique en nuage dans l'agriculture. Grâce à ces technologies, les entreprises agroalimentaires peuvent analyser les données en temps réel, surveiller la santé des plantes, optimiser les processus tels que l'irrigation et la fertilisation, et ainsi utiliser les ressources plus efficacement. Avec la diffusion de l'agriculture intelligente, le concept de « village intelligent » est également apparu avec l'intégration de ces technologies.

Le concept de village intelligent, dans lequel la vie traditionnelle du village est équipée d'applications utilisant les technologies de l'information et de la communication, vise à améliorer les niveaux de vie existants dans les zones rurales et à garantir la durabilité. L'amélioration du niveau de vie signifie un changement du niveau de vie existant, mais elle est aussi le signe avant-coureur de changements dans les relations sociales. En effet, tous ces évolutions indiquent une période dans laquelle

les pratiques agricoles traditionnelles sont remplacées par des systèmes agricoles intégrés à la technologie, entraînant une modification des cultures agricoles propres à chaque société. Il est donc essentiel que les projets de villages intelligents soient conçus et mis en œuvre en tenant compte des besoins locaux et des valeurs culturelles.

Dans ce contexte, Lucien Sfez, avec son néologisme « innovention », suggère que l'« innovation » et l'« invention » doivent être considérées ensemble. Conformément à cette conception, pour que les applications technologiques soient non seulement techniquement efficaces, mais aussi pour que cette technique devienne une véritable innovation, le processus d'acceptation sociale qui permet à la société de les adopter et de les utiliser est également important². Par conséquent, l'efficacité des applications technologiques doit être évaluée non seulement d'un point de vue technique, mais aussi dans un contexte social. En effet, les facteurs externes qui composent la structure sociale ont des effets sur le comportement des individus. Giddens définit ce fait comme *la dualité de la structure* ; d'après lui, les structures des systèmes sociaux émergent à la fois en tant que formulateurs de pratiques répétées et en tant que résultat de ces pratiques³. En d'autres termes, la manière dont les innovations technologiques sont adoptées et utilisées au sein de la société est façonnée par la dynamique des structures et des relations sociales.

D'autre part, dans la mentalité technicienne décrite par Ellul, dans cette évolution historique où tout ce qui n'est pas technique est éliminé, le seul pouvoir qui peut s'opposer à un pouvoir technique est un autre pouvoir technique, et tout le reste est balayé⁴. Dans le cadre de cette mentalité technicienne de la société de l'information, façonnée selon les valeurs libérales, la technologie est présentée comme une question purement technique. Cette perspective ignore que la technologie est un phénomène social et culturel, alors qu'elle se réfère uniquement au fonctionnement matériel des machines et des systèmes. Toutefois, la transition vers la société de l'information n'est pas un processus linéaire et ininterrompu, mais plutôt un processus complexe et plein de contradictions. L'acceptation et l'utilisation du progrès

² Lucien Sfez, **Technique et idéologie : Un enjeu de pouvoir**, Paris : Editions du Seuil, 2002, p. 108.

³ Anthony Giddens, **The Constitution of Society**, Berkeley and Los Angeles: University of California Press, 1984, p. 25.

⁴ Ellul Jacques, **The Technological Society**, New York : Vintage Books, 1964, p.84.

technologique dans la société sont liées non seulement à son efficacité technique, mais aussi à la manière dont les gens le perçoivent, l'utilisent et le façonnent. Par conséquent, l'efficacité des applications technologiques doit être évaluée non seulement d'un point de vue technique, mais aussi dans un contexte social. Dans ce contexte, afin de comprendre les différentes réflexions possibles de la technologie appliquée en tant que question technique dans la dimension socioculturelle, nous avons construit notre problématique autour du projet de Village Intelligent.

Notre étude tente d'examiner les différences entre le discours sur la technologie et la nature réelle des dispositifs utilisés dans la pratique à travers le projet de « village intelligent » mis en œuvre dans un village turc. Quelle était la structure du village en tant que socio-système avant le projet ? Comment ce socio-système a-t-elle interagi avec la technologie et les acteurs venus avec ce projet ? Comment les relations au sein de la communauté ont-elles évolué avec l'arrivée du projet de Village Intelligent dans le village ? Voici les questions sur lesquelles nous nous concentrons.

La particularité de cette étude sous-tend dans le fait que nous prenions en main un travail du point de vue des études des sciences, de la technologie et de la société (STS) dans le premier projet de Village Intelligent en Turquie. La transformation vécue dans la région avec ce projet entraîne également une transformation des relations sociales, et la texture socioculturelle du public cible du projet est devenue ouverte au changement. Donc, dans cette étude, nous nous concentrons sur les effets transformateurs et constructifs de la technologie en la considérant comme un instrument. C'est pourquoi nous avons choisi le projet de Village Intelligent, car ce projet entraîne une transformation des relations sociales dans la région en peu de temps. Cette transformation modifie les positions sociales et la dynamique du pouvoir. En fait, les résultats de la recherche sociologique ne sont pas toujours des faits évidents, ils peuvent même être contre des croyances de bon sens sur un sujet particulier ou ils peuvent fournir des informations sur des phénomènes que le bon sens ne remarque même pas correctement⁵. Pour cette raison, l'idée selon laquelle un phénomène peut déclencher plusieurs phénomènes est l'un des points principaux de notre étude.

⁵ Tom Bottomore, Robert Nisbet, **Sosyolojik Çözümlemenin Tarihi**, İstanbul: Kırmızı Yayınları, 2019, p. 13.

La particularité de notre étude n'est pas seulement de traiter la technologie comme un outil et de se concentrer sur ses effets transformateurs et constructifs. En outre, le nouveau type humain créé par le capitalisme est également analysé dans le cadre du projet de Village Intelligent. Avec la mondialisation, le capitalisme industriel a acquis une nouvelle dimension et, sous l'influence des marchés financiers internationaux, le capital est désormais orienté vers les instruments financiers. L'évolution constante des conditions du marché a également transformé les individus et créé un nouveau type d'être humain. Les individus sont devenus plus enclins à réagir de manière soudaine et impulsive aux opportunités d'investissement. Notre étude vise donc à comprendre comment ce nouveau type d'être humain est défini et affecté dans le cadre des aspects sociaux, économiques et technologiques du projet de Village Intelligent, qui a été mis en place dans une zone de vie rurale dominée par des valeurs traditionnelles.

Au cours de cette analyse, le nom du village, du sponsor principal et de l'entreprise réalisant le projet sont mentionnés par des noms fictifs. De cette manière, la vie privée des participants et des parties intéressées a été protégée et le processus de recherche a été géré conformément aux normes éthiques. A cette fin, le nom de code « Village X » a été préféré pour le village, « Nexus » signifiant connexion en latin pour l'entreprise sponsor, et « Agrovella » pour l'entreprise réalisant le projet, que nous avons dérivé du grec « agro » signifiant sol et « nouvelle » signifiant nouveau en français. Ces noms de code ont été utilisés tout au long de l'étude pour garantir l'anonymat de toutes les parties.

Notre recherche se compose de trois parties. Dans la première partie, nous analysons le processus de formation de la société de l'information et sa signification dans le cadre de l'idéologie libérale. Nous commençons par nous concentrer sur le rôle croissant du capitalisme financier sous l'effet de la mondialisation. Nous examinons en détail comment la technologie modifie les structures sociales, en soulignant le rôle des technologies de l'information et de la communication dans ce processus. Nous examinons également en détail comment l'automatisation et les systèmes intelligents stimulent le progrès technologique et comment ces technologies se répandent dans le

secteur agricole. Nous étendons ces analyses à l'échelle mondiale et évaluons des développements similaires en Turquie.

Dans la deuxième partie, nous analysons en détail les composantes structurelles du projet de Village Intelligent. Nous considérons l'entreprise qui organise et applique le projet, le rôle de l'entreprise sponsor et le socio-système du village X où le projet est mis en œuvre. Nous analysons les valeurs de chaque composante, les objectifs qu'elles se fixent et la dynamique sociale dans laquelle elles s'inscrivent. Nous menons une analyse approfondie pour comprendre les perspectives des acteurs impliqués dans le projet et des habitants du village.

Quant à la troisième partie, nous examinons les effets de l'économie de marché sur le caractère et le comportement humains et les formes de discours technologique. Dans ce cadre, nous décrivons les types d'intégration sociale autour du Village Intelligent à travers une matrice de relations. Cette matrice est basée sur la typologie que nous avons développée à la suite de nos observations des relations entre l'entreprise et les paysans et des relations entre les paysans eux-mêmes. Dans la typologie que nous avons élaborée sur la base de diverses caractéristiques des paysans du Village X, nous avons classé les paysans en trois types différents : les « opportunistes », les « espions » et les « contrôleurs ». Cette typologie montre la position des paysans dans les relations sociales remodelées par l'implantation de l'entreprise Agrovillage dans le village X dans le cadre du projet de Village Intelligent, et permet d'analyser plus finement la dynamique des relations sociales.

1. LE TRAVAIL DE TERRAIN

Dans la partie d'introduction, nous posons les bases conceptuelles en nous concentrant sur le sujet dans un contexte général et nous présentons le sujet, le problème et l'objectif de cette étude de recherche. Dans cette partie, nous abordons la conception de la recherche sur le terrain, le processus de collecte des données, l'échantillon choisi et les processus d'analyse des données. Enfin, nous présentons nos pratiques en matière d'éthique.

1.1. Conception de la recherche

Dans cette étude, nous avons utilisé une approche déductive qui nous a permis de tester nos hypothèses par le biais d'observations personnelles avec les intervenants concernés. Dans ce cadre, pour analyser les interactions techniques et sociales des habitants du village dans le cadre du projet, des méthodes de collecte de données qualitatives telles que les entretiens en face à face et l'observation participant ont été utilisées. Les méthodes qualitatives permettent un examen approfondi des expériences et des points de vue des participants. Ainsi, Cette étude qualitative, exploratoire et observationnelle analyse comment le projet Village Intelligent dans un village turc interagit avec ses habitants et comment il affecte leurs relations.

La méthode suivie dans cette étude est conforme à la compréhension de Dilthey de la notion de « compréhension ». Selon Dilthey, la compréhension est un processus permettant de comprendre la réalité interne en se basant sur des signaux provenant du monde extérieur par le biais des sens⁶. C'est pourquoi les entretiens ont été menés de manière semi-directive dans les espaces de vie où les interviewees se sentaient à l'aise dans le village X où le projet a été mené. Effectivement, tout comme l'a dit Dilthey, pour comprendre un phénomène social, il est nécessaire de prendre en compte les interprétations que les gens font de leur propre expérience. Comprendre les

⁶ Wilhelm Dilthey, **Hermeneutik ve Tin Bilimleri**, traduit de l'allemand par Doğan Özlem, İstanbul : Paradigma Yayınları, 1999, p. 86.

comportements humains, c'est comprendre les pensées, les croyances, les valeurs et les intentions qui se cachent derrière ces comportements.

1.2. Collecte de données

Notre étude sur le terrain a été approuvée par le Comité d'Éthique de la Recherche Scientifique et des Publications de l'Université Galatasaray, par la décision numéro E65364513-650-74070, en date du 14.12.2023. Après avoir obtenu cette autorisation, la recherche a débuté en se rendant dans le district où se trouve le village en question à des fins de recherche.

Lors de la recherche sur le terrain, la Maison des Enseignants située dans le centre de la province où se trouve le village X a été choisie comme lieu d'hébergement. Pendant 7 jours, chaque matin à 10h00, le village de X a été atteint après un trajet d'une heure en minibus partant du centre-ville. Chaque soir, le retour au centre-ville s'est effectué avec le dernier minibus quittant le village de X à 18h00. Pendant 7 jours, un total de 10 heures par jour a été alloué à la recherche sur le terrain, dont 8 heures passées dans le village X et 2 heures passées sur la route, et un total de 70 heures de recherche sur le terrain a été réalisé à la fin des 7 jours.

Le terrain d'étude étant situé dans une région que nous n'avions jamais visitée auparavant, nous avons pris contact avec le muhtar⁷ actuel et l'ancien muhtar afin de gagner la confiance des paysans et de s'intégrer plus efficacement dans la recherche. L'entretien préliminaire avec ces personnes a été considéré comme une étape importante pour s'assurer de l'adaptabilité et de la coopération des paysans au début du travail sur le terrain. Par la suite, une réunion préliminaire a été organisée avec l'entreprise Agrovella afin d'obtenir des informations approfondies sur le projet et un rendez-vous a été demandé.

Chaque participant a été interrogé à différents endroits du village X. Alors que les participants travaillant au sein de l'entreprise ont été interrogés dans le bâtiment principal de l'entreprise, les entretiens avec les villageois ont eu lieu tantôt chez les

⁷ « Muhtar » (prononcé moukhtar) est un terme turc désignant un administrateur local chargé des affaires administratives d'un village ou d'un quartier, élu par les résidents du village ou du quartier.

participants, tantôt dans la cour de leur maison, tantôt dans le café du village et tantôt dans l'épicerie du village. Afin d'explorer les expériences des participants, nous avons utilisé un questionnaire semi-directif. En utilisant cette méthode, nous avons pu à la fois collecter des informations sur des sujets spécifiques et permettre aux participants d'exprimer librement leurs propres expériences et opinions.

Les entretiens enregistrés ont duré en moyenne une heure et ont été accompagnés d'une observation continue et d'un partage d'informations. Ainsi, outre les entretiens enregistrés, des notes de terrain non enregistrées ont été prises dans le cadre d'observations ininterrompues pendant le temps passé dans le village. Ces observations informelles ont été menées autour d'un café le matin, pendant la pause déjeuner ou pendant que les participants vquaient à leurs tâches quotidiennes. Le temps consacré à ce processus a permis d'observer des discours et des comportements plus sincères et non filtrés. En conséquence, l'utilisation de cette méthode a permis d'approfondir et d'élargir la recherche, ce qui a permis d'obtenir une compréhension plus complète.

1.3. Échantillon choisi

Dans le travail de terrain réalisée en décembre 2023, selon les données de la population par quartier selon les provinces pour l'année 2022, qui est le dernier enregistrement de population pour cette date, obtenues du Système d'Enregistrement de la Population basé sur l'Adresse de l'Institut Turc de Statistique, la population du village X est de 445 habitants. 369 d'entre eux ont plus de 18 ans. Dans cet étude, l'échantillon est limité à 32 personnes. Parmi ces 32 personnes, Quatre d'entre elles travaillent au sein de l'entreprise. Ces personnes comprennent deux co-fondateurs, une directrice d'entreprise et un directeur de la recherche et du développement. Par ailleurs, parmi ces 32 personnes, 28 sont des villageois. Le nombre d'hommes villageois interviewés est de 16. L'âge le plus élevé est de 78 ans et l'âge le plus jeune de 31 ans. L'âge moyen est de 52,43 ans. Le nombre des femmes villageoise interviewées est de 12. L'âge le plus élevé est de 69 ans et l'âge le plus jeune de 27 ans. L'âge moyen est de 50,25 ans.

Il a été veillé à ce que la majorité des personnes interrogées aient une vie professionnelle active. De plus, il a été veillé à s'assurer que les participants

n'appartenaient pas à des groupes sensibles tels que les personnes âgées, les personnes handicapées et les moins de 18 ans. La migration de la jeune population vers les centres urbains pour des raisons telles que les possibilités d'éducation ou d'emploi sont des facteurs qui limitent le cadre pour les interviewées. En utilisant la technique de la boule de neige, le nombre de participants à la recherche a augmenté et le contenu des questions d'entretien s'est amélioré. En fait, le guide d'entretien, qui comprenait les premières impressions avant le projet de village intelligent, les premières impressions après l'arrivée du projet dans la région, les réflexions actuelles sur le projet et les prévisions pour l'avenir, a été élargi dans le cadre des informations obtenues lors des entretiens.

Au cours de la recherche sur le terrain, il a été déterminé que le nombre de participants avait atteint la saturation en raison de la répétition des informations obtenues lors des entretiens et de la réalisation d'entretiens avec toutes les personnes participant à la vie active du village. Dans ce contexte, on peut dire que les personnes sélectionnées dans le domaine de l'échantillon ont le potentiel d'obtenir des résultats efficaces en termes d'analyse.

1.4. Analyse des données

Les entretiens, enregistrés sur dictaphone, ont été retranscrits mot à mot afin d'analyser les données clés obtenues au cours du processus de recherche. Ces transcriptions ont fait l'objet d'une analyse qualitative des données afin de fournir un examen détaillé et une compréhension approfondie des déclarations des participants. Après la transcription des entretiens, les interviews ont été analysées à l'aide du logiciel MAXQDA24 afin d'en dégager les concepts et les thèmes spécifiques. À ce stade, les concepts fréquemment mentionnés et les thèmes spécifiques ont été identifiés et des codes spécifiques leur ont été attribués. Les données codées ont ensuite été analysées, regroupées autour de concepts similaires et rendues significatives. Le processus d'analyse a permis de donner du sens à ces thèmes et de faire émerger des conclusions importantes. Les résultats des analyses ont acquis une signification plus large en associant les thèmes identifiés aux cadres théoriques. De cette manière, les résultats ont été interprétés et évalués conformément à l'objectif et au contexte théorique de la recherche.

1.5. Considérations éthiques

Les participants ont reçu des informations explicatives sur l'objectif et l'importance de la recherche. Ces explications ont aidé les participants à comprendre pourquoi ils ont participé à la recherche et leur ont fourni des informations sur les contributions de la recherche. En ce qui concerne le processus de recherche, des explications détaillées ont été données sur les méthodes de collecte des données et sur la manière dont ces données seraient utilisées. De cette manière, les participants ont eu une idée claire du processus de collecte des données et de l'analyse des résultats.

La confidentialité des informations personnelles des participants a également été soulignée et l'assurance a été donnée que ces informations resteraient confidentielles. Ainsi, les participants ont pu prendre part à la recherche en toute confiance et leurs inquiétudes quant à la protection de leurs données personnelles ont été dissipées.

Après avoir donné l'assurance de la confidentialité des informations personnelles des participants, des informations ont également été données sur la manière dont les résultats de la recherche seraient partagés et utilisés. Une fois ces informations données et la permission obtenue pour l'enregistrement audio, les entretiens ont été enregistrés à l'aide d'un dictaphone. En effet, en sciences sociales, la manière dont la personne interrogée exprime les informations est aussi importante que les informations qu'elle fournit. Par conséquent, le discours et les phrases de la personne interrogée doivent être conservés et analysés dans leur forme authentique. L'enregistrement de la voix est donc une nécessité. Les enregistrements obtenus ont été stockés dans un environnement de stockage électronique sans accès à l'internet. La confidentialité de ces données a été assurée par des méthodes telles que l'anonymisation des données, l'accès limité aux données et le système des pseudonymes.

2. L'AUTOMATION, LES SYSTEMES AUTO-REGULANT, LA TECHNOLOGIE DE POINTE COMME LE SENS DE LA TRANSFORMATION VERS LA SOCIETE DE L'INFORMATION

La numérisation, résultat de l'évolution rapide des technologies de l'information et de la communication, entraîne des transformations significatives dans les domaines économique, social et culturel et accélère la transition vers une société de l'information. Les technologies de pointe telles que l'automation et les systèmes auto-regulant sont des éléments importants qui façonnent ce processus de transition. Dans un environnement où les données et les informations circulent rapidement, ces éléments sont décisifs pour renforcer les processus d'innovation en permettant la génération, le stockage, le traitement et la transmission des connaissances.

2.1. Les fondements socioéconomiques de la mondialisation : vers le capitalisme financier

Le terme mondialisation, dérivé du mot latin *mundus* et basé sur le terme « monde »⁸, signifie devenir mondial⁹. La mondialisation, autrement dit devenir mondial, est l'expression d'une interaction accrue dans les dimensions sociales, politiques, culturelles et économiques. Même s'il n'est pas possible de dater clairement le début du phénomène de mondialisation, auquel nous sommes fréquemment confrontés dans la seconde moitié du XXe siècle, il a entraîné d'importantes transformations sociales. Le phénomène actuel de la mondialisation représente l'aboutissement d'un processus évolutif déclenché par des événements spécifiques et accéléré par des interactions accumulées au fil du temps. L'aboutissement de ce processus d'évolution se caractérise par une interaction accrue. Dans son sens le plus

⁸ Yves Michaud, **Qu'est-ce que la globalisation ?**, Paris: Editions Odile Jacob, 2004, p.7.

⁹ **Larousse**, « mondialisation ». Consultez : [\[https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/mondialisation/52183\]](https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/mondialisation/52183) site consulté dernièrement en février 2024.

simple, la mondialisation signifie l'expansion, l'approfondissement et l'accélération de l'interconnexion mondiale¹⁰. Bien que diverses perspectives soient utilisées pour expliquer l'augmentation des interactions, il n'est pas possible d'évaluer la mondialisation indépendamment des évolutions et des changements dans les domaines économiques, technologiques et idéologiques.

La mondialisation, qui exprime un mouvement complexe permettant aux activités économiques capitalistes d'étendre leur champ d'action à l'ensemble de la planète, est devenue un concept viable à mesure que des outils de télécommunication performants ont réduit les distances à zéro¹¹. Dans ce contexte, afin de mieux comprendre la nature multidimensionnelle de cette période, au cours de laquelle le temps s'est accéléré et l'espace est devenu plus accessible en raison de l'évolution des technologies de la communication et des changements dans la structure sociale, il est important de se concentrer sur ses dimensions temporelles et spatiales. Selon Giddens, la mondialisation fait référence à un processus dialectique dans lequel, en raison de l'intensification des relations sociales dans le monde, les événements survenant dans des lieux éloignés affectent les développements locaux et, dans le même temps, les événements locaux affectent les événements dans le monde entier¹². Cette perspective de Giddens, qui peut être appelée « distanciation spatio-temporelle », est remplacée par la « compression spatio-temporelle » dans la compréhension de Harvey. La compression spatio-temporelle fait référence à une expérience qui résulte du rythme de vie accéléré du capitalisme et de la diminution des barrières spatiales, ce qui signifie l'accélération de la vie et la perception de l'espace et du temps dans une perspective plus étroite¹³. Ainsi, les biens, les capitaux, les informations et la main-d'œuvre circulent désormais dans un arrangement uniforme et de plus en plus instantané.

Cette instantanéité a conduit à des transformations significatives aux niveaux individuel et social. En fait, pour exprimer plus clairement cette transformation, nous

¹⁰ David Held, Anthony McGrew, David Goldblatt, Jonathan Perraton, « Rethinking Globalization », dans **The Global Transformations Reader** éd. David Held, Anthony McGrew, Cambridge : Polity Press, 2003, p. 67.

¹¹ Jean Luc Ferrandéry, **Le point sur la mondialisation**, Paris : Presses universitaires de France, 1998, p.3.

¹² Anthony Giddens, **The Consequence of Modernity**, Oxford: Polity Press, 1990, p. 64-65.

¹³ David Harvey, **The Condition of Postmodernity: An Enquiry into the Origins of Cultural Change**, Oxford: Blackwell, 1989, p: 240.

devons examiner le processus à partir de la structure sociale traditionnelle. Dans la structure sociale traditionnelle où la terre est une zone de production, la raison la plus importante de l'existence de la famille, qui est le plus petit groupe de la société, est sa fonction économique. Dans cette société préindustrielle, le personnel agricole est presque entièrement incorporé au personnel familial ; les ouvriers/serfs/paysans sont également des membres de la famille. Par conséquent, l'idée de communauté, qui indique la coexistence d'individus ayant des jugements de valeur similaires, vient au premier plan. À cette époque où la terre était une source de revenus, les seigneurs qui la possédaient obligeaient les serfs vivant sur leurs terres à payer des impôts et à produire de la valeur ajoutée. Par la suite, avec l'essor de la modernité résultant de l'industrialisation, le travail dans les ateliers et les usines n'est plus le même que le travail agricole en raison du besoin de main-d'œuvre qualifiée. Alors que le système se transformait vers l'industrie au détriment de la production agricole, les paysans quittaient les campagnes pour gagner leur vie et venaient en ville pour travailler dans les usines. En effet, l'ère industrielle moderne a besoin des individus libres qui peuvent travailler pour leur compte, qui peuvent vendre leur main d'œuvre « librement ». L'unité de base de la société est donc l'individu, et la somme totale des décisions individuelles réunies par les demandes enregistrées sur un marché est la société libre¹⁴. A ce titre, avec la prédominance des activités commerciales, peu présentes dans cette structure sociale où l'agriculture était le principal mode de production, la production s'est détachée d'un moyen de production fixe pour se fonder sur une recherche de profit en constante évolution, l'individu s'est détaché de son existence dissoute dans la communauté pour devenir une unité d'action autonome, et comme produit d'une telle transformation, la modernité est apparue comme le monde culturel de la moralité centrée sur l'individu¹⁵. Contrairement aux suzerains et aux propriétaires terriens du début de l'ère moderne, les capitalistes et les spéculateurs fonciers de la fin de l'ère moderne, grâce à la nouvelle mobilité que leur confèrent leurs ressources en fluides, ne sont pas confrontés à des limites réelles qui les obligeraient à les respecter ; les seules limites qu'ils peuvent ressentir sont celles imposées par les autorités administratives à la libre circulation des capitaux et de l'argent¹⁶.

¹⁴ Bell, **The coming of Post-Industrial Society**, p.127.

¹⁵ Ali Ergur, « Gerilimden Bileşime Doğru Modern ve Postmodern : Tanımlar, Kavramlar, Toplumsal Bağlam », **Journal of Modernism and Postmodernism Studies**. 1(2), 2020, pp. 1-9. DOI : 10.47333/modernizm.2020265913. p.3.

Selon Bauman, la modernité, qui se caractérise par un état solide dans sa phase initiale, acquiert une structure fluide dans la période de modernité liquide formée par ce réseau complexe et variable de relations¹⁷. Voilà, cet *espace de flux*, dominé par les flux de capitaux, d'informations, de technologies, de communications exc. et reflétant une interaction continue, constitue la base de la structure que Castells définit comme la *société en réseau*¹⁸. Cette structure sociale formée de réseaux de nœuds interconnectés est un système extrêmement dynamique et ouvert qui peut s'étendre à l'infini et intégrer de nouveaux nœuds à condition qu'ils partagent les mêmes codes de communication¹⁹. La société en réseau reflète donc un type de capitalisme différent de ses antécédents historiques, qui présente deux caractéristiques principales : il est mondial et largement structuré autour d'un réseau de flux financiers.²⁰ Ainsi, la mondialisation des marchés, la croissance des entreprises transnationales, la formation de réseaux, dont Castells souligne l'importance, et l'efficacité d'un système financier capable de transmettre des informations en temps réel ont créé cette mondialisation²¹. Dans cette société post-industrielle, où la force motrice de la production est passée de la production physique à la production et aux services fondés sur la connaissance, la personne centrale est désormais un professionnel, car elle est capable de fournir, par l'éducation et la formation, les types de compétences qui sont de plus en plus demandés²². Cependant, même si la force motrice de la production a changé, la forme de domination de la classe dominante se manifeste toujours, bien que sous des formes différentes. Alors que le 21ème siècle se caractérise désormais par l'existence de grandes usines et de grandes entreprises, dans cette société capitaliste les travailleurs sont payés et la plupart ont un niveau de vie bien plus élevé que les serfs ou les esclaves des sociétés passées. Mais la classe des propriétaires de ces grandes entreprises a encore la possibilité de vivre plus confortablement. Cela peut s'expliquer par le caractère bidirectionnel du temps et de l'espace.

¹⁶ Zygmunt Bauman, **Küreselleşme**, traduit de l'anglais par Abdullah Yılmaz, İstanbul : Ayrıntı Yayınları, 2012, p. 18.

¹⁷ Zygmunt Bauman, **Akışkan Modern Toplumda Kültür**, traduit de l'anglais par İhsan Çapcıoğlu, Fatih Ömek, Ankara : Atıf Yayınları, 2015, p. 100.

¹⁸ Manuel Castells, **The Information Age : Economy, Society and Culture. Volume I : The Rise of the Network Society**, Oxford : Blackwell, 1996, p. 376-378.

¹⁹ **Ibid.**, p. 470.

²⁰ **Ibid.**, p. 471.

²¹ Alain Touraine, **Un Nouveau Paradigme : Pour Comprendre Le Monde d'Aujourd'hui**, Paris : Fayard, 2005, p. 37-38.

²² Bell, **The coming of Post-Industrial Society**, p.127.

2.1.1. Caractère bidirectionnel du temps et de l'espace

La mondialisation a permis l'émergence du caractère bidirectionnel du temps et de l'espace. Le temps est devenu un concept de domination et de soumission. La mondialisation, qui est étroitement liée au système néolibéral et s'est développée avec pour devise de produire plus de valeur, a l'opportunité de l'« ubiquité » offerte par les technologies de l'information et de la communication. Dans ce contexte, le capitaliste, désormais doté d'une large marge de manœuvre, perçoit le temps comme un concept dominé, tandis que pour les mains-d'œuvre, le temps est perçu comme un concept qui les dominerait. C'est un concept dominé par le propriétaire du capital, car grâce au développement des technologies de l'information et de la communication, il est possible d'être partout à tout moment. Il permet de planifier et de gérer efficacement les processus d'entreprise à tout moment et en tout lieu. Donc, contrairement aux propriétaires terriens du début de l'ère moderne, les capitalistes de la fin de l'ère moderne, grâce à la nouvelle mobilité que leur confèrent leurs ressources devenues fluides, ne sont pas confrontés à des contraintes réelles telles qu'elles les obligeraient à se conformer²³. Cependant, l'« ubiquité » requise par la concurrence mondiale croissante, qui est jugée nécessaire pour rester efficace à tout moment, fait que la main-d'œuvre locale est liée à un lieu géographique spécifique. La grande mobilité du capital et la fixité du travail renversent les conditions de base de la théorie économique classique qui, à l'époque de Ricardo, reposaient sur l'hypothèse d'une relative fixité du capital et d'une grande mobilité du travail²⁴. Par conséquent, l'effort de la technologie pour éliminer les distances entre le temps et l'espace, loin d'homogénéiser la condition humaine, conduit paradoxalement à une tendance à une plus grande polarisation²⁵.

Dans ce paysage social flexible et temporaire où les relations sociales, les normes culturelles et les forces économiques peuvent changer rapidement, selon Touraine, les structures idéologiques traditionnelles ne restent plus figées. En effet, l'idée de mondialisation soutient que l'économie mondialisée ne nécessite pas de régulation

²³ Zygmunt Bauman, **Le Coût Humain de la Mondialisation**, traduit de l'anglais par Alexandre Abensour, Paris : Hachette littératures, 1999, p. 22.

²⁴ Noam Chomsky, **World Orders Old and New**, New York : Columbia University Press, 1994, p. 160.

²⁵ Bauman, **Le Coût Humain de la Mondialisation**, p. 32-33.

sociale ou politique, au motif qu'il n'existe pas d'autorité pouvant imposer des limites à l'activité économique au niveau mondial, et aspire à établir un capitalisme indépendant de toute influence extérieure et dont le pouvoir s'exerce sur l'ensemble de la société²⁶. Cet effondrement de toutes sortes de frontières a conduit à la désintégration de ce que l'on appelle la société, et les mouvements sociaux ont évolué vers des mouvements historiques reflétant une forme de gouvernance qui s'adapte aux changements historiques²⁷. En fait, dans la société préindustrielle, la société est une réalité extérieure, *sui generis*, indépendante de l'individu ; dans la société industrielle, cette réalité extérieure se caractérise par l'existence particulière et indépendante d'entités concrètes produites par des individus, que l'on peut appeler des réalités non transformables ; enfin, dans la société postindustrielle, la réalité n'est plus extérieure, mais problématique en soi et à reconstruire²⁸.

Il s'agit d'une période au cours de laquelle l'interaction croissante remodèle la pensée, le temps et l'espace sont repensés et de nouvelles définitions sont nécessaires. McLuhan, théoricien de la communication, a expliqué que dans ce nouvel ordre, le monde est devenu un « village global », expliquant que l'interaction accrue avec le flux instantané d'informations globales affecte fondamentalement les relations. En effet, avec l'accélération de l'ère électronique, qui désigne un monde encore plus interconnecté grâce à la technologie, on assiste à un mélange des espaces et des fonctions et à une augmentation de l'interconnexion²⁹. Cependant, Appadurai critique cette conceptualisation d'un « village global » créé par le nouvel ordre médiatique parce qu'elle ne prend pas en compte les distances psychologiques. Soulignant que les médias ont créé des communautés qui n'ont « aucun sens du lieu », il affirme que le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui semble être rhizomatique, voire schizophrénique ; le déracinement, l'aliénation et la distance psychologique entre les individus et les groupes ne doivent pas être niés³⁰. Il préfère décrire le monde dans lequel les idées, les idéologies, les personnes, les biens et les technologies se déplacent et interagissent comme un « monde de flux », mais il affirme également qu'il serait

²⁶ Touraine, **Un Nouveau Paradigme : Pour Comprendre Le Monde d'Aujourd'hui**, p. 39.

²⁷ **Ibid.**, p. 43.

²⁸ Daniel Bell, **The Cultural Contradictions of Capitalism**, New York : Basic Books, 1978, p. 149.

²⁹ Marshall McLuhan, **Understanding Media : The Extensions of Man**, CA : Gingko Press, 2003, p.130.

³⁰ Arjun Appadurai, **Modernity at Large : Cultural Dimensions of Globalization**, London : University of Minnesota Press. 1996, p.29.

quelque peu trompeur de dire que la mondialisation n'est qu'un monde en mouvement³¹. En effet, selon lui, le problème fondamental des interactions mondiales contemporaines est la tension entre l'homogénéisation et l'hétérogénéisation culturelles³². Bien que la mondialisation utilise divers outils qui impliquent l'homogénéisation et que ces outils soient intégrés dans les économies politiques et culturelles locales, la mondialisation de la culture n'implique pas l'homogénéisation car elle donne lieu à des dialogues hétérogènes³³.

La mondialisation est un processus dialectique entre les dynamiques mondiales et locales, entre la culture et le capital, entre les individus et les identités, entre l'explosion du tiers monde au sein du monde développé, entre le centre et la périphérie, entre les entreprises et la sphère publique, résultant des effets du capitalisme, l'impérialisme culturel étant motivé par la logique du capital plutôt que par une logique idéologique³⁴. À ce stade, il serait plus juste d'examiner les interprétations de la mondialisation séparément afin d'aborder toutes les différentes approches d'évaluation du processus de mondialisation.

2.1.2. Interprétations multiformes de la mondialisation

La complexité croissante de cette interaction a conduit à différentes perspectives sur ce phénomène universel, la mondialisation. Il existe plusieurs idées alternatives sur ce processus. Il est possible de résumer ces idées sous trois rubriques : les perspectives hyperglobaliste, sceptique et transformationniste.

Selon la perspective hyperglobaliste, la mondialisation est un produit des principes économiques libéraux³⁵. La conception économique où toutes les unités économiques peuvent opérer sans entrave sur les marchés internationaux, le monde devient un marché intégré. Dans cette conjoncture, les pays sont dépendants les uns

³¹ Arjun Appadurai, « Grassroots Globalization and the Research Imagination », **Public Culture**, 12 (1), 2000, pp. 1–19. DOI : 10.1215/08992363-12-1-1, p. 5.

³² Appadurai, **Modernity at Large : Cultural Dimensions of Globalization**, p. 45.

³³ **Ibid.**, p. 42.

³⁴ Jorge Alberto Hidalgo Toledo, « Globalization of the Information Society », dans **An Overview of Digital Media in Latin America** éd. Carlos Arcila Calderón, Mabel Calderín, Cosette Castro, London : University of West London, 2014, p.13-29. p.18.

³⁵ Joshua S. Goldstein, Jon C. Pevehouse, **Uluslararası İlişkiler**, traduit de l'anglais par Haluk Özdemir, Ankara : BB101 Yayınları, 2015, p. 56.

des autres en termes de ressources en matières premières, de main-d'œuvre, de technologie, de produits et de marchés. Ainsi, le monde évolue vers une intégration sous forme d'unions économiques. Le processus de mondialisation, accéléré sous la direction de l'économie libérale, a facilité l'essor du capitalisme financier en permettant au capital financier de circuler plus efficacement sur la scène internationale et en en faisant l'un des facteurs déterminant la dynamique de l'économie mondiale. Les hyperglobalistes affirment que la mondialisation économique a conduit à la dénationalisation des économies par la création de réseaux transnationaux de production, de commerce et de finance, et que les gouvernements nationaux sont devenus de simples intermédiaires ou véhicules de transmission pour le capital mondial³⁶. La mondialisation, qui signifie la libération des individus, des consommateurs, des entreprises et des régions de l'influence de l'État-nation, est donc un processus de libéralisation³⁷. Par conséquent, les pouvoirs diplomatiques et militaires sont désormais subordonnés aux stratégies de marque et de marketing des régions qui agissent dans un monde sans frontières (borderless)³⁸. A ce titre, Francis Fukuyama, l'une des figures de proue des hyperglobalistes, a proclamé la victoire de l'idée libérale en publiant une thèse intitulée « La fin de l'histoire et le dernier homme ». Selon lui, il n'existe plus dans le monde d'idéologie à prétention universelle qui puisse constituer une véritable alternative à la démocratie libérale, ni de principe universel de légitimité³⁹.

Les sceptiques sont le contraire des hyperglobalistes. Selon ce point de vue, la mondialisation est un concept idéologique instrumentalisé qui a émergé pour détruire l'État-providence et établir un État et un gouvernement minimaux. La perspective sceptique caractérise l'intégration contemporaine comme une « internationalisation », auquel cas l'augmentation des flux internationaux représente une augmentation de l'interaction entre des économies nationales bien définies, plutôt qu'une augmentation de l'activité économique mondiale, ce qui signifie que la politique économique nationale reste au moins potentiellement cohérente et efficace⁴⁰. A ce titre, Noam

³⁶ David Held, Anthony McGrew, David Goldblatt, Jonathan Perraton, **Global Transformations : Politic, Economics and Culture**, California : Stanford University Press. 1999, p. 3.

³⁷ **Ibid.**

³⁸ Kenichi Ohmae, **The Next Global Stage : Challenges and Opportunities In Our Borderless World**, New Jersey : Pearson Education, 2005, p. 122-123.

³⁹ Francis Fukuyama, **Tarihin Sonu ve Son İnsan**, İstanbul : Gün Yayınları, 1999, p. 59-60.

Chomsky définit la mondialisation comme la tyrannie d'institutions totalitaires à la recherche du profit⁴¹. De ce point de vue, cependant, cette situation est non seulement inattendue, mais aussi exagérée par les hyperglobalistes. En outre, dans ce processus appelé mondialisation, les conflits entre les différentes cultures, civilisations et régions s'aggravent en raison de la structure inégale de l'économie mondiale. En effet, le capitalisme mondial moderne crée une structure hiérarchique d'États existant au sein d'un système intégré unique. Dans ce contexte, Wallerstein affirme que la mondialisation n'est pas une nouvelle étape mais une continuation du développement linéaire de l'économie mondiale capitaliste, qui a émergé avec la crise du féodalisme. En fin de compte, dans le système capitaliste, qui exige une relation particulière entre les producteurs économiques et le pouvoir politique, les intérêts économiques du pouvoir politique tout-puissant peuvent être supprimés par ce dernier et l'accumulation illimitée de capital cesse d'être une priorité⁴².

Selon les transformationalistes, l'ordre mondial est en cours de transformation. Ces transformations s'observent non seulement en termes économiques, mais aussi au niveau de la politique, de la culture et de la vie personnelle. La disparition des frontières précédemment établies au sein des nations et sur la scène internationale avec la mondialisation est le principal indicateur de cette transformation. Donc, la mondialisation peut être considérée comme un processus ou un ensemble de processus qui représentent une transformation de l'organisation spatiale des relations sociales et un changement dans l'étendue spatiale de l'organisation humaine, de l'activité et de l'exercice du pouvoir social⁴³. Ainsi, la mondialisation disperse la souveraineté et transforme l'autorité de l'État en une forme qui peut être utilisée avec de nouveaux outils dans un nouveau contexte⁴⁴.

⁴⁰ Jonathan Perraton, « The scope and implications of globalisation », dans **The Handbook of Globalisation** éd. Jonathan Michie, Cheltenham : Edward Elgar Publishing, p. 37-60. 2003. p. 38.

⁴¹ Noam Chomsky, **World Orders Old and New**, p. 185.

⁴² Immanuel Wallerstein, **Dünya Sistemleri Analizi**, traduit de l'anglais par Ender Abadoğlu, Nuri Ersoy, İstanbul : bgst Yayınları, 2004, p. 53.

⁴³ Perraton, « The scope and implications of globalisation », dans **The Handbook of Globalisation** p. 38.

⁴⁴ Joshua S. Goldstein, Jon C. Pevehouse, **Uluslararası İlişkiler**, p. 57.

2.2. La technologie comme axe de reconfiguration du social : la formation progressive de la société de l'information

La mondialisation, phénomène complexe influencé par de nombreux facteurs et affectant de nombreux facteurs en même temps, le montrent ci-dessus, a également transformé la motivation de la coexistence des personnes. Les communautés humaines qui se rassemblent autour de croyances, de valeurs, de traditions communes, c'est-à-dire d'un mode de vie commun, et poursuivent leur vie dans ce partenariat, ont désormais commencé à agir en se concentrant sur les intérêts. Au-delà des modes de vie similaires, il existe des intérêts déterminés dans le cadre d'une pensée rationnelle.

Parmi les traits distinctifs du capitalisme moderne, l'idée d'un progrès continu dans le cadre de la pensée rationnelle ressort clairement. Dans ce nouvel ordre qui adopte cette logique, le capitalisme, qui met l'accent sur la commercialisation du travail et le contrôle du capital, et l'étatisme, qui concentre le contrôle des excédents dans le pouvoir d'État, sont devenus les deux principaux systèmes qui déterminent les modes de production de base⁴⁵. Les deux systèmes déterminent la manière dont la plus-value est gagnée et les relations techniques de production façonnent les formes de développement. Ainsi, alors que dans la société capitaliste l'institution centrale est la propriété privée, dans la société postindustrielle la propriété reste une base importante, la compétence technique devient une autre base, parfois rivale, l'éducation étant le moyen d'accéder à la compétence technique⁴⁶. Dans ce contexte, au XIXe siècle, la pression institutionnelle visant à accroître la productivité du travail a conduit à la *scientification de la technologie* et à faire de la science et de la technologie la variable indépendante de la croissance économique⁴⁷. Au cours de cette période, l'augmentation quantitative des flux mondiaux de ressources, de capitaux, d'informations, de technologies et de modes de vie a conduit à l'émergence de nouvelles caractéristiques dans le développement social, telles que le néolibéralisme mondial, la gouvernance

⁴⁵ Manuel Castells, **The Information Age : Economy, Society and Culture. Volume I : The Rise of the Network Society**, p. 16-17.

⁴⁶ Bell, **The coming of Post-Industrial Society**, p.113.

⁴⁷ Habermas, **İdeoloji Olarak Teknik ve Bilim**, traduit de l'allemand par Mustafa Tüzel. İstanbul : Yapı Kredi Yayınları, 1993, p. 53.

mondiale fondée sur des relations complexes et un régime d'accumulation flexible basé sur l'externalisation⁴⁸.

Dans son livre *Postcapitalist Society*, Drucker explique la perception de l'information et la transition vers la société de l'information en considérant la très ancienne technologie développée avant Jésus-Christ. Au terme de cette évolution historique, l'information est devenue spécifique et spécialisée, n'impliquant aucun principe général, puisqu'elle est désormais axée sur l'action et les résultats, et est passée de l'« information » à les « informations », et cette transition a donné à l'information le pouvoir de créer une nouvelle société⁴⁹. Par conséquent, la société basée sur le travail et la production s'est transformée en une société soutenue par le capital de connaissances et l'éducation, sous l'influence de l'accumulation culturelle apportée par la mondialisation et le développement technologique. De même, Bell établit un lien entre le trait distinctif de la société post-industrielle et le changement de nature de l'information, affirmant que la coordination des machines et des personnes pour la production de biens dans la société industrielle a été remplacée dans la société post-industrielle par son organisation autour de l'information à des fins de contrôle social et d'orientation de l'innovation et du changement⁵⁰. Toffler, quant à lui, affirme que la matière première de cette nouvelle civilisation est la connaissance et que, la connaissance devenant plus importante que jamais, la nouvelle civilisation restructurera l'éducation, redéfinira la recherche scientifique et réorganisera les moyens de communication⁵¹. L'information est donc perçue comme un nouveau type de marchandise. Selon certains essayistes, la connaissance n'est pas une marchandise dans le sens où la personne qui la vend continue à la posséder, mais c'est oublier le point important que la propriété de la connaissance est caractérisée par le fait qu'elle est périssable et pratiquement obsolète lorsqu'elle vient d'être achetée, puisque d'autres connaissances plus pertinentes peuvent immédiatement la remplacer⁵².

⁴⁸ Christian Fuchs, « Globalization and Self-Organization in the Knowledge-Based Society », *tripleC*, 1(2), pp.105-169, 2003. DOI : 10.31269/triplec.v1i2.9. p. 108.

⁴⁹ Peter Drucker, *Post Capitalist Society*, Oxford: Butterworth-Heinemann, 1993, p.42

⁵⁰ Bell, *The coming of Post-Industrial Society*, p:20.

⁵¹ Alvin Toffler, *The Third Wave*, New York: William Morrow and Company. 1980, p. 368.

⁵² Jean-Pierre Durand. « La recomposition du travail sur une ligne intégrée de fabrication » dans *Informatique, communication et société* éd. Baron G.L., Paoletti F., Raynaud R., Paris : L' Harmattan, 1993, pp.115-125, Consultez: [<https://hal.science/hal-04177669>] site consulté dernièrement en Avril 2024. p. 123.

A ce titre, différents théoriciens ont baptisé par des appellations variées cette nouvelle structure sociale. Alors que Drucker a appelé cette tendance « société de l'information », Bell l'a appelée « société post-industrielle » et Toffler l'a qualifiée de « troisième vague ». Aujourd'hui, la définition largement acceptée est celle de la « société de l'information ». Bien qu'il n'existe pas de définition unique et mondialement acceptée de la société de l'information, selon l'Autorité des Technologies de l'Information et de la Communication (ICTA), il s'agit d'un terme qui décrit les sociétés dans lesquelles l'information elle-même ou les activités liées à la production, au traitement et à la distribution de l'information sont reconnues comme le principal intrant et la principale source de pouvoir dans les domaines économique, politique, social et culturel⁵³. En effet, les formes de développement impliquent l'interaction du travail sur la matière et les éléments qui favorisent principalement l'efficacité⁵⁴. La période où la productivité de la production est constituée de produits agricoles est caractérisée par une société agricole, tandis que la période durant laquelle elle est constituée de produits industriels est caractérisée par une société industrielle. Il s'agit donc d'une période où la connaissance était la force directrice dominante. Cette nouvelle structure sociale est une structure façonnée par la dissolution des liens traditionnels et la prééminence des structures fondées sur la connaissance, le besoin d'une communauté librement choisie mais solidaire, et la recherche d'un espace où l'individu peut être libéré par une participation et une responsabilité active⁵⁵. Il convient donc de souligner qu'il existe une interaction entre la technologie et la structure socio-économique. La technologie est affectée par la structure socio-économique, la structure socio-économique est affectée par la technologie et l'histoire évolue en fonction de cette interaction.

Masuda affirme que, contrairement à la société industrielle avec son pouvoir centralisé et ses classes hiérarchiques, la société de l'information est polycentrique, c'est-à-dire qu'elle fonctionne horizontalement⁵⁶. Cette polycentricité se caractérise par le fait que l'information, concentrée dans une main dans les sociétés industrielles, est

⁵³ « **Bilgi Toplumuna Dönüşüm** », 2017. Consultez : [<https://www.btk.gov.tr/bilgi-toplumuna-donusum-genel-bilgi>], site consulté dernièrement en Mars 2024.

⁵⁴ Manuel Castells, **The Information Age : Ecoomy, Society and Culture. Volume I : The Rise of the Network Society**, p. 17.

⁵⁵ Peter Drucker, **The New Realities**. New York : Harper & Row Publishers, 1989, p. 206-207.

⁵⁶ Yoneji Masuda, **The Information Society: as a Post-Industrial Society**. Washington: World Future Society, 1981, p. 32.

désormais plus accessible à toutes les couches de la société grâce au développement des technologies de l'information et de la communication. L'information peut désormais être diffusée à tous par des moyens facilement accessibles à tous. Dans ce contexte, Lyotard explique ce changement de nature de l'information et de l'accès à l'information par le changement de statut de l'information dans l'ère postmoderne⁵⁷. La marchandise qui est désormais façonnée en fonction des intérêts économiques et commerciaux est l'information. La marchandisation de l'information et la commercialisation du savoir ont inévitablement affecté les prérogatives des États nationaux, et l'idéologie de la « transparence communicative », produit de cette transformation, a conduit à un passage de l'idée de l'État comme cerveau ou âme de la société à celle de l'État comme élément d'opacité et de bruit⁵⁸. Voilà, cette situation soulève une question de légitimité : en d'autres termes, « à l'ère de l'informatique, le problème de l'information est plus que jamais un problème de gestion »⁵⁹.

Dans ce contexte, selon Habermas, qui place le problème de la légitimité au centre de sa théorie, dans les sociétés industriellement développées, le progrès scientifique et technique est devenu lui-même la première force productive, créant un terrain de légitimité et de conscience devenu *technocratique*. A cause de cette conscience, les questions techniques sont au service idéologique de la politique, tandis que le pouvoir de l'État autoritaire commence à s'affaiblir face à la pression croissante de la gestion technique et transactionnelle⁶⁰. En d'autres termes, les technocrates dominent les processus de décision, mettant les questions techniques au service idéologique de la politique. Ce pouvoir idéologique de la conscience technocratique façonne de plus en plus le comportement humain par le biais de l'action rationnelle et se manifeste par l'effacement de la distinction entre l'émancipation et l'oppression⁶¹. Ce pouvoir de la conscience technocratique, qui influence insidieusement le comportement humain, peut, selon Habermas, être brisé par une « action communicationnelle » et une « interaction » qui permettront aux gens de développer une compréhension mutuelle à travers une discussion rationnelle. Ainsi, il deviendra

⁵⁷ Jean-François Lyotard, **The Postmodern Condition: A Report on Knowledge**, Manchester University Press, 1984, p. 3.

⁵⁸ **Ibid.**, p. 5.

⁵⁹ **Ibid.**, p. 9.

⁶⁰ Habermas, **İdeoloji Olarak Teknik ve Bilim**, p. 55-56.

⁶¹ **Ibid.**, p. 56.

possible pour les gens d'adopter une perspective plus diversifiée et centrée sur l'humain.

A ce titre, Ellul soutient que la technologie est autonome sur la vie sociale et que l'autonomie de la technologie menace l'autonomie des humains. Pour lui, la technologie est plus qu'un outil, elle se caractérise par le fait que la société, la politique et l'économie sont régies par des objectifs de logique et d'efficacité⁶². En effet, la volonté propre de l'homme s'affaiblit face à l'autonomie déterminée par la technique, et l'homme, qui ne peut choisir ses moyens plus que ses fins, devient incapable de parler de sa liberté⁶³. Au fur et à mesure que l'autonomie de la technologie s'accroît, les processus techniques suivent un cours qui échappe aux êtres humains et, en fin de compte, par l'appui du progrès de la technologie industrielle, les êtres humains seront remplacés par des machines et l'automatisation se généralisera⁶⁴.

2.3. Le progrès technologique orchestré par la tendance vers l'automation et les systèmes 'intelligents'

La phase d'automatisation qui a suivi le remplacement du travail manuel par des machines dans la révolution industrielle, l'invention du télégraphe et du téléphone au XIXe siècle et la communication radio par ondes électromagnétiques au début du XXe siècle⁶⁵, donne une nouvelle dimension à la numérisation et à l'automatisation de l'industrie au XXIe siècle. Les technologies de l'information et de la communication, en particulier l'internet, non seulement ouvrent la voie à l'émergence de l'économie numérique, mais servent également de « laboratoire » qui prédétermine les phénomènes qui seront déterminants pour de nombreuses activités socio-économiques à l'avenir⁶⁶. L'industrie digitale offre des solutions plus efficaces en réduisant la tension

⁶² Bruce Bimber, « Three faces of technological determinism », dans **Does technology drive history : The dilemma of technological determinism** éd. Merritt Roe Smith et Leo Marx, Cambridge, MA : MIT Press, pp. 79-100, 1994. p. 82.

⁶³ Ellul, **The Technological Society**, p. 149-151.

⁶⁴ **Ibid.**, p. 135.

⁶⁵ Coşkun Can Aktan, Mehtap Tunç, « Bilgi Toplumu ve Türkiye », **Yeni Türkiye Dergisi**, Janvier-Février, 1998, pp. 118-134. Consultez : [\[https://www.researchgate.net/publication/318672963_BILGI_TOPLUMU_VE_TURKIYE\]](https://www.researchgate.net/publication/318672963_BILGI_TOPLUMU_VE_TURKIYE) site consulté dernièrement en Avril 2024, p.4

⁶⁶ Nicolas Curien, Pierre-Alain Muet, **La Société de l'information**, Paris : La documentation française, 2004, p. 74.

entre les priorités concurrentielles telles que le coût, la flexibilité, la rapidité et la qualité, tout en influençant également les opérations et l'architecture de la chaîne d'approvisionnement avec des technologies telles que l'IoT (l'Internet des objets)⁶⁷.

L'humanité, qui est confrontée à divers défis au niveau mondial, s'attend à être confrontée non seulement au changement technologique, mais également à un large éventail de dimensions sociales, économiques et environnementales. En effet, bien que les développements industriels entraînent une augmentation de la production et du commerce, ils peuvent également être à l'origine de problèmes environnementaux. L'utilisation accrue des combustibles fossiles entraîne une augmentation des émissions de gaz à effet de serre dans l'atmosphère ; l'utilisation intensive des ressources naturelles entraîne une perte de biodiversité et une pollution de l'eau ; et les activités des installations industrielles entraînent le rejet d'émissions nocives dans l'atmosphère et nuisent à la qualité de l'air. Par conséquent, l'environnement est une autre question qui figure au premier plan de l'agenda de la mondialisation depuis le début des années 1990. Ceci a exigé que cette transformation ait une signification qui aille au-delà de la numérisation et de l'accès à l'information.

Le besoin de solidarité et de coopération internationales étant particulièrement aigu compte tenu des dimensions démographiques et environnementales de la mondialisation, un effort international dépassant le cadre des États-nation est nécessaire pour traiter ces questions de manière efficace. En effet, l'accroissement de la population mondiale, qui est un élément important de la dimension environnementale de la mondialisation, entraîne une diminution progressive des ressources disponibles. C'est à ce stade que se pose la question de la durabilité. Compte tenu de la durabilité, l'industrie 4.0 crée des différences significatives non seulement dans les processus industriels, mais aussi dans le secteur agricole. En effet, ces changements sont nécessaires. Examinons les raisons de cette transformation.

⁶⁷ Tava Lennon Olsen, Brian Tomlin, « Industry 4.0: Opportunities and Challenges for Operations Management », **Manufacturing & Service Operations Management**, 22(1), 2020, pp.113-122. DOI :10.1287/msom.2019.0796, p. 120-121.

2.3.1. L'essor des systèmes intelligents dans l'agriculture

Entre le milieu du XIX^e siècle et le début du XX^e siècle, la seconde révolution industrielle, qui a vu l'accélération de l'industrialisation et des progrès technologiques, s'est accompagnée d'une révolution verte. Dans les années 1960, l'utilisation de combustibles fossiles (engrais, pesticides, machines) ainsi que l'augmentation de la génétique de première génération et de l'hybridation ont permis d'accroître le rendement obtenu par unité de surface dans le secteur agricole et la période de la « révolution verte » a commencé. Alors que l'agriculture traditionnelle repose sur de petites entreprises familiales dans une structure communautaire, avec l'essor de l'agriculture capitaliste, les grandes entreprises agricoles et les pratiques agricoles industrielles prennent le devant de la scène. Grâce aux méthodes industrielles utilisées durant cette période, la productivité de l'agriculture a considérablement augmenté. Cependant, les pratiques agricoles de cette période ont entraîné divers effets négatifs. En particulier, l'utilisation intensive de produits chimiques agricoles et d'engrais a provoqué une contamination chimique des champs, affectant ainsi négativement les ressources en sol et en eau. Ces pratiques conduisent à terme à la détérioration de l'équilibre écologique, provoquant des problèmes tels que la destruction des habitats, la perte de biodiversité et la dégradation des écosystèmes. Par conséquent, cette période entraîne certains défis en termes de durabilité environnementale afin d'augmenter la production agricole. Les effets négatifs de cette période, tels que la pollution chimique, la destruction de l'environnement écologique, la consommation excessive d'énergie et le gaspillage des ressources naturelles⁶⁸, ont été pris en compte et la période de « l'agriculture de précision » du 20^e siècle a commencé.

Contrairement à la période précédente, cette période visait également à réduire les coûts des intrants en plus de l'objectif d'augmenter leur disponibilité. Au cours de cette période, où l'on visait une efficacité maximale à un coût minimal, l'utilisation de la technologie dans l'agriculture a augmenté de manière significative en raison de la course technologique de la guerre froide. La possibilité d'utiliser cette technologie croissante a été définie dans le cadre des pratiques d'agriculture de précision. Selon la

⁶⁸ Zhaoyu Zhai, José Fernán Martínez, Victoria Beltran, Néstor Lucas Martínez, « Decision support systems for agriculture 4.0: Survey and challenges », **Computers and Electronics in Agriculture**, 170, 2020, pp. 1-16. DOI : 10.1016/j.compag.2020.105256. p. 1.

définition de The International Society of Precision Agriculture (ISPA) : « L'agriculture de précision est une stratégie de gestion qui recueille, traite et analyse des données temporelles, spatiales et individuelles sur les plantes et les animaux et les associe à d'autres informations pour soutenir les décisions de gestion en fonction de la variabilité estimée afin d'améliorer l'efficacité de l'utilisation des ressources, la productivité, la qualité, la rentabilité et la durabilité de la production agricole ». Dans ce contexte, la technologie GPS, un élément de l'agriculture de précision qui vise à gérer les terres agricoles plus efficacement en termes de productivité, permet une surveillance et une analyse précises des terres agricoles. D'autre part, les capteurs intelligents, qui sont également un élément de l'agriculture de précision, aident à collecter des données en temps réel à chaque étape de l'agriculture. Par conséquent, l'agriculture de précision est une approche conçue pour minimiser les effets de la destruction causée par la période de la révolution verte et pour prévenir les impacts négatifs futurs.

Cette évolution, qui fait suite à la mécanisation des pratiques agricoles, a conduit à une transformation remarquable. En effet, le secteur agricole suit cette tendance à la numérisation et a rendu les processus de production agricole plus intelligents. Ainsi, dans cette nouvelle période, qui s'inscrit dans la continuité des processus précédents, il est confirmé que le principe de maximisation des intrants et des rendements agricoles sera possible grâce à l'utilisation des technologies numériques dans l'agriculture. Le niveau atteint dans ce contexte conduit à l'émergence du modèle d'agriculture intelligente. Comme les méthodes traditionnelles peuvent ne pas être efficaces en termes de durabilité, les systèmes de gestion avancés dans le cadre de l'agriculture intelligente offrent des solutions pratiques et fournissent un outil systématisé pour aider certains agriculteurs à identifier des problèmes qui pourraient être négligés⁶⁹.

Les applications agricoles intelligentes, de plus en plus répandues aujourd'hui, sont des applications qui visent à parvenir à une pratique agricole plus durable et plus efficace en optimisant les possibilités de la technologie moderne. Par conséquent, les technologies avancées telles que les technologies de capteurs, l'analyse des données,

⁶⁹ Rubio Verónica Sáiz, Francisco Rovira Más, « From Smart Farming towards Agriculture 5.0: A Review on Crop Data Management », **Agronomy**, 10(2), 2020, pp. 1-21. DOI : 10.3390/agronomy10020207. p. 2.

l'intelligence artificielle et l'IoT sont associées à la transformation des processus agricoles⁷⁰. De cette manière, il permet une utilisation plus efficace des ressources en augmentant la capacité de collecter des données en temps réel, d'analyser et de prendre des décisions à chaque étape de l'agriculture. En effet, les technologies utilisées dans l'agriculture de précision collectent de grandes quantités de données (big data) ; ces ensembles de données non structurées sont intégrés aux technologies d'« agriculture intelligente » pour garantir que les informations collectées sur le terrain sont utilisées de manière « intelligente ». Considérant que grâce aux nouvelles technologies offertes par l'agriculture intelligente, les opérations agricoles peuvent être organisées selon une efficacité accrue en utilisant moins de ressources naturelles⁷¹, on peut avancer que l'agriculture intelligente est une évolution de l'agriculture de précision⁷².

La transformation visée par ces applications inclut non seulement l'utilisation efficace des terres agricoles, mais également la gestion des ressources pour répondre plus efficacement à la demande alimentaire mondiale. Avec la mondialisation, l'agriculture se développe au sein d'un réseau d'intégration et de connexion qui traverse les frontières et contribue efficacement à la diffusion d'une agriculture intelligente en accélérant le partage d'informations et le transfert de technologie. Ainsi, le progrès technologique et l'évolution de la production induits par les révolutions industrielles et la dynamique du marché mondial induite par la mondialisation ont façonné l'évolution du secteur agricole. La mondialisation est donc un phénomène aux caractéristiques objectives et subjectives ; non seulement la réalité change, mais aussi la façon dont nous percevons et pensons ce phénomène⁷³. Dans ce contexte, l'Agenda 2030 pour le développement durable de la FAO comprend 17 objectifs de développement durable (ODD) des membres de l'ONU⁷⁴. Certains de ces objectifs

⁷⁰ Beyza Kocaoğlu, Elif Gümüşlü, Bihter Güven, İpek Baz, Duygun Erol Barkana, Bahar Soğutmaz Özdemir, « Sürdürülebilir Tarımsal Kalkınma İçin Akıllı Tarım Teknolojileri: Tarım 4.0 », **harmantime**, 100, pp.2-8, 2021. Consultez : [<https://eng.yeditepe.edu.tr/sites/default/files/u343/harmantime.pdf>] site consulté dernièrement en février 2024. p. 3.

⁷¹ Shaikh Tawseef Ayoub, Tabasum Rasool, Faisal Rasheed Lone, « Towards leveraging the role of machine learning and artificial intelligence in precision agriculture and smart farming », **Computers and Electronics in Agriculture**, 198, 107119, 2022. DOI: 10.1016/j.compag.2022.107119. p. 2

⁷² Fabrizio Mazzetto, Raimondo Gallo, Sacco Pasqualina, « Reflections and Methodological Proposals to Treat the Concept of "Information Precision" in Smart Agriculture Practices », **Sensors**, 20(10), 2847, 2020. DOI: 10.3390/s20102847, p. 1.

⁷³ Anna Dimitrova, « Le « jeu » entre le local et le global : dualité et dialectique de la globalisation », **Socio-anthropologie**, 16(16), 2005, pp. 1-8. DOI : 10.4000/socio-anthropologie.440. p. 4.

⁷⁴ United Nation, « Transforming Our World The 2030 Agenda for Sustainable Development », 2015. Consultez : [<https://sdgs.un.org/2030agenda>] site consulté dernièrement en Mars 2024.

comprennent : mettre fin à la pauvreté et à la faim ; promouvoir une agriculture durable ; arrêter la perte de biodiversité ; gérer durablement l'eau et l'assainissement ; veiller à ce que le progrès économique, social et technologique puisse se faire en harmonie avec la nature ; et revitaliser le partenariat mondial pour le développement durable.

2.3.2. Unités résidentielles « intelligentes »

Si l'on examine la raison de l'émergence des établissements intelligents, on peut l'expliquer par l'expansion des dommages causés à l'environnement par les actions des individus en raison du développement de la technologie et de l'interaction croissante parallèlement à la mondialisation, ainsi que par la tentative des individus, qui est également un produit de la mondialisation, de compenser ces dommages. Nous ne sommes plus limités à des problèmes circonscrits à une région particulière, mais nous sommes désormais confrontés à des problèmes vitaux à l'échelle mondiale, tels que le changement climatique, l'épuisement des ressources et la surpopulation. Dans un tel environnement, tout comme l'économie, la politique et les cultures interagissent et que les problèmes se transforment en fonction de cette interaction, l'individu doit également se transformer et s'adapter à cet ordre. Ce type de personnes dont le monde d'aujourd'hui a besoin sont des individus qui peuvent révéler leur propre potentiel plutôt que des membres ordinaires de la communauté. Dans ce monde où tout est sujet à des changements instantanés et où l'incertitude règne, les individus peuvent désormais exister avec leur originalité dans cet environnement concurrentiel implacable. La transformation de l'individu entraîne inévitablement la transformation de tout ce qui touche à l'individu, y compris son espace de vie. Les concepts de ville et de village intelligents apportent ces dynamiques du monde moderne aux espaces de vie locaux. Ces espaces de vie utilisent la technologie pour améliorer la durabilité, l'efficacité et donc la qualité de vie. L'individualité, permet donc aux résidents locaux de proposer des solutions personnelles et communautaires.

A ce titre, la durabilité revêt désormais une importance vitale et la *rendre durable* constitue les objectifs, politiques et stratégies de développement des pays. Selon Zavratnik, pour atteindre des niveaux plus élevés de durabilité et les objectifs de développement durable, il est nécessaire de s'attaquer aux inégalités économiques, aux changements climatiques, à l'accès aux technologies modernes et aux autres

infrastructures nécessaires, et l'un des moyens les plus prometteurs de répondre à cette exigence est de les rendre intelligentes⁷⁵. Ainsi, lorsque nous pensons à la durabilité en l'adaptant aux unités résidentielles, des villes et des villages intelligents apparaissent.

Dans ce contexte, les organisations ne sont plus seulement un sous-ensemble d'une société particulière, mais deviennent des entités qui interagissent au niveau mondial, et les villes intelligentes, qui représentent les efforts de différentes communautés pour se réunir et exister dans cet environnement intégré et innovant⁷⁶, émergent comme un produit de cette transformation mondiale. Grâce aux progrès de l'internet des objets, du big data et de l'informatique en nuage qui permettent aux organisations et aux personnes d'interagir de manière dynamique et profuse, les personnes et les organisations sont de plus en plus capables de surveiller et de contrôler leurs interactions et leurs environnements en temps quasi réel, et les villes intelligentes émergentes créent un réseau dans lequel elles peuvent interagir et collaborer de manière dynamique et à un micro-niveau⁷⁷. Ainsi, ces espaces de vie sont le reflet des efforts d'adaptation à ce nouvel ordre mondial apparu avec la mondialisation.

La projection de ces développements, qui maximisent les interactions, dans les zones rurales a été rendue possible par le concept de village intelligent. Le concept de village intelligent, qui permet aux habitants des zones plus faiblement peuplées de bénéficier des acquis technologiques et sociaux contemporains, est plus nécessaire et complexe qu'important pour les milieux de vie urbains en améliorant les infrastructures conformément aux objectifs de développement durable et en répondant efficacement aux futurs défis de la sécurité énergétique et de l'économie locale et circulaire⁷⁸. En effet, pour les communautés rurales situées à la périphérie des grands réseaux d'infrastructures et utilisant souvent leurs propres systèmes de gestion de l'électricité,

⁷⁵ Veronika Zavratnik, Andrej Kos, Emilija Stojmenova Duh, « Smart Villages : Comprehensive Review of Initiatives and Practices », **Sustainability**, 10(7), 2018, p. 1-14. DOI : 10.3390/su10072559. p. 1.

⁷⁶ Naim Ahmad, Rashid Mehmood, « Enterprise systems and performance of future city logistics », **Production Planning & Control**, 27(6), 2016, pp. 500-513. DOI :10.1080/09537287.2016.1147098. p. 508.

⁷⁷ Naim Ahmad, Rashid Mehmood, « Enterprise systems : are we ready for future sustainable cities », **Supply Chain Management : An International Journal**, 20(3), 2015, pp. 264-283. DOI :10.1108/SCM-11-2014-0370. P. 265.

⁷⁸ Zavratnik, Kos, Duh, « Smart Villages : Comprehensive Review of Initiatives and Practices », p. 3.

de l'eau et des déchets, cette transformation peut avoir des conséquences plus visibles que dans les zones urbaines.

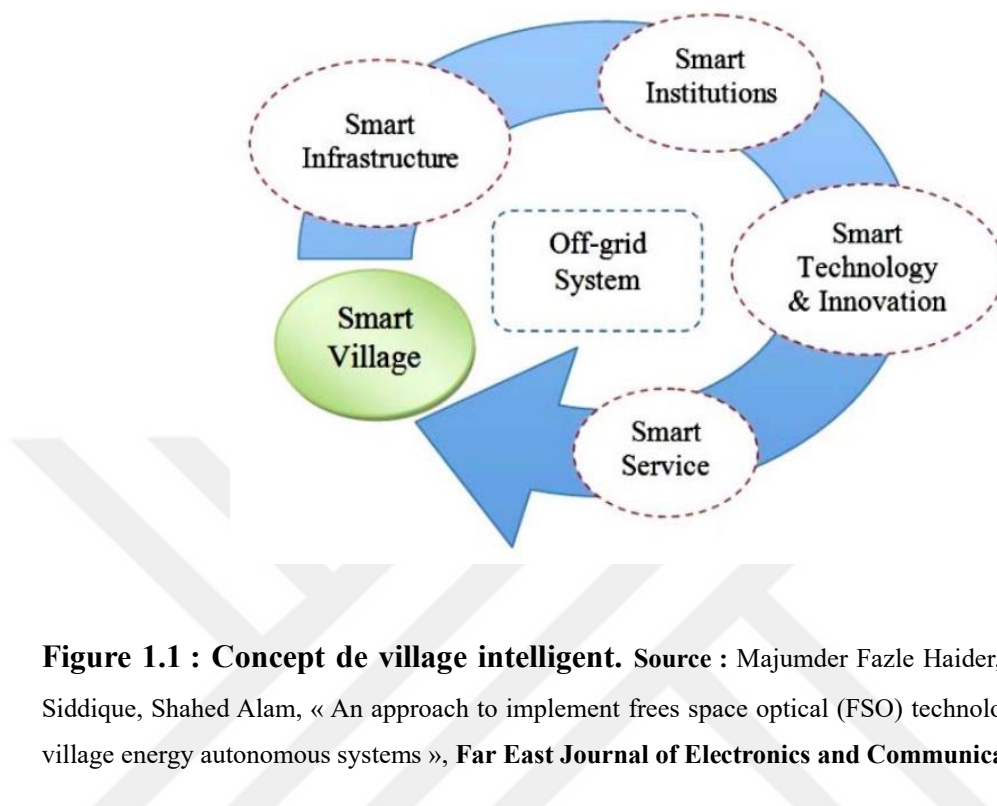


Figure 1.1 : Concept de village intelligent. Source : Majumder Fazle Haider, Abu Raihan Siddique, Shahed Alam, « An approach to implement frees space optical (FSO) technology for smart village energy autonomous systems », *Far East Journal of Electronics and Communications*, 18(3)

Il existe plusieurs initiatives de villages intelligents dans le monde qui visent à réorganiser l'agriculture à l'aide de systèmes intelligents. La plus populaire de ces initiatives est le programme de villages intelligents de l'IEEE (Institute of Electrical and Electronics Engineers). L'IEEE est une initiative mondiale qui a un impact sur la vie des personnes en Asie, dans certaines régions d'Amérique du Nord et principalement en Afrique, grâce à la promotion de la production d'énergie intelligente dans les zones rurales, afin de faire progresser l'éducation dans les communautés hors réseau et de promouvoir la durabilité dans l'ensemble de la chaîne de valeur du secteur de l'énergie des villages intelligents⁷⁹. Il s'agit donc d'une initiative qui soutient l'entrepreneuriat local en termes de développement économique et qui donne la priorité aux communautés pour que celles-ci deviennent économiquement autosuffisantes, tout en soutenant la durabilité grâce aux solutions respectueuses de l'environnement qu'elle

⁷⁹ Adegbite Adesipo, Oluwaseun Fadeyi, Kamil Kuca, Ondrej Krejcar, Petra Maresova, Ali Selamat, Mayowa Adenola, « Smart and Climate-Smart Agricultural Trends as Core Aspects of Smart Village Functions », *Sensors*, 20(21), 2020, 5977. DOI : 10.3390/s20215977. p. 3

propose. Ce programme de villages intelligents, lancé en 2009, a été suivi par la déclaration de Cork en 2016, dans laquelle les participants à la conférence européenne Cork 2.0 sur le développement rural ont encouragé les décideurs politiques de l'Union européenne. Par cette déclaration, les participants ont appelé à une promotion plus large du potentiel économique, social et environnemental des zones rurales ; à l'investissement dans les communautés rurales pour renforcer leur identité et élever leur niveau de vie ; à l'élaboration de politiques agricoles et rurales axées sur les résultats, simples et flexibles ; à l'examen d'autres politiques dans une perspective rurale ; et à l'intégration de la vision soulignée dans le programme en 10 points proposé par la conférence dans les futurs processus d'élaboration des politiques⁸⁰. Puis, en 2019, la nécessité d'un véritable agenda rural pour le développement de l'Europe rurale, associé à une coopération et à des partenariats inclusifs à tous les niveaux, a été annoncée dans la déclaration des populations rurales de Candás Asturias, publiée à l'issue du 4^e Parlement rural européen, avec 335 participants de 38 pays européens⁸¹. Ainsi, tous ces efforts ont conduit à l'émergence du terme « village intelligent » en tant que communauté qui cherche à s'appuyer sur les forces et les ressources existantes en élaborant des plans de développement orientés vers l'avenir et basés sur la technologie, avec la nécessité de combler le fossé numérique entre les villes et les villages⁸². Dans ce contexte, l'OCDE a défini sa stratégie en matière de principes de politique rurale comme « l'adoption de stratégies intégrées et efficaces pour construire des zones rurales intelligentes, durables et inclusives, prêtes pour l'avenir »⁸³.

Cette transformation de l'état d'esprit en faveur du développement des zones rurales par le biais de la numérisation a entraîné de nombreux investissements et projets. Par exemple, La Finlande, quant à elle, a proposé 7 services de base et 19 projets à la suite de la recherche sur les villages intelligents menée en 2016 pour résoudre les problèmes sociaux et numériser les services dans les villages ruraux.⁸⁴ Le

⁸⁰ « **Cork 2.0 Declaration “A Better Life In Rural Areas”** », 2016. Consultez : [https://ec.europa.eu/enrd/sites/default/files/cork-declaration_en.pdf] site consulté dernièrement en avril 2024.

⁸¹ « **Rural People's Declaration of Candás Asturias** », 2019. Consultez : [<https://www.arc2020.eu/wp-content/uploads/2019/11/declaration.pdf>] site consulté dernièrement en avril 2024.

⁸² Adesipo, Fadeyi, Kuca, Krejcar, Maresova, Selamat, Adenola. « Smart and Climate-Smart Agricultural Trends as Core Aspects of Smart Village Functions ». p. 2

⁸³ « **OECD Principles on rural policy** », 2019. Consultez : [<https://www.oecd.org/regional/rural-development/oecd-principles-rural-policies.htm>] site consulté dernièrement en mars 2024.

gouvernement de la République française a investi 2 millions d'euros jusqu'en 2020 pour améliorer les services de base tels que le développement économique, l'inclusion sociale, la santé, la culture, l'environnement et les ressources énergétiques dans les zones rurales de Bress et Bretton, tandis qu'en Allemagne, l'Institut Fraunhof et le ministère de l'Intérieur ont investi un total de 4,5 millions d'euros jusqu'en 2019 pour améliorer les services numériques dans les zones locales et améliorer la communication entre les communautés et les autorités locales⁸⁵.

En plus des nombreux autres plans et projets qui tentent d'assurer le développement rural grâce à la numérisation, il serait juste de mentionner un autre pays où le besoin de villages intelligents se fait sentir le plus fortement. Si l'on passe de l'Europe en l'Asie, le pays qui se distingue par le concept de village intelligent s'avère comme l'Inde, où la majorité de la population vit dans des zones rurales avec un faible niveau de vie. L'absence de bonnes conditions de vie et d'opportunités, la croissance incontrôlée de la densité de la population urbaine et le nombre insuffisant de villes pour accueillir la population migrant des villages, qui sont les principales conséquences de l'urbanisation incontrôlée en Inde, reflètent la nécessité du concept de village intelligent, qui joue un rôle important dans le maintien de l'équilibre entre le développement des zones rurales et des zones urbaines⁸⁶. C'est pourquoi l'ancien président de l'Inde, le Dr A.P.J. Abdul Kalam, a proposé en 2004 d'amener la technologie dans les villages et a lancé le projet « Providing Urban Amenities in Rural Areas » (PURA), qui vise à offrir des possibilités d'emploi adéquates aux villageois grâce à la connectivité physique, la connectivité électronique et la connectivité économique, réduisant ainsi les niveaux de pauvreté dans les zones rurales⁸⁷.

⁸⁴ Chulsu Park, Jaesang Cha, « A Trend on Smart Village and Implementation of Smart Village Platform », **International Journal of Advanced Smart Convergence**, 8(2), 2019, pp. 177-183. DOI : 10.7236/IJASC.2019.8.3.177. p. 179

⁸⁵ Marina Debnath, « Smart Villages : Need For Future Sustainable Rural Development Of Emerging Bangladesh », **International Journal of Progressive Sciences and Technologies**, 36(1), 2022, pp. 282-287. DOI : 10.52155/ijpsat.v36.1.4859. p. 284.

⁸⁶ Pinak Ranade, Sunil Londhe, Asima Mishra, « Smart Villages Through Information Technology – Need of Emerging India », **IPASJ International Journal of Information Technology (IIJIT)**, 3(7), 2015, pp. 1-6. Consultez : [<https://www.researchgate.net/publication/280613118>] site consulté dernièrement en février 2024. p. 2

⁸⁷ Paul Varghese, « Exploring Other Concepts of Smart-Cities within the Urbanizing Indian Context » **International Conference on Emerging Trends in Engineering, Science and Technology (ICETEST- 2015)**, 2016, pp.1858-1867. DOI: 10.1016/j.protcy.2016.05.238. p. 1859.

Comme on peut le constater, dans de nombreuses régions du monde, les systèmes intelligents permettent de résoudre des problèmes tels que la population, le climat et l'épuisement des ressources naturelles en raison du développement technologique et de la mondialisation. En d'autres termes, le développement technologique, qui est considéré comme la source du problème, est devenu la source de la solution. Cette approche de « rationalisation », qui cherche à tirer profit des possibilités du développement technologique, s'accompagne inévitablement de solutions pour transformer l'homme et son environnement. Par conséquent, les solutions recherchées sont également façonnées par des tendances similaires et, dans un certain sens, les solutions elles-mêmes sont devenues un produit de la mondialisation.

2.4. Les motivations et les équivoques de l'intégration technologique en Turquie

De même qu'une société ne peut être remplacée par une autre, une technique ne peut s'étendre au-delà de la société dans laquelle elle s'est développée ailleurs et reste limitée à son propre cadre⁸⁸. En effet, la technique n'est pas un produit commercial, mais a une existence subjective qui est la marque de toutes les cultures⁸⁹. De ce point de vue, le développement des technologies et le passage à la société de l'information ne se sont pas réalisés de la même manière et simultanément pour l'ensemble du monde.

Compte tenu de la décennie difficile des guerres balkaniques (1912-1913), suivie de la Première Guerre mondiale (1914-1918) et de la guerre d'indépendance (1919-1922), à laquelle l'Empire ottoman a dû faire face à la suite de sa défaite dans cette guerre mondiale, toutes ces guerres et ces lourdes pertes ont profondément affecté le tissu social et économique du pays. Après cette période difficile, la proclamation de la République de Turquie a représenté le début d'une nouvelle ère pour la Turquie, qui était déterminée à déterminer son propre destin. Pendant la période de fondation de la République, le secteur dominant de l'économie était le secteur agricole ; en 1923, la part de l'agriculture dans le produit national brut était de 39,8 %, tandis que la part de

⁸⁸ Ellul, *The Technological Society*. p. 69.

⁸⁹ *Ibid.*, p. 69.

l'industrie était de 13,2 %⁹⁰. En outre, l'agriculture était le secteur dominant en termes d'emploi. En 1924, la part de l'agriculture dans l'emploi en Turquie était de 89,6 %, celle de l'industrie de 4,6 % et celle des services de 5,5 %⁹¹.

Lorsque l'on analyse la trajectoire de croissance à long terme de l'économie turque, il apparaît clairement que l'année 1980 a marqué un tournant structurel important⁹². La dette extérieure, qui augmentait systématiquement et rapidement depuis le début des années 1950, s'est davantage accrue dans les années 1970 et l'industrialisation par substitution aux importations est restée le modèle d'industrialisation. Suite à cette période, en 1980, les décisions du 24 janvier, qui comprenaient l'abandon de la stratégie de croissance basée sur la substitution des importations, la transition vers une stratégie de croissance ouverte, la privatisation, la promotion des exportations et l'encouragement des investissements de capitaux étrangers, ont été annoncées au public et ce programme de réforme s'est poursuivi après le coup d'État du 12 septembre 1980. On peut donc avancer que ce programme de réforme, qui a assuré l'intégration de la Turquie dans l'économie mondiale, a été celui dans lequel le néolibéralisme a déclaré sa victoire. Et puis, en 1995, l'adoption par la Turquie de l'accord de l'union douanière européenne a été un facteur important indiquant le niveau de développement technologique de Turquie. Selon cet accord, l'exportation de produits industriels à forte intensité de main-d'œuvre et l'importation de produits à forte intensité technologique témoignent de la position de la Turquie en tant que pays capitaliste tardif⁹³.

D'autre part, dans les années 1980, ces efforts d'ouverture de l'économie nationale au monde extérieur ont amené la Turquie à interagir beaucoup plus avec les pays développés qui connaissent le processus de la société de l'information, et par la suite, les études dans le domaine des télécommunications, qui constituent en quelque

⁹⁰ Mustafa Şener, « Burjuva Uygarlığının Peşinde », dans **Osmanlı'dan Günümüze Türkiye'de Siyasal Hayat**, éd. Atılğan Gökhan, Saraçoğlu Cenk, Uslu Ateş. İstanbul : Yordam Kitap, 2015. p. 219.

⁹¹ Ahmet Makal, **Türkiye'de tek partili dönemde çalışma ilişkileri: 1920-1946**, Ankara: İmge Kitabevi. 1999. p. 102-103.

⁹² Erol Taymaz, Ebru Voyvoda, « Marching to the beat of a late drummer : Turkey's experience of neoliberal industrialization since 1980 », **New Perspectives on Turkey**, 47(47), 2012, pp. 83-113. DOI : 10.1017/S0896634600001710. p. 83-84.

⁹³ Cenk Saraçoğlu, « Tank Paletiyle Neoliberalizm », dans **Osmanlı'dan Günümüze Türkiye'de Siyasal Hayat** éd. Atılğan Gökhan, Saraçoğlu Cenk, Uslu Ateş. İstanbul : Yordam Kitap, 2015, pp. 747-869. p:854-855.

sorte l'infrastructure de la société de l'information, se sont développées⁹⁴. En ce sens, bien que la Turquie ne soit pas un constructeur de la société de l'information, elle est considérablement affectée par les conséquences de l'ère de l'information dans le cadre de son développement dans la production de technologies de l'information⁹⁵.

Bien que les sociétés ne déterminent pas la technologie, elles peuvent, en grande partie grâce à l'intervention de l'État, supprimer son développement ou l'introduire dans des processus de changement technologique accéléré ayant des répercussions majeures sur le bien-être économique, militaire et social ; en effet, la capacité ou l'incapacité des sociétés à utiliser habilement la technologie peut déterminer leur destin, en particulier dans le cas de technologies stratégiquement décisives⁹⁶. Le problème le plus important des pays en développement, y compris la Turquie, dans le processus d'adaptation à la société de l'information est qu'ils manquent de main-d'œuvre qualifiée parce qu'ils n'ont pas accordé suffisamment d'importance aux investissements en capital humain que les pays développés ont accordé aux investissements en capital humain au début de leur développement⁹⁷. L'information, qui peut être transférée d'un endroit à l'autre à la vitesse de la lumière si l'infrastructure nécessaire et la main-d'œuvre capable de l'utiliser sont disponibles, constitue l'avantage des pays en développement comme le nôtre lorsque le potentiel de main-d'œuvre nécessaire est disponible en se concentrant sur l'éducation à la fois en termes de quantité et de qualité⁹⁸.

D'autre chaque structure sociale étant basée sur des visions du monde uniques et des jugements de valeur différents, l'application de réglementations de base visant à renforcer l'unité sociale est une étape nécessaire dans la lutte contre le « sous-développement »⁹⁹. Pour cette raison, les processus par lesquels les mécanismes sociaux surveillent et contrôlent l'orientation et le rythme du changement technique

⁹⁴ Veysel Bozkurt, *Enformasyon Toplumu ve Türkiye*, İstanbul: Sistem Yayıncılık, 1997, p.155.

⁹⁵ *Ibid.*, p. 159.

⁹⁶ Manuel Castells, *The Information Age : Ecoomy, Society and Culture. Volume I : The Rise of the Network Society*, p. 7.

⁹⁷ Aktan, Tunç, « Bilgi Toplumu ve Türkiye », p. 13.

⁹⁸ Veysel Bozkurt, « Bilgi Toplununun Getirdikleri ve Türkiye », *ISGUC The Journal of Industrial Relations and Human Resources*, 5(2), 2003. Consultez : [\[https://isguc.org/?p=makale&id=141&cilt=5&sayi=2&yil=2003\]](https://isguc.org/?p=makale&id=141&cilt=5&sayi=2&yil=2003), site consulté dernièrement en Avril 2024. p. 1.

⁹⁹ Cavit Orhan Tütengil, *Az Gelişmenin Sosyolojisi*, İstanbul : Belge Yayınları, 1984. p. 171.

sont une question cruciale qui doit être abordée dans le domaine politique actuelle, d'où la nécessité croissante d'une politique plus transparente en matière de science et d'innovation technique¹⁰⁰. Dans ce cadre, le huitième plan quinquennal de développement fixe des objectifs tels que l'amélioration de la compétitivité au niveau international grâce à des développements scientifiques et technologiques conformes à l'objectif de devenir une société de l'information et le développement de l'infrastructure matérielle, humaine et juridique nécessaire à l'élévation du niveau de la recherche scientifique et technologique qui influe sur la croissance.

Compte tenu de ces facteurs, le secteur agricole, qui occupe une place importante dans la structure économique de la Turquie, est un secteur stratégique en termes de production alimentaire, d'exportation et de développement rural, tout en offrant des possibilités d'emploi à une partie importante de la population. Malgré cette importance stratégique, le secteur agricole est à la traîne en termes de développements technologiques et de pratiques de gestion modernes. Dans l'approche du développement rural des années 1960 aux années 2000, l'association produit-marché-secteur social, initialement axée sur la modernisation et le développement économique, a été façonnée par les effets de l'approche postmoderne au fil du temps et un équilibre a été tenté pour faire face aux problèmes posés par la modernisation dans les zones rurales, la pollution de l'environnement et la dépendance à l'égard de l'étranger¹⁰¹. La mise en œuvre de politiques néolibérales en agriculture depuis les années 1980 et surtout après les années 2000, la réduction du soutien de l'État, la privatisation des industries agricoles et l'abandon des droits d'importation protecteurs ont entraîné un déclin rapide de la population rurale¹⁰². Donc, ce processus a considérablement modifié non seulement les équilibres économiques, mais aussi la structure sociale et démographique de la société. De même, au cours de cette période, le concept de développement rural est passé d'une focalisation sur la seule croissance économique à une perspective plus large qui inclut les dimensions sociales,

¹⁰⁰ Chris Freeman, Luc Soete, **The Economics of Industrial Innovation**, New York : Routledge, 1997.p. 17.

¹⁰¹ Ümmügülsüm Günay, Tayfun Çay, Şükrü Dursun, « Kırsal Kalkınma Politikalarına ve Çevresel Etkilerine Genel Bir Bakış », **Ulusal Çevre Bilimleri Araştırma Dergisi**, 5(1), pp.1-10, 2022. Consultez : <https://dergipark.org.tr/tr/pub/ucbad/issue/69288/931097> site consulté dernièrement en Février 2024. p. 2-3.

¹⁰² Murat Öztürk, Beşir Topaloğlu, Andy Hilton, Joost Jongerden, « Rural-Urban Mobilities in Turkey: Socio-spatial Perspectives on Migration and Return Movements ». **Journal of Balkan and Near Eastern Studies**, 20(5), 2018, pp. 513-530. DOI : 10.1080/19448953.2018.1406696. p. 516.

environnementales et culturelles. Ainsi, le processus du développement rural, le renouvellement des institutions, des procédures et de la culture rurales et leur impact sur l'espace rural se concentrent sur l'intégration de processus et de pratiques innovants dans l'utilisation de l'espace rural, en mettant l'accent sur la participation de la communauté et les efforts de développement¹⁰³. Dans ce contexte, le concept de village intelligent adopté en Turquie, qui vise à utiliser les technologies numériques dans les zones rurales avec des objectifs tels que l'agriculture durable et l'efficacité énergétique et à soutenir le développement grâce à des solutions intelligentes, représente une approche innovante.



¹⁰³ Birgit H. Elands, K. Freerk Wiersum, « Forestry and Rural Development in Europe : An Exploration of Socio-Political Discourses », **Forest Policy and Economics**, 3(1-2), 2001, pp. 5-16. DOI : 10.1016/S1389-9341(00)00027-7. p. 9

3. LES COMPOSANTS STRUCTURELS DU PROJET DE VILLAGE INTELLIGENT

Les composantes structurelles du projet de Village Intelligent sont l'entreprise responsable de la gestion et de la mise en œuvre du projet, l'entreprise sponsor qui fonctionne comme un acteur intermédiaire, et le système social du village X, qui constitue le public cible du projet. Bien que l'entreprise Agrovella ait été présente dans le village X pour gérer toutes les phases de l'organisation du projet et pour fournir les ressources et le soutien nécessaires afin d'assurer l'intégration des infrastructures technologiques dans le village et de faciliter l'adaptation des paysans à ces nouveaux systèmes, ses relations avec l'entreprise sponsor et les paysans ont acquis un caractère multidimensionnel et complexe. Le rôle à plusieurs niveaux de l'entreprise dans ce projet va au-delà de l'effort technologique. Par conséquent, la coopération ou les désaccords entre les composantes structurels du projet forment un système social interactif.

3.1. L'entreprise gérant l'organisation et l'application du projet de village intelligent

Le projet de Village Intelligent, qui fait l'objet de cette étude, est le premier et le seul projet de village intelligent en Turquie. Agrovella, l'entreprise qui fournit cette organisation innovante à la Turquie, est responsable de l'organisation et de la mise en œuvre du projet et joue un rôle central dans les efforts déployés pour atteindre les objectifs de ce projet. Bien qu'Agrovella soit aujourd'hui reconnue pour son projet de village intelligent, ce n'est pas une entreprise sortie de nulle part. Il s'agit d'un processus de 20 ans, façonné par les développements technologiques, les décisions stratégiques et la dynamique du marché au fil du temps.

Avant d'être créée sous ce nom, l'entreprise *Agrovella* a été fondée en 2004 par la même équipe en tant que portail de commerce électronique et d'information

personnalisé pour l'agriculture, avec la philosophie selon laquelle la technologie en agriculture facilitera la vie de l'agriculteur, augmentera la productivité, augmentera la rentabilité et, par conséquent, améliorer encore la qualité de vie. Ils ont alors décidé de visiter les villages et de créer un site Internet pour s'assurer que cette pratique soit acceptée par un public plus large. Avant cette visite, ils ont pris connaissance des problèmes des villages et ont essayé de trouver des solutions à ces problèmes en coopération avec les éducateurs et les parrains. Ils ont donc essayé d'obtenir une analyse des besoins en éducation des villages et des paysans. À la suite de cette analyse, ils ont découvert que les agriculteurs rencontraient d'importants problèmes pour effectuer leurs paiements. En effet, les agriculteurs ont d'abord dû payer une somme forfaitaire pour que les cultures soient semées, mais pour que ce paiement soit effectué, les cultures devaient être récoltées. Pour obtenir l'argent nécessaire à ces paiements, l'entreprise a appris que la plupart des agriculteurs devaient de l'argent à des usuriers. Pour cette raison, ils ont développé une carte de crédit à terme pour les récoltes.

« L'un des principaux problèmes était que les agriculteurs dépendaient des usuriers, ils n'avaient pas de moyen de paiement, alors nous avons développé une carte de crédit avec échéance de récolte. C'est l'une des premières que nous avons développées. »¹⁰⁴

À la suite de ces initiatives, en 2012, ils ont constaté que le taux de changement qu'ils avaient créé grâce à leurs efforts n'était pas très élevé et ont décidé de prendre une autre initiative. Ces efforts de développement les ont amenés à l'idée de créer un centre permettant aux agriculteurs de réaliser des études développées pour résoudre leurs problèmes. C'est ainsi qu'est née l'idée du Projet de Village Intelligent.

Après la naissance de l'idée du Village Intelligent, l'entreprise Agrovella a commencé à travailler pour découvrir quel emplacement était favorable à la réalisation de ce projet. Tout d'abord, ils ont défini les critères qui étaient importants pour eux. Il y a plusieurs raisons importantes pour lesquelles le *Village X* a été choisi comme région du projet par l'entreprise *Agrovella*. Tout d'abord, les conditions climatiques et

¹⁰⁴ Entretien 1, Homme, co-fondateur.

pédologiques de la région à sélectionner doivent être favorables à la culture de divers produits. D'autre part, cette région doit également être proche de l'aéroport international, mais cette proximité ne doit pas l'ouvrir à la spéculation foncière et touristique. Les caractéristiques démographiques doivent être au niveau de la moyenne turque. En d'autres termes, le niveau d'éducation, le niveau de revenu, l'âge moyen et le taux de migration ne doivent être ni trop bas ni trop élevés. Dans le cadre de ces critères, 12 000 villages ont été visités et 56 villages ont été identifiés. Parmi ces 56 villages, le village X est celui qui, semblerait-il, répond le mieux aux critères. Tout d'abord, les conditions climatiques et pédologiques du village X permettent de cultiver 93 % des plantes cultivées en Turquie. D'autre part, bien que le village X ne soit pas loin de l'aéroport international, il est également éloigné à la spéculation foncière et touristique en raison de sa situation par rapport à la ville. Pour cette raison, l'entreprise a choisi ce village éloigné du tourisme, de la rente immobilière et de la rente industrielle, et où les traditions agricoles sont difficilement modifiables. La cofondatrice du projet de Village Intelligent exprime ainsi la raison de ces critères :

« Nous voulions montrer la technicisation d'un vrai village. »¹⁰⁵

En outre, l'entreprise a prêté attention à certaines questions concernant les terrains du village X sur lesquels elle réaliserait ses projets. Le critère le plus important était de choisir un terrain proche du pâturage du village. En fait, l'objectif était d'équiper ce pâturage de systèmes intelligents et de l'ouvrir à l'utilisation des paysans. De plus, le terrain devait refléter les objectifs non-habituels de l'entreprise. Conformément à cette stratégie, l'entreprise déclare que le terrain sur lequel le projet est actuellement situé n'était pas utilisé avant le projet et qu'il n'est pas adapté à l'agriculture. C'est pourquoi l'entreprise a choisi ce terrain dans le *village X* pour montrer comment l'agriculture peut être pratiquée avec des systèmes intelligents dans des conditions difficiles, même s'il n'est pas adapté à l'agriculture. De cette manière, l'objectif est que les technologies à appliquer sur le terrain puissent faire preuve d'efficacité et de différence. Par suite de toutes ces étapes de décision, le terrain sur lequel le projet a été mis en œuvre a été loué pour 25 ans à l'entreprise Agrovella par la municipalité à laquelle Village X est affilié. La phase de conception du projet de

¹⁰⁵ Entretien 2, Femme, co-fondatrice.

Village Intelligent mis en œuvre dans le Village X date de 2012, les travaux d'infrastructure de mise en œuvre de 2015 et le début des applications technologiques de 2016. Ainsi, le temps qui s'est écoulé depuis 2016 nous donne une bonne occasion d'analyser un projet établi.

Avant d'analyser les pratiques du projet et les réactions à ces pratiques, il convient de parler des objectifs de l'entreprise. La mission principale d'Agrovelles, qui exprime fréquemment sa priorité pour l'agriculture et les agriculteurs, est d'inspirer les agriculteurs vivant dans les zones rurales. En fait, les agriculteurs qui dépendent des méthodes traditionnelles ne peuvent pas compter sur les nouvelles méthodes et investir dans celles-ci, bien qu'ils ne puissent pas obtenir autant de rendement qu'auparavant en raison des effets du changement climatique dans le monde d'aujourd'hui. Cette situation crée un dilemme qu'il est urgent de résoudre. Dans ce contexte, l'entreprise Agrovelles tente de poursuivre ses actions dans le but de réaliser des applications technologiques dans les champs, les serres et l'élevage de bovins et d'ovins sur un terrain de 300 acres dans le village de X. Selon les déclarations du co-fondateur d'entreprise, la réalisation la plus importante du projet de Village Intelligent mis en œuvre dans le village X est la suivante :

« L'utilisation de la technologie dans l'agriculture se limitait autrefois aux efforts des ingénieurs des grandes entreprises et au potentiel de la technologie pour accroître la productivité et la rentabilité agricoles. Aujourd'hui, l'accent est mis sur la manière d'apporter ces avantages au plus grand nombre. »¹⁰⁶

Mais comment faire en sorte que ces avantages profitent au plus grand nombre ? Nous tenterons de répondre à cette question en revenant sur les actions de l'entreprise Agrovelles. Les actions de l'entreprise, c'est-à-dire les promesses faites aux habitants du village X, le groupe-cible du projet, sont le sujet à analyser à cet égard. Lors de la recherche sur le terrain, les informations sur les promesses faites par l'entreprise aux habitants du village n'ayant pu être obtenues auprès des co-fondateurs du projet et des employés de l'entreprise (parce que la plupart des promesses n'ayant pas été tenues),

¹⁰⁶ Entretien 1, Homme, co-fondateur.

les informations obtenues auprès des habitants du village ont été compilées de la manière suivante :

- Le pâturage en friche sera réhabilité et rendu intelligent.
- Un cybercafé sera ouvert dans le village.
- Le système d'irrigation des sols sera présenté à partir de téléphones mobiles.
- Les paysans apprendront à fabriquer un système d'irrigation au goutte-à-goutte.
- Chaque maison bénéficiera d'un revenu annuel de 40 000 liras (nous parlons de la période où le salaire minimum était de 1 600 liras).
- Un foyer de traite sera créé dans le village.
- Un soutien vétérinaire gratuit sera fourni, le public ne paiera que les médicaments.
- En fournissant gratuitement le soutien d'un ingénieur agronome, l'agriculture raisonnée sera assurée dans une large zone.
- Des activités d'apiculture seront menées dans le village.
- Un marché sera créé dans le village et les produits fabriqués par les paysans grâce à leur travail manuel y seront vendus.
- Des gens du monde entier pourront visiter le village et le village sera développé dans tous les sens.
- Des paysans issus de 15 à 20 foyers du village seront employés par l'entreprise.
- Les activités liées aux serres seront enseignées aux paysans.
- Un grenier sera construit dans le village. Les besoins des villageois, tels que la farine et le fourrage, seront couverts à partir de ce grenier en déduisant l'argent du lait qu'ils traient pour l'entreprise.
- Une promenade sera construite dans le village. Un espace de vie sociale sera mis en place.
- Différents cours tels que l'informatique, la couture et la broderie seront proposés aux femmes et aux enfants.
- Des jeux d'échecs, un terrain de volley-ball, un terrain de basket-ball, le renouvellement des ordinateurs et la fourniture de matériel informatique seront fournis à l'école du village.
- Des maisons de plain-pied seront construites dans la zone montagneuse du village.

- Une salle de noces sera construite dans le village.

Il a été constaté que la plupart des promesses faites par l'entreprise Agrovella, compilées par l'entreprise et principalement par les villageois n'ont pas été tenues.

- Il y a eu une initiative de culture sous serre dans le village, mais cette initiative a été limitée à une période.
- Le foyer de traite établi dans le village est toujours en activité, mais alors qu'aucune redevance n'était perçue pour la traite des animaux pendant les trois premières années qui ont suivi la mise en place du projet, une redevance exorbitante est actuellement perçue.
- Une aire de jeux a été aménagée dans le village, mais les équipements étant en bois et non en fer, ils n'étaient pas durables et se sont cassés en peu de temps.
- Le pâturage du village a été réhabilité et équipé de systèmes intelligents avec l'aide de sponsors, mais cette zone autrefois nettoyée est aujourd'hui retournée à son ancien état d'oisiveté.
- Des cours pour les enfants et les femmes ont été organisés, mais ils étaient limités à un seul trimestre.
- Le terrain de football construit dans le village a été utilisé comme parking pour l'entreprise après une courte période.
- Les paysans embauchés dans le village ont été licenciés après une courte période pour diverses raisons, et comme ils n'ont pas été indemnisés, de nombreux paysans ont intenté un procès à l'entreprise.

Et toutes les autres promesses n'ont pas été tenues selon le discours des paysans. Le fait que la plupart de ces promesses, qui ressemblent à celles des politiciens, ne soient pas réalisées est interprété par les paysans de diverses manières et conduit à la division des paysans en différents groupes, qui seront examinés en détail dans les parties suivantes de l'étude, tandis que le co-fondateur de l'entreprise réagit à cette situation par une réaction telle que « Sommes-nous une municipalité pour pouvoir faire toutes ces choses ? ».

3.2. Le rôle de l'entreprise sponsor comme acteur intermédiaire

Le mot « sponsor » trouve son origine dans la famille des langues indo-européennes, qui comprend de nombreuses langues modernes et anciennes, dont le latin et le grec. Il provient du mot grec « spondê » (σπονδή), qui fait référence à un rituel d'alliances conclues avec les dieux, et est lié au latin « spendere », qui signifie s'engager formellement¹⁰⁷. Par conséquent, bien qu'ils ne soient pas un concept nouveau, ils ont acquis diverses significations au fil du temps et ont commencé à être largement utilisés aujourd'hui sous l'influence du capitalisme. Dans des conditions de marché changeantes, les entreprises qui souhaitent acquérir un avantage concurrentiel sur le marché développent diverses stratégies pour assurer la continuité de leur présence sur ce marché. Le sponsor, en termes généraux, comprend l'aide financière fournie pour assurer la viabilité financière d'une initiative particulière, ou l'aide non pécuniaire comprenant divers cadeaux, récompenses et organisations¹⁰⁸. Selon une autre définition, le parrainage est l'une des méthodes de communication efficaces par lesquelles les organisations et les marques répondent au besoin de rencontrer différents consommateurs sur diverses plateformes et apportent ainsi des résultats positifs à leurs entreprises en introduisant le nom de la marque, en créant et en renforçant l'image de la marque¹⁰⁹. Dans ce contexte, le parrainage désigne généralement une activité qu'une organisation ou un particulier soutient avec ses propres ressources, à condition qu'elle offre certains avantages en retour.

Dans les conditions de marché actuelles, gagner une place sur le marché et élargir la clientèle se mesure non seulement par la qualité de la production mais aussi par la sensibilité de l'entreprise envers la société¹¹⁰. Les problèmes environnementaux provoqués par l'ère industrielle moderne depuis le milieu du XX^e siècle, que nous avons mentionnés ci-dessus, ont accru la prise de conscience de l'utilisation non durable des ressources naturelles. Cette prise de conscience a mené l'humanité à devenir sensible en termes de conscience environnementale. Avec la sensibilisation

¹⁰⁷ Académie française, « sponsor ». Consultez : [<https://www.academie-francaise.fr/sponsor>] site consulté dernièrement en Mars 2024.

¹⁰⁸ Suat Gezin, « Uzun Dönemli Kâr Artırımı », *İstanbul Üniversitesi İletişim Fakültesi Dergisi*, 6, pp.5-9, 1997. DOI : 10.17064/iüifhd.91729. p. 5.

¹⁰⁹ Bilge Çağlar Demir. « Halkla İlişkilerde Sponsorluk », dans *Halkla İlişkiler Uygulamaları éd.* Gülsüm Çalışır, Ersin Diker, İhsan Türkal, Ankara : Eğitim Yayınevi, 2023, pp. 191-211. p. 191.

¹¹⁰ Suat Gezin, « Uzun Dönemli Kâr Artırımı », p. 9.

croissante à l'environnement, certaines entreprises opérant dans le secteur privé ont commencé à prendre des mesures en matière de conscience de la responsabilité environnementale, considérant qu'il est de leur devoir de soutenir la durabilité. L'une de ces étapes consiste à parrainer des projets environnementaux. La sensibilité de l'entreprise aux attentes de la société, qui est devenue un facteur critique de succès dans un environnement fortement concurrentiel, a créé une éthique « instrumentale » qui vise à promouvoir des pratiques compatibles avec les avantages financiers dans les environnements économiques, résultant d'une stratégie non seulement morale mais aussi opportuniste¹¹¹. Dans ce contexte, les entreprises privées soutiennent divers projets afin de contribuer à des pratiques visant à réduire les problèmes environnementaux existants, à prévenir d'éventuels problèmes environnementaux et à créer une image publique positive. En s'associant à un événement hautement apprécié par les consommateurs, les entreprises espèrent que si les consommateurs apprécient cet événement, des émotions positives seront transférées à la marque qui le sponsorise¹¹².

Par conséquent, cette initiative des entreprises qui entreprennent un parrainage dans le cadre de la sensibilisation à l'environnement peut être considérée comme une démarche stratégique visant à accroître leur réputation d'entreprise dans l'*espace social*. En fait, la valeur sociale créée par l'appréciation et l'adoption d'un événement par le consommateur entraîne une attitude positive à l'égard de la marque qui le sponsorise. Donc, la création d'un prestige et d'une réputation dans la société par le biais du parrainage peut être considérée comme une stratégie utilisée par les marques pour accroître leur capital symbolique.

A ce titre, l'entreprise *Agrovelles* était à la recherche d'une entreprise sponsor depuis la phase de formation de l'idée du Projet de Village Intelligent en 2012 jusqu'au début des travaux d'infrastructure en 2015. À ce stade, *Agrovelles* a demandé à Nexus, une entreprise à grande échelle avec laquelle elle avait déjà collaboré dans le cadre

¹¹¹ Eric Persais, « L'écologie comme atout stratégique : une validation de l'approche ressources par la méthode PLS », *Revue Finance Contrôle Stratégie*, 5(3), 2002, pp. 195-230. Consultez : [<https://www.researchgate.net/publication/4874966>] site consulté dernièrement en février 2024. p.198.

¹¹² Heribert Reisinger, Reinhard Grohs, Martin Eder, « Adverse Effects of Sponsorship », *36th European Marketing Academy Conference*, Reykjavik, 2006, p. 1-6. Consultez : [<https://www.researchgate.net/publication/254406800>] site consulté dernièrement en Mars 2024. p.1.

d'un projet visant à faciliter la vie des agriculteurs grâce aux technologies de communication mobile, de la sponsoriser. La coopération antérieure n'est pas la seule raison pour laquelle Nexus est particulièrement souhaitable en tant que sponsor principal. En effet, lors de la détermination du sponsor, l'importance est accordée non seulement à l'importance des marques sur le marché, mais aussi à la relation sémantique entre les marques et les événements¹¹³.

Dans ce contexte, le fait que Nexus soit une entreprise au service du secteur des télécommunications peut être souligné. Afin de rendre un village « intelligent », l'accès aux technologies de l'information et de la communication est assuré par l'intermédiaire et avec le soutien de la société de télécommunications. Si l'adaptation au changement est plus une nécessité qu'une opportunité, car de plus en plus d'activités se déroulent dans le monde virtuel, leur utilité dépend de l'accessibilité et de la qualité de l'Internet¹¹⁴. Un accès fiable et rapide sur internet est une condition préalable à ce projet de village intelligent, qui vise à améliorer la qualité de vie du village et à soutenir des pratiques agricoles durables grâce à la technologie. Dans un village situé à environ une heure du centre-ville, où l'accès sur internet est limité ou lent, cet accord de parrainage avec Nexus a permis de fournir un accès à l'internet à haut débit à la zone du village. Cependant, la raison de l'implication de Nexus dans ce projet va bien au-delà du fait qu'il s'agit d'une entreprise du secteur des télécommunications. La vision de *Nexus* est de développer des stratégies commerciales efficaces en se concentrant sur des objectifs stratégiques spécifiques et de maintenir sa position de leader dans le secteur en obtenant un succès durable. Cette stratégie, combinée aux efforts de l'entreprise pour intégrer le concept de durabilité dans ses stratégies commerciales et s'adapter à la dynamique future du marché, lui permet d'agir de manière responsable face aux problèmes écologiques et sociaux. Le désir de *Nexus* d'assumer la responsabilité des questions environnementales sans y être indifférent est conforme aux exigences croissantes de la société dans son ensemble en matière de durabilité. Par conséquent, *Nexus* vise à avoir un impact social en soutenant des projets respectueux de l'environnement afin de renforcer sa réputation d'entreprise et d'instaurer la

¹¹³ Gita Venkataramani Johar, Michel Tuan Pham, « Relatedness, Prominence and Constructive Sponsor Identification ». **Journal of Marketing Research**, (36)3, pp.299-312, 1999. DOI : 10.1353/asr.2000.0006. p. 305.

¹¹⁴ Lukasz Komorowski, Monika Stanny, « Smart Villages : Where Can They Happen ? », **Land**, 9(5), 151. 2020. DOI : 10.3390/land9050151. p. 1.

confiance en répondant aux attentes des consommateurs et des parties prenantes en matière de responsabilité sociale. Conformément à tous ses objectifs, l'entreprise *Nexus* est devenue le sponsor principal du projet de Village Intelligent conçu par l'entreprise *Agrovelles* dans le Village X.

D'autre part, la volonté des petites entreprises, qui se concentrent sur des projets durables dans le cadre de leurs initiatives de sensibilisation à l'environnement, de demander le parrainage de grandes entreprises, s'explique par divers facteurs. Ces volontés visent souvent à transformer ces initiatives en projets impressionnants et à rendre plus visibles les efforts déployés dans ce cadre. Le premier facteur qui déclenche cette volonté est d'ordre économique. En effet, les entreprises à grandes échelles, qui détiennent un pouvoir important en termes de moyens financiers et d'accès aux ressources, ont la possibilité d'apporter un soutien significatif aux projets conçus par les petites entreprises. Un autre facteur a trait à l'acceptation sociale d'une entreprise qui bénéficie d'un soutien en termes d'accès au financement et aux ressources. Les grandes entreprises disposant d'une large base de clients peuvent faire en sorte que ces projets soient reconnus et atteignent un large public. En outre, le projet peut atteindre les masses avec le même sentiment de confiance que les grandes entreprises ont instillé dans le public sur de longues périodes. De cette manière, le projet et l'entreprise deviennent plus visibles pour la société. Et donc, les petites entreprises, qui assurent leur visibilité auprès des grandes entreprises, acquièrent également une réputation dans l'*espace social*. Par conséquent, pour les petites entreprises, il existe une chaîne d'attraction composée d'une légitimité sociale engendrée par les facteurs économiques des grandes entreprises et d'un sentiment de confiance que cette adoption sociale crée une référence.

Il est important de dépasser l'objectivisme temporaire de l'*espace social*, qui caractérise une structure objective déterminant la forme que peuvent prendre les interactions, car au lieu de traiter les événements sociaux comme des objets, il est nécessaire de les comprendre en termes de positions stratégiques et de luttes¹¹⁵. Dans ce contexte, lorsque les petites entreprises qui prennent des initiatives en faveur de l'environnement demandent le parrainage de grandes entreprises, cela crée une relation

¹¹⁵ Pierre Bourdieu, **La distinction, critique social du jugement**, Paris : Les Éditions du Minuit. 1979. p. 269-270.

« gagnant-gagnant ». En effet, tandis que les grandes entreprises renforcent leur capital symbolique aux yeux de la société en soutenant une initiative sur un sujet qui l'intéresse, les petites entreprises reçoivent également leur part du capital symbolique créé par les grandes entreprises. La raison du succès des grandes entreprises réside dans la nature de la catégorie qui accueille le projet auquel elles apportent un soutien économique et social. Le succès des petites entreprises réside dans l'accord avec le sponsor qui leur apporte un soutien économique et social.

Cette réputation d'entreprise s'accompagne d'une certaine sensibilité, en particulier pour un projet innovant dans un village. L'acceptation par les paysans de l'approche du projet consistant à réorganiser la production agricole avec des systèmes intelligents peut être remise en question dans le cadre de la faisabilité. Faciliter l'accès aux technologies de l'information et de la communication dans le cadre du village est une condition préalable au pouvoir, mais ce n'est pas la seule. Il est très important que ces nouvelles méthodes de production agricole soient adoptées par ceux qui mettront en œuvre ces méthodes, c'est-à-dire les paysans. Même si une entreprise à grande échelle telle que *Nexus* constitue un élément fiable pour les paysans, elle peut susciter des inquiétudes quant à sa faisabilité. En effet, l'accès aux ressources et au pouvoir financier de ces entreprises est un fait incontournable. En d'autres termes, l'attitude fiable et à grande échelle et le pouvoir économique des sponsors, qui ne peuvent être rejetés par le public, peuvent causer une situation dont les paysans vivant dans une petite zone d'implantation auront hésité. Par conséquent, cela crée un sentiment de confiance à double sens. Le paysan a confiance dans le projet parce qu'une grande entreprise a confiance en lui et mais plus important, elle a accepté de le sponsoriser. Cependant, il peut se sentir économiquement et techniquement inadéquat face à cette grande entreprise et peut éprouver un manque de confiance en soi parce qu'il ne se sent pas compétent. Dans ce contexte, fondateur d'*Agroville* explique la stratégie de l'entreprise comme suit :

« Pour que les agriculteurs puissent interioriser ces méthodes, nous ne pouvons donc pas faire des choses très modernes, car alors l'agriculteur dit : « Ces gens ont de l'argent, ils ont le Nexus derrière eux, nous ne ferons pas ça. » S'il peut faire quelque

*chose d'aussi simple qu'elle, ou même plus simple qu'elle, et voir ses profits augmenter, alors il lui devient beaucoup plus facile de s'inspirer. »*¹¹⁶

D'autre part, une organisation, une personne ou une marque suit les pratiques mises en œuvre grâce au parrainage qu'elle propose et évalue ces pratiques avec ses propres paramètres. Alors que les organisations qui évaluent les activités de parrainage peuvent contribuer au succès des activités de parrainage futures en comprenant les aspects réussis et infructueux de leurs activités de parrainage et en déterminant comment poursuivre la prochaine activité de parrainage, les organisations qui n'évaluent pas peuvent échouer en répétant les erreurs précédentes¹¹⁷. Dans un tel environnement, la relation de mécénat entre *Nexus* et *Agrovelle* a pris fin il y a quelques années. Le projet Village Intelligent, connu sous le nom de *Nexus*, s'appelle désormais *Agrovelle* et la signalétique du Village Intelligent a été modifiée en conséquence. Même si l'on ne sait pas exactement pourquoi cette relation de parrainage a pris fin, puisqu'elle ne repose pas sur un document officiel auquel nous pouvons accéder en tant que chercheur, co-fondateur de l'entreprise *Agrovelle* a expliqué cette relation de parrainage par un proverbe russe :

*« Si vous demandez à l'ours de danser, c'est lui qui décide quand la danse se termine, pas vous. »*¹¹⁸

3.3. Le socio-système du village intelligent

Situé dans une petite plaine tranquille, le village de X abrite une communauté dotée d'un système social distinctif. D'après les résultats du système d'enregistrement de la population basé sur les adresses de l'Institut National de la Statistique et des Études Économiques (TÜİK) pour l'année 2023, la population du village de X est de 462 personnes. Parmi cette population, 220 sont des hommes et 242 sont des femmes. Sur l'ensemble de la population, 369 personnes sont âgées de plus de 18 ans, tandis que 93 sont âgées de moins de 18 ans. En raison du grand nombre d'enfants vivant, il y a une école primaire dans le village. D'autre part, la structure équilibrée de la

¹¹⁶ Entretien 1, Homme, co-fondateur

¹¹⁷ Çağlar Demir. « Halkla İlişkilerde Sponsorluk », p:209. .

¹¹⁸ Entretien 1, Homme, co-fondateur

population reflète une répartition similaire des rôles entre les sexes. Les femmes sont généralement impliquées dans les activités traditionnelles telles que l'agriculture, l'élevage et les tâches ménagères, tandis que les hommes contribuent généralement à l'agriculture, à l'élevage et à d'autres processus de production dans le village. Ces rôles fondés sur le sexe sont une composante importante de la vie quotidienne et de la structure économique de la communauté.

Le profil du village est façonné non seulement par la répartition de la population en fonction de l'âge et du sexe, mais aussi par l'influence de certains individus sur la dynamique sociale. Dans d'autres villages, il est possible que le directeur de l'école, qui est responsable des activités éducatives dans le village, l'imam du village, qui guide les paysans en matières religieuses, ou le muhtar du village, qui est responsable de l'administration du village, jouent un rôle en influençant la structure sociale du village. Dans le village X, cependant, la situation est légèrement différente ; bien que le directeur de l'école, l'imam du village et le muhtar de village jouent un rôle formel de leader, l'influence réelle est entre les mains d'individus qui ont un pouvoir économique. Les autres paysans du village demandent l'avis de ces paysans qui ont le pouvoir économique avant d'entreprendre une nouvelle action ou les consultent lors de la phase de planification. Les processus de prise de décision et l'accès aux ressources dans le village sont souvent façonnés par une dynamique basée sur le pouvoir économique. Ainsi, le capital économique tire sa force en s'appuyant sur les éléments les plus naturels de la nature et de la descendance, de la terre et du sang, des facteurs qui le rendent apparemment le plus asocial, mais qui l'influencent fondamentalement¹¹⁹.

Ce caractère du village est également confirmé par le profil du candidat le plus fort à la position de muhtar lors des élections locales du 31 mars 2024. En fait, au moment de l'enquête sur le terrain, deux des quatre candidats au poste de maire de village dans le village étaient considérés comme les plus forts. Pour l'un d'entre eux, les villageois pensaient qu'il avait de fortes relations politiques car il était l'ancien président de district d'un parti politique. L'autre était puissant car il était l'un des hommes les plus riches du village. Il possédait une forge à l'entrée du village. En outre, selon une tradition du village, les hommes du village célébraient le jour de la

¹¹⁹ Pierre Bourdieu, « Séminaires sur le concept de champ, 1972-1975 », **Actes de la recherche en sciences sociales**, 200(5), 2013, pp. 4-37. DOI : 10.3917/arss.200.0004. p. 24.

République en buvant de l'alcool sur des tables installées dans les rues jusqu'au matin, et le 29 octobre, le dernier jour de l'anniversaire de la proclamation de la République avant les élections, ce riche candidat a payé toutes les boissons servies cette nuit-là. Ce candidat, qui détient le pouvoir économique, a été élu candidat maire de village le 31 mars 2024. Ancien maire de village résume ainsi cette situation :

*« Ici, le directeur d'école est à l'école, l'imam est à la mosquée. Si tu as de l'argent, tu as de l'influence. »*¹²⁰

Dans le village de X, qui est situé dans une zone géographique qui se distingue par ses sols fertiles et ses riches ressources naturelles, les habitants vivent de l'agriculture et de l'élevage. Dans le cadre des activités agricoles, il existe de vastes terres agricoles dans le village de X, qui est un village de plaine. Les paysans cultivent diverses cultures comme le blé, le maïs, la pastèque, le tournesol, l'aubergine, la betterave, le radis, le chou, l'épinard et surtout le coton. L'agriculture constitue donc la principale source de revenu du village. Cependant, avec une loi promulguée en 2012, le statut des villages situés à l'intérieur des frontières des villes métropolitaines a été transformé en quartiers. Après cette loi, en 2015, la location du terrain dans le village X par la municipalité métropolitaine à l'entreprise Agrovella pour 25 ans, a affecté les moyens de subsistance des paysans et ébranlé l'équilibre économique de la communauté. Cependant, la signification de la terre dans la culture locale et l'ordre social va au-delà d'une simple ressource économique. Le terrain sur lequel l'entreprise est construite est perçu comme le reflet de la mémoire et de l'identité de la communauté. Donc, la transformation du mode d'utilisation de ces terres a inévitablement suscité une réaction négative de la part des paysans. En fait, alors que les paysans tentent de préserver leurs modes de vie et leurs valeurs traditionnels, la demande de l'entreprise impose des changements sociaux.

A ce stade, deux expressions différentes prédominent entre les fondateurs et salariés de l'entreprise et les villageois. D'un part, les fondateurs et salariés de l'entreprise affirme que ces terres étaient inexploitées, impropres à l'agriculture et marécageuses avant leur arrivée :

¹²⁰ Entretien 5. Homme, ancien maire de village.

« Il s'agit d'un terrain marécageux. Nous y avons effectué un important travail de drainage et d'évacuation, et rendu le sol fertile »¹²¹.

D'autre part, les paysans, quant à eux, affirment exactement le contraire. Selon eux, avant la mise en place du projet de Village Intelligent dans la région, le terrain en question était un espace de vie commun que les paysans cultivaient et utilisaient à des fins récréatives. Dans cette zone, adultes et enfants se réunissaient à différents moments de la journée pour jouer, cultiver la terre ou l'utiliser pour leurs animaux :

« Ce n'était pas un marécage. En hiver, il arrivait que l'eau s'y accumule. En été, nous avons planté des aubergines, des poivrons, des tomates, du coton, du maïs ; en hiver, nous avons planté des betteraves, des radis, des choux, des épinards. C'était aussi notre terrain de jeu, nous nous y amusions »¹²².



Figure 2.1 : Terrain avant le projet. Source : Archives photos d'Entretien 21¹²³.

Les terres en question constituent 88 hectares des 7 000 de terres du village. Avant que l'entreprise ne s'installe sur ces terres, celles-ci étaient divisées en parcelles de cinq

¹²¹ Entretien 3, Homme, Salarié.

¹²² Entretien 19, Femme, Paysanne.

¹²³ Entretien 21, Femme, Paysanne.

hectares chacune et loué aux paysans par le biais d'enchères menées par le muhtar de village. La valeur de chaque parcelle était différente. Si certains étaient bon marché en raison de la valeur de leur emplacement, d'autres étaient plus chers. De cette manière, les paysans de tous niveaux économiques pouvaient bénéficier de ces terres. Cependant, les terres étant passées sous le contrôle de la municipalité conformément aux dispositions légales, ces terres, qui étaient à la fois source de revenus et espace de vie pour les paysans, ont été transformées et prises sous le contrôle d'une entreprise. Par conséquent, la domination et le contrôle de l'espace deviennent évidents dans ce changement. En fait, comme Lefebvre le précise, *l'espace (social) est un produit (social)* et est façonné par les relations sociales et les dynamiques de pouvoir. Ainsi, Lefebvre définit l'espace comme le lieu où se reproduisent les rapports sociaux de production. Ces relations comprennent à la fois les relations sociales de production et les relations matérielles de production et, pour toutes ces raisons, doivent reproduire l'espace dans son ensemble. Par conséquent, la perspective de Lefebvre montre que le changement d'utilisation des terres dans le village comprend également des dimensions symboliques et culturelles.

Les changements dans la propriété et l'utilisation des terres ont également affecté les activités d'élevage dans le village. Les activités d'élevage constituent une composante importante de l'économie du village. De nombreux ménages du village possèdent au moins une vache. Grâce à ces vaches, le lait et les produits laitiers comme la crème et le yaourt sont fournis et ces produits sont vendus et constituent la base de l'économie du village. Le fait que la plupart des habitants du village possèdent des vaches, et que certains en possèdent beaucoup, est directement lié à la « salle de traite », une innovation apportée par le projet Village Intelligent. Le système intelligent à l'intérieur de la salle de traite régule son fonctionnement de manière très détaillée et efficace. Tout d'abord, chaque vache peut être identifiée en enregistrant l'identité de son propriétaire, grâce à des appareils appelés podomètres fixés à ses chevilles. La traite des vaches, dont l'identité est déterminée à l'entrée de la salle de traite, s'effectue à l'aide d'un total de 10 lignes spéciales à droite et à gauche, chacune en même temps. Le lait collecté par ces lignes est combiné en un point précis et stocké dans une zone de stockage en vrac. Les compteurs à lait automatiques utilisés pendant la traite mesurent et enregistrent la quantité de lait tous les 300 grammes, ce qui permet de contrôler avec précision la quantité et la qualité du lait de chaque vache. Ce système

suit également les cycles des vaches, comme les périodes d'œstrus, permettant aux agriculteurs de gérer leurs animaux plus efficacement. Donc, le confort offert par le système de traite intelligent a encouragé les paysans à augmenter le nombre d'animaux qu'ils élèvent.



Figure 2.2 : Salle de traite dans le Village X

Avant l'introduction de ce système de traite dans l'élevage, la situation dans le village était différente. Dans les périodes précédentes, les activités d'élevage étaient réalisées selon des méthodes traditionnelles, ce qui créait un lien étroit entre les paysans et les animaux qu'ils possédaient. La traite avec ces méthodes traditionnelles prend du temps et nécessite un effort physique. Les méthodes traditionnelles de traite, qui étaient généralement organisées à certains moments de la journée, habituellement le matin et le soir, prenaient beaucoup de temps, ce qui limitait le temps dont les paysans avaient besoin pour s'acquitter d'autres tâches. D'autre part, les informations relatives à l'état de santé des animaux et aux rendements laitiers reposaient souvent sur la mémoire des paysans ou sur les méthodes traditionnelles de comptabilité. Il était donc difficile pour les paysans de travailler avec des troupeaux plus nombreux. Par conséquent, étant donné que les paysans ne pouvaient pas utiliser pleinement leur potentiel en matière de production laitière, ils ne pouvaient pas profiter des opportunités de développement économique.

« La traite de l'animal est une chose très dépendante, vous devez le traire au bon moment, la même personne doit le traire, l'animal ne donne pas ses mamelles à quelqu'un d'autre, il les donne à la personne à laquelle il est habitué. Lorsque le trayeur ne fait pas la traite du soir, l'animal tombe malade. (...) C'est pourquoi certains paysans ne peuvent pas quitter leur village pendant 25 à 30 ans. »¹²⁴

Par ailleurs, il ne faut pas oublier qu'une maintenance et des mises à jour régulières sont nécessaires pour une utilisation efficace de ces systèmes intelligents. En fait, cette continuité n'était pas valable pour le projet de Village Intelligent réalisé dans le village X. Après que les sponsors ont cessé de coopérer et que l'entreprise a réduit ses effectifs, l'application de podomètre a été supprimée et la tenue manuelle des registres a été rétablie. Ensuite, le processus de traite, qui était gratuit pendant les trois premières années du projet, a commencé à être facturé. De plus, le prix de la traite a commencé à augmenter de jour en jour. Alors que le prix augmentait, la qualité du service commençait à diminuer. En fait, les paysans qui ont fait traire leurs vaches dans la salle de traite ont déclaré avoir reçu moins de lait qu'ils ne s'y attendaient.

« Le lait est mesuré en kilogrammes, versé en litres et l'entreprise le vend en litres. La différence de séparation entre les litres et les kilogrammes est d'une tonne pour sept tonnes. Cette différence devrait être attribuée aux paysans, mais l'entreprise ne l'a pas fait. »¹²⁵

L'augmentation des prix de la traite et le sentiment de méfiance à l'égard de l'entreprise ont conduit les paysans à chercher d'autres solutions. Un paysan, qui a triplé le nombre de ses vaches grâce aux commodités offertes par le système de traite intelligent et qui en possède désormais 18, exprime son adaptation aux systèmes intelligents par la solution qu'il a trouvée comme suit :

« J'essaie de me faire fabriquer la même technologie. Je suis actuellement en pourparlers avec des entreprises des provinces environnantes. Je la ferai construire dans ma propre ferme, je trairai sans me déplacer. »¹²⁶

¹²⁴ Entretien 1, Homme co-fondateur.

¹²⁵ Entretien 10, Homme, Ancien Salarié.

¹²⁶ Entretien 6, Homme, Paysan.

4. LE CARACTERE INTERPENETRANT DES RAPPORTS SOCIAUX CONSTRUITS AUTOUR DU PROJET DE VILLAGE INTELLIGENT

Le projet de Village Intelligent a remodelé les jugements de valeur des paysans, qui constituent le public cible, et les codes de comportement qu'ils adoptent sur la base de ces jugements de valeur, de manière à s'adapter à la dynamique du marché. La mise en œuvre du projet a considérablement affecté la structure sociale du village et créé une nouvelle dynamique dans les relations des paysans entre eux. Ainsi, le projet de Village Intelligent n'est pas seulement devenu une innovation technologique visant à réorganiser les pratiques agricoles à l'aide de systèmes intelligents, mais aussi un outil déclenchant la transformation de la dynamique sociale au sein du village. Cette nouvelle structure sociale transforme et façonne de manière significative les rôles des paysans au sein de la communauté.

4.1. Les codes de comportement et les valeurs susceptibles d'être négociables en fonction des contraintes de l'entreprise

Le village X est, en général, un village où les liens familiaux, de parenté et d'amitié sont forts. La plupart des jeunes vivaient avec leur famille jusqu'à leur mariage, et après le mariage, soit ils déménageaient dans une autre maison située dans la même cour que celle de leurs parents, soit dans une maison très proche de celle de leurs parents. Ceux qui souhaitent bénéficier des opportunités d'emploi en ville évaluent en priorité les opportunités d'emploi dans le centre-ville auquel se situe le village afin d'être proches de leur famille. Les jeunes qui étudient ou vivent dans une autre ville ont régulièrement des appels vidéo avec leur famille, comme nous l'avons personnellement constaté. Les adultes du village tentent de soutenir financièrement et moralement leurs parents âgés. Toutes ces relations de parenté se reflètent également dans les relations d'amitié. Les hommes du village se soutiennent mutuellement dans les travaux des champs et de l'élevage. Par exemple, ils échangent des idées sur des questions telles que les pesticides utilisés dans les travaux des champs, à quelle

entreprise ils vendent le lait de leurs animaux et à quel prix. Le temps qu'il leur reste, ils se retrouvent dans l'un des deux cafés du village. Les femmes, tout comme les hommes, échangent des idées entre elles sur des questions telles que la culture qu'elles planteront dans leurs champs cette année-là et la quantité qu'elles tireront du lait de leurs animaux. Pour les femmes du village, leur *tea time*, surtout à midi, est d'une grande importance. Lors de ces réunions, les femmes offrent à leurs amis de la nourriture comme du pain, des galettes, du fromage, des olives, du yaourt qu'elles ont préparées de leurs propres mains ainsi que des oranges et des pommes qu'elles ont cueillies dans leur jardin. A ce *tea time*, ils aiment discuter non seulement des travaux des champs et de l'élevage, mais aussi de leur vie privée. D'après ce que nous avons observé, ils se font confiance les uns les autres et veulent des conseils sur tout. Et encore une fois, comme nous l'avons observé, ils peuvent facilement tenir des discours qu'ils pourraient percevoir comme des insultes dans un environnement comme la vie urbaine, où les gens sont déconnectés et vivent des vies individuelles. En fait, ils ont construit une relation suffisamment étroite et confiante pour comprendre les intentions de chacun.

Autant que le montrent ces relations, le Village X dessine un profil dominé par la solidarité mécanique au sens durkheimien, adoptant généralement des comportements et des valeurs similaires. Les modes de vie similaires des villageois les ont orientés à établir des liens les uns avec les autres au sein de la structure sociale. De plus, ces liens ont été renforcés par l'influence de modèles de comportement façonnés par des jugements de valeur similaires. Par conséquent, ces individus d'une même société ont formé un ensemble de croyances et d'émotions communes, un système de conscience collective ou commune, indépendante des circonstances particulières dans lesquelles ils se trouvent¹²⁷. Dans cette structure sociale résultant d'une certaine harmonie, les individus sont non seulement attirés les uns vers les autres parce qu'ils se ressemblent, mais ils dépendent aussi des conditions d'existence de ce type collectif¹²⁸. Dans une structure aussi homogène, ceux qui n'appartiennent pas à celle-ci peuvent être facilement identifiés. C'est d'ailleurs ce qui s'est passé dans le Village X.

¹²⁷ Emile Durkheim, **De la division du travail social**, Paris : Quadrige/Puf, 1991. p. 46.

¹²⁸ **Ibid.**, p. 73.

Une unité importante de la structure sociale est la famille, qui est l'expression de vies unies par le phénomène du mariage. Le phénomène du mariage, qui est un contrat qui crée la famille et inscrit les relations sociales dans certains modèles¹²⁹, est une expression de la légitimité de l'union aux yeux de la société. Mübeccel Belik Kıray souligne l'impact de ces unités sur la vie sociale. En effet, en cas de changement social, la famille est l'un des « mécanismes-tampons » qui garantissent que le changement se déroule sans heurts, préviennent la dissolution et relient les différents aspects de la structure sociale¹³⁰. Si la famille crée les plus grands mécanismes d'adaptation dans la transformation de la société, les femmes de la famille, que Kıray mentionne tout particulièrement, assurent l'équilibre au sein de la famille en atténuant les incompatibilités avec le monde extérieur en changeant les formes de relations au sein de la famille¹³¹. L'unité familiale, si importante pour l'équilibre social, est au centre de la vie du village X et revêt une grande importance pour les individus. Cette structure, qui fait partie des valeurs traditionnelles du village X, a provoqué un conflit de valeurs entre les fondateurs de l'entreprise Agrovella et les villageois. En effet, lorsque l'entreprise Agrovella est venue pour la première fois dans la région, elle a déclaré aux villageois qu'elle avait deux cofondateurs, l'un étant une femme et l'autre un homme. Alors que le cofondateur masculin occupait le poste de « directeur général », la cofondatrice féminine était appelée « *big boss* ». Jusqu'à la première année d'activité de l'entreprise dans le village, il n'était pas connu dans tout le village que les cofondateurs étaient mariés. Le fait que ces personnes, qui vivent dans le centre principal de l'entreprise et viennent s'installer comme voisins des paysans, ne disent pas qu'elles sont une « famille » et ne partagent pas le même nom de famille est l'expression qu'elles ne partagent pas les mêmes valeurs aux yeux des paysans.

« Quand ils sont arrivés, ils n'ont pas dit « nous sommes mariés ». J'ai même demandé au cofondateur « qui va louer ce terrain ? », en regardant la cofondatrice, dont nous avons appris plus tard qu'elle était sa femme, il a répondu « c'est mon patron, je suis l'employée ». Ils sont venus ici, combien de mois se sont écoulés, une

¹²⁹ Birsen Gökçe, « Evlilik Kurumuna Sosyolojik Bir Yaklaşım », **Hacettepe Üniversitesi Sosyal Bilimler Dergisi** (1), pp. 7-21, 1978. Consultez : [\[https://www.academia.edu/19495160/Evlilik_Kurumuna_Sosyolojik_Bir_Yakla%C5%9F%C4%B1m\]](https://www.academia.edu/19495160/Evlilik_Kurumuna_Sosyolojik_Bir_Yakla%C5%9F%C4%B1m)] site consulté dernièrement en Février 2024. p. 7.

¹³⁰ Mübeccel Kıray, **Toplumsal Yapı Toplumsal Değişme**, İstanbul: Bağlam Yayınları, 1999. p. 96.

¹³¹ **Ibid.** p. 323.

*année même, ils ont eu des enfants, mais ils n'ont pas dit « nous sommes mariés ». Nous l'avons appris nous-mêmes plus tard. »*¹³²

On sait que la manière dont les besoins biologiques obligatoires tels que la nutrition, le logement et l'habillement sont satisfaits dans chaque société varie en fonction des possibilités environnementales, du statut technologique et économique de cette société, ainsi que des coutumes, des traditions et des valeurs de l'organisation sociale¹³³. Dans une petite communauté homogène, comme les villages, répondre à ces besoins d'une manière inhabituelle peut être considéré comme un écart par rapport à la norme du groupe. En outre, ceux qui s'écartent de la norme peuvent être considérés comme « étranges », « ridicules », recevoir des réactions négatives de la part du groupe, voire être excommuniés¹³⁴. En effet, les groupes culturels auxquels les individus s'identifient sur la base de facteurs tels que leurs origines, leur religion, leur langue, leur histoire, leurs valeurs et leurs traditions leur confèrent une identité qui détermine ce qu'ils sont et ce qu'ils ne sont pas¹³⁵. À travers le processus de mondialisation, qui a accéléré l'interaction et la communication à l'échelle mondiale, les cultures ont inévitablement été influencées et se sont influencées les unes les autres. Comme il n'est pas possible de rester en dehors du processus de mondialisation, Korkut Tuna affirme qu'il existe deux approches sur ce processus : selon la première approche, certaines de nos caractéristiques et activités sociales constituent un obstacle au monde civilisationnel que nous devons rejoindre, et doivent donc être abandonnées ; selon la seconde approche, nous devons protéger nos valeurs, en particulier notre culture, que nous avons créée grâce à toutes sortes d'accumulations et d'actions sociales, afin de ne pas être désintégrés dans le processus de mondialisation¹³⁶. L'une des raisons du conflit entre l'entreprise et les paysans est qu'ils se situent dans des camps différents de ces deux approches.

¹³² E32, Femme, Paysanne.

¹³³ Kıray, **Toplumsal Yapı Toplumsal Değişme**, p. 77.

¹³⁴ Behice Boran, **Toplumsal Yapı Araştırmaları : İki Köy Çeşidinin Mukayeseli Tetkiki**, İstanbul : Sarmal Yayınevi, 1992, p. 247.

¹³⁵ Samuel P. Huntington, **The Clash of Civilizations and the Remaking of World Order**. New York : Simon&Schuster, 1996, p. 42.

¹³⁶ Korkut Tuna, « Küresel Mi/Yerel Mi : Neler Oluyor Bize ? », **Sosyoloji Dergisi**, 3(6), 2003, pp. 1-12. p. 4-5.

Les vêtements, qui ont un contenu social, sont un élément important de la culture matérielle, car les gens apprennent où, quand et comment utiliser tel ou tel vêtement dans leur vie quotidienne, sur la base de l'éducation traditionnelle¹³⁷. Comme dans de nombreux villages, les hommes et les femmes du village X préfèrent généralement porter le *shalwar*. Shalwar, qui constitue le style vestimentaire traditionnel de la culture turque, est un vêtement ample porté sous la taille. Comme il n'existe pas de forme unique de shalwar, il peut varier d'une région à l'autre dans la culture turque. Le filet, la coupe, le style, les ornements, le type de tissu, le motif et les couleurs préférées du shalwar peuvent varier. La préférence pour ce vêtement, qui est fréquemment porté, en particulier dans les zones rurales, peut s'expliquer par de nombreux facteurs. Le travail agricole et l'élevage étant les principaux moyens de subsistance du village, les paysans préfèrent les vêtements amples qui leur procurent de la fraîcheur en temps chaud et leur permettent de porter plusieurs couches par temps froid, ce qui leur donne une grande liberté de mouvement. Dans ce contexte, dans le village X, les paysans préfèrent surtout porter le shalwar, qui donne une liberté de mouvement aux jambes, et les gilets, qui laissent les bras ouverts et sont plus pratiques que les cardigans ou les manteaux. Dans le village de X, si les hommes préfèrent parfois porter des pantalons semblables au shalwar, les femmes préfèrent toujours le shalwar. La raison de cette continuité chez les femmes peut s'expliquer par des croyances spirituelles. En effet, les croyances spirituelles qui façonnent les normes et les attentes sociales dans la société villageoise peuvent encourager la pudeur et la dissimulation des contours du corps. Encore une fois, dans ce contexte, les femmes adultes du village préfèrent se couvrir la tête avec des foulards dits *yemeni* (même si elles n'ont pas d'attitudes très strictes). Toutefois, les jeunes femmes du village ne préfèrent généralement pas se couvrir la tête, préfèrent porter le shalwar et ne négligent pas leurs soins comme appliquer du maquillage et du vernis à ongles. Le shalwar est donc un élément important et indispensable de l'habillement dans ce village.

Le shalwar, vêtement indispensable dans le village X, n'est pas reçu avec le même intérêt par l'entreprise Agrovella. Dans le cadre du projet de Village Intelligent, Agrovella ne se contente pas de mener des études de R&D, mais fournit également des conseils à diverses organisations qui souhaitent produire avec des pratiques agricoles

¹³⁷ Fatma Ayhan, « Türk Geleneksel Giyim Kültüründe Şalvar », **Humanities Sciences**, 16(1), 2021, pp. 59-70. DOI : 10.12739/NWSA.2021.16.1.4C0243. p. 63.

intelligentes. Tant les entreprises en recherche de conseil que les chercheurs et les étudiants souhaitant mener des recherches sont accueillis dans ce village par Agrovella. Lors de cet accueil, l'entreprise a mis en place un code vestimentaire pour les paysans travaillant en son sein afin de renforcer son image de marque. Selon cette règle, les paysannes devaient porter des pantalons, et non des shalwar, les jours où des invités venaient. Ainsi, l'entreprise impose ses propres normes, valeurs et pratiques culturelles en imposant un changement dans la façon de s'habiller des paysans. La démarche de l'entreprise, dont la signification va au-delà d'un simple changement de style vestimentaire, reflète sa volonté de transformer les identités culturelles de ses employés et de ses clients. En d'autres termes, cette démarche, qui s'effectue en mettant le capital culturel (les valeurs traditionnelles reflétées dans la manière de s'habiller) au service du capital économique (la valeur de la marque de l'entreprise), aboutit à la domination symbolique du capital économique, qui a le pouvoir de façonner les valeurs culturelles. C'est-à-dire, les bénéfices générés par leur capital culturel sont accaparés par ceux qui disposent du capital économique nécessaire pour concentrer et mettre en œuvre le capital culturel¹³⁸. Cependant, il n'est pas possible que les habitudes qu'une communauté a répétées pendant de nombreuses années, auxquelles elle s'est habituée et qu'elle a transformées en code culturel, que l'on peut considérer comme des traditions, changent soudainement. En effet, les personnes qui ont été employées par l'entreprise (mais qui n'y travaillent pas actuellement) et leurs proches ont exprimé leur mécontentement à l'égard de cette démarche de l'entreprise de la manière suivante :

« Il y avait certaines règles. Nous sommes des paysans, nous portons donc le shalwar. Les pantalons devaient être portés, ils disaient : « Quand quelqu'un vient, vous portez un pantalon ». C'est ridicule. Vous êtes au village, vous êtes venus en sachant cela. Mes parents avaient l'habitude de prendre le pantalon et de le porter dans la serre lorsque des invités venaient, et de l'enlever lorsqu'ils partaient. »¹³⁹

« Ma belle-fille y travaillait aussi, ils l'ont renvoyée parce qu'elle ne portait pas de pantalon. Ils avaient l'habitude de prendre des photos des paysans pendant qu'ils

¹³⁸ Bourdieu, **La distinction, critique social du jugement**, p. 348.

¹³⁹ E21, Femme, Paysanne.

travaillaient et de les partager sur les médias sociaux, ils voulaient qu'ils aient l'air bien habillés sur les photos. »¹⁴⁰

« Ils doivent s'intégrer ici. Parce que ce centre n'est pas Istanbul ou une autre ville, il faut s'adapter à la vie du village. Ils n'ont rien fait de tout cela. Au contraire, ils ont essayé de le changer. »¹⁴¹

Par conséquent, la tenue dominante dans la culture paysanne est le shalwar, et bien que l'entreprise ait établi un code vestimentaire, elle n'a pas entièrement atteint cet objectif. En effet, ce changement vestimentaire les éloigne de leur sentiment d'appartenance sociale et de leur identité culturelle. En effet, ce changement vestimentaire signifie qu'ils s'éloignent de leurs traditions et de leurs identités culturelles qui renforcent leur sentiment d'appartenance sociale, mais il peut aussi être perçu comme un rejet d'un système qui les exclut en préservant un certain capital culturel. Ainsi, dans les sociétés peu ou pas différenciées, la culture est plus ou moins également maîtrisée par tous les membres du groupe, de sorte que le capital culturel ne peut pas fonctionner comme un moyen de domination ou ne peut fonctionner que dans des limites très limitées et avec un degré d'implicite très élevé¹⁴².

4.2. La nature flexible du caractère humain dans les conditions de la logique marchande

Nous avons déjà mentionné que le capitalisme industriel, dominé par la production et l'industrie, a pris une nouvelle dimension avec la mondialisation dans la seconde moitié du XXe siècle. Dans ce nouvel ordre, avec l'influence des marchés financiers internationaux, le capital est désormais orienté vers les instruments financiers et cette accumulation de capital a rendu les rôles économiques des individus plus complexes. L'évolution constante des conditions du marché a également transformé les individus et créé un nouveau type d'être humain. En fait, les conditions changeantes ont nécessité un type d'être humain capable de changer. Dans ce contexte où le mode de production repose sur des mouvements financiers incertains, cette

¹⁴⁰ E19, Femme, Paysanne.

¹⁴¹ E22, Femme, Paysanne.

¹⁴² Bourdieu, **Distinction: critique sociale du jugement**, p. 252-253.

période, qui met en avant les valeurs de la sphère sociale telles que l'incomplétude, la fluidité, l'incohérence et l'insignifiance, se présente comme une somme de fluidité¹⁴³.

Cette nouvelle structure, difficilement prévisible, s'apparente à une faune impitoyable où ceux qui ne peuvent pas suivre les innovations, développer des stratégies et donc s'adapter aux conditions du marché ne peuvent pas survivre. Les incertitudes liées à la flexibilité, l'absence d'un sentiment de confiance et d'engagement profondément ancré, et surtout l'impossibilité de tracer sa vie à travers son travail, poussent les gens à chercher ailleurs l'engagement et la profondeur¹⁴⁴. En effet, les individus veulent créer un point d'ancrage pour ne pas être emportés par cette fluidité. Ainsi, c'est ainsi qu'apparaît l'une des conséquences imprévisibles du capitalisme moderne : un désir de communauté qui cherche à renforcer les normes morales, qui exige de l'individu qu'il se sacrifie pour les autres et qui promet que si l'on suit des principes communs, on éprouvera un sentiment de force mutuelle et d'épanouissement émotionnel que l'on ne peut pas éprouver seul¹⁴⁵. Ce désir amène les individus qui offrent leur travail moyennant une certaine somme à s'identifier à l'entreprise à laquelle ils offrent leur travail. Ils commencent à considérer l'entreprise comme leur foyer et eux-mêmes comme un membre de la famille.

Dans le contexte de ce sentiment d'appartenance, les dirigeants d'Agrovelle, identifiant l'entreprise à leur propre personne, perçoivent les plaintes, les critiques ou les commentaires d'insatisfaction des paysans comme des critiques à leur encontre. Toute démarche impopulaire de l'entreprise est perçue comme une attitude à son égard (même si elle n'est pas liée à son propre service). Cette situation est la même pour les dirigeants de l'entreprise, le préposé à la salle de traite et même le personnel de nettoyage. Le discours de cette situation est révélé par le fait que les employés préfèrent dire « vers nous » plutôt que « vers l'entreprise » lorsqu'ils décrivent les critiques et les demandes des villageois. Par exemple, le directeur de la R&D décrit comme suit une critique formulée à l'encontre de l'entreprise :

¹⁴³ Ergur, « Gerilimden Bileşime Doğru Modern ve Postmodern : Tanımlar, Kavramlar, Toplumsal Bağlam », p.7.

¹⁴⁴ Richard Sennett, **Karakter Aşınması: Yeni Kapitalizmde İşin Kişilik Üzerindeki Etkileri**, traduit de l'anglais par Barış Yıldırım, İstanbul : Ayrıntı Yayınları, 2008, p. 145.

¹⁴⁵ **Ibid**, p. 150.

*« L'enfant d'un homme veut travailler ici, nous ne l'engageons pas parce que notre domaine d'activité ne convient pas à cette personne, et cette fois nous avons des réactions. Ils disent qu'ils ne nous aiment pas. »*¹⁴⁶

D'un autre côté, contribuer aux opportunités économiques n'est pas aujourd'hui la seule attente des salariés concernant leur emploi. Dans les conditions modernes, pour la majorité des travailleurs, le travail est désormais, au-delà des opérations techniques et des compétences qu'il implique, une source de revenus et un moyen d'acquérir un statut, dont la quantité est importante, puisqu'il permet d'acquérir un pouvoir sur les matériaux et les outils ainsi que sur d'autres personnes¹⁴⁷. Selon cette conception, le statut apporte le pouvoir, car dans la lutte symbolique pour la production du sens commun du monde social, les individus utilisent leur pouvoir, c'est-à-dire leur capital symbolique, qu'ils appliquent aux classifications institutionnalisées, telles que les titres, en particulier dans la conscience ou l'objectivité¹⁴⁸. Dans ce contexte, les individus qui acquièrent un pouvoir symbolique peuvent exercer une pression sur les « autres » afin de maintenir leur position supérieure dans la sphère sociale. Dans la relation entre l'entreprise Agrovella et le paysan, cela peut s'exprimer par le souvenir d'une paysanne qui travaillait pour l'entreprise :

*« C'était un jour de Ramadan, il faisait très chaud parce que c'était l'été. L'ingénieur de l'entreprise est venu et m'a demandé de biner le pied des jeunes arbres qu'ils avaient plantés au bord de l'asphalte, il m'a dit que c'était pour la forme. J'ai dit : « Je suis à jeun, je suis très malade, la chaleur de l'asphalte va me brûler, ne me laissez pas entrer ici » Il a dit : « Vous n'auriez pas dû jeûner à ce moment-là ». Je l'ai fait en larmes, je n'oublierai jamais ce jour, même si je mourais. »*¹⁴⁹

Arlie Hochschild propose la théorie du travail émotionnel, qui examine comment l'engagement émotionnel des salariés devient une forme de travail. Selon Hochschild, il existe trois attitudes différentes des travailleurs vis-à-vis de leur travail : dans la

¹⁴⁶ E3, homme, salarié.

¹⁴⁷ C. Wright Mills, **White Collar : The American Middle Classes**. New York : Oxford University Press, 1969. p.230.

¹⁴⁸ Pierre Bourdieu, « Espace social et genèse des « classes » », **Actes de la recherche en sciences sociales**, 52-53, 1984. pp. 3-14. DOI : 10.3406/arss.1984.3327. p. 7

¹⁴⁹ E18, femme, ancien paysanne salarié.

première attitude, le travailleur s'identifie trop à son travail et court donc le risque de s'épuiser ; dans la deuxième attitude, le travailleur se sépare clairement de son travail et risque moins de s'épuiser ; dans la troisième attitude, le travailleur se sépare de son action et ne s'en blâme pas¹⁵⁰. D'après nos observations, les employés de l'entreprise Agrovella, dont nous avons déterminé qu'ils présentent la première attitude parmi les attitudes déterminées par Hochschild, agissent avec loyauté et des sentiments sincères dans les services qu'ils fournissent. Cependant, lorsque nous passons du cadre des employés à celui des cofondateurs d'entreprise, nous n'observons pas la même loyauté de leur part. Dans un environnement où les employés de l'entreprise travaillent avec des sentiments sincères, les employés sont tenus responsables de tâches qui ne sont pas de leur ressort. Par exemple, lorsque je me suis rendu dans l'entreprise pour mon entretien, le personnel travaillant en tant que spécialiste des médias sociaux dans l'entreprise m'a accueilli à la porte, m'a dirigé vers la salle de réunion, puis m'a servi du gâteau et du café. Le nettoyeur de l'entreprise est également le cuisinier et le jardinier de l'entreprise. La directrice d'entreprise est un ingénieur agronome et il est plus impliqué dans le conseil sur les techniques de culture des plantes que dans la gestion de l'entreprise. De plus, le directeur R&D de l'entreprise est le conducteur du service de navette alloué aux salariés de l'entreprise. Facilement observable et reconnaissable, mais basée sur nos observations et non sur les paroles des personnes qui travaillent réellement dans l'entreprise. En effet, leurs sentiments à l'égard de l'entreprise sont sincères et ils offrent leurs services avec le titre de « membre de la famille ». Bien qu'ils n'en soient pas conscients eux-mêmes, les anciens stagiaires qui ont travaillé dans l'entreprise pendant une courte période l'ont mentionné dans leurs relations intimes avec les paysans :

*« Il y avait une fille, la pitié... ils l'ont obligée à ramasser les crottes de chien. On lui a dit « ne ramasse pas », elle est devenue notre ennemi. Parce que nous l'avons dit, elle est allée le dire aux patrons. Ceux qui y travaillent se font injurier. La personne qui est entrée là-dedans a eu l'impression d'être possédée. »*¹⁵¹

¹⁵⁰ Arlie Russell Hochschild, **The Managed Heart: Commercialization of Human Feeling**, London: University of California Press, 2012, p. 187.

¹⁵¹ E18, femme, ancienne paysanne salarié

« Les stagiaires qui sont venus ici n'ont pas tenu plus d'un mois ou deux. Aucun d'entre eux n'est reparti satisfait. Ils ont commencé à assumer différentes tâches en dehors de leur domaine. Même si c'est en dehors des heures de travail, « pourquoi es-tu inactif ? » ils ont dit. C'est comme s'ils devaient travailler tout le temps parce qu'ils restaient dans le dortoir de l'entreprise. »¹⁵²

4.3. Les formes constructibles du discours technologique dans le village intelligent

Nous avons déjà mentionné que l'interconnexion mondiale se développe dans le monde d'aujourd'hui, où le temps s'est accéléré et où l'espace est devenu plus accessible grâce aux progrès des technologies de la communication. Nous ne vivons plus dans le temps et l'espace absolus de Newton, mais dans un univers indéterminé et chaotique de discours où il n'y a pas de matière, pas de réalité, pas d'expérience et d'observation comme point de référence final, pas de raison comme point d'appui final¹⁵³. Cette interaction croissante a inévitablement rendu la valeur du discours indéniable. En effet, dans un ordre où les sociétés, les processus économiques, les idéologies et les cultures s'influencent et s'affectent mutuellement, le discours peut résonner dans une arène plus large et étendre la sphère d'influence des puissances dominantes. Donc, le discours, qui est une expression de la cognition sociale, peut gérer les esprits en influençant les pensées d'autres groupes et de leurs membres¹⁵⁴.

Ce pouvoir du discours dans le monde d'aujourd'hui se reflète dans les titres et les définitions qui représentent la première étape pour attirer l'attention. Considérons le concept de « Village Intelligent ». Ce concept décrit une structure dans laquelle les techniques utilisées dans la production agricole et les activités d'élevage sont transformées par les technologies de l'information et de la communication, et ces techniques sont réorganisées par des systèmes intelligents. C'est un fait que ces techniques dans l'agriculture et l'élevage augmentent de jour en jour, mais ce qui est

¹⁵² E20, femme, paysanne

¹⁵³ Edibe Sözen, **Söylem : Belirsizlik, Mübadele, Bilgi/Güç ve Refleksivite**, İstanbul : Paradigma Yayınları, 1999, p. 11.

¹⁵⁴ Teun Adrianus Van Dijk, « Critical Discourse Studies: A Sociocognitive Approach », dans **Methods of Critical Discourse Studies**, éd. Ruth Wodak, Michael Meyer, London : Sage, 2015, pp. 62-86, DOI : 10.1075/z.184.79dij. p.71.

affirmé, c'est que l'utilisation de ces systèmes intelligents a augmenté de manière significative à l'intérieur des frontières du village en question. Cependant, bien que l'on puisse se demander s'il s'agit d'un changement réel ou d'une structure rhétorique à la mode¹⁵⁵, ce qui est vrai, c'est que « intelligence » est produite au niveau des discours. La définition d'un village intelligent peut avoir été utilisée sur la base de systèmes intelligents, mais pourquoi un nom qui met l'accent sur l'intelligence a-t-il été préféré à un nom qui met l'accent sur la technologie ou la numérisation ? Pour qu'il soit plus visible ou pour mettre l'accent sur le fait d'être « plus » intelligent ? On peut répondre à ces questions par de nombreuses hypothèses. Cependant, nous devrions nous concentrer sur les pensées des habitants du village X, qui est le public cible du projet de village intelligent. On ne peut pas dire qu'ils soient contents de ce nom :

*« Un village intelligent ? Quel village intelligent ? Ils n'ont rien fait. Je suis plus intelligent qu'eux. »*¹⁵⁶

*« Lorsque nous sommes arrivés ici sous le nom de « Village Intelligent », les paysans ont eu un point de vue du genre « Étions-nous stupides ? » »*¹⁵⁷

Touraine nous incite à réfléchir à la manière dont l'utilisation de l'information affecte la dynamique sociale dans le cadre du concept de « société de l'information ». Selon lui, la société ne pouvant être définie dans une seule dimension, l'individu, qui ne peut être considéré comme indépendant du concept de relations sociales, doit se considérer comme un sujet au-delà des déterminations limitées telles que consommateur ou ressource humaine imposées à l'individu par la société programmée actuelle.¹⁵⁸ Dans ce contexte, une entreprise affirmant qu'elle va s'installer dans le village X et rendre les pratiques du village plus « intelligentes » a mis le feu aux poudres pour changer la dynamique sociale du village. Leurs réactions à ce changement ont divisé les paysans en différents types et ont conduit à une structure sociale fragmentée dans le village.

¹⁵⁵ Norman Fairclough, Jane Mulderrig, Ruth Wodak, « Critical Discourse Analysis », **Marges Linguistiques**, 9, pp.1-19, 2005. DOI :10.4135/9781446289068.n17. p. 4.

¹⁵⁶ E32, femme, paysanne

¹⁵⁷ E4, femme, salariée

¹⁵⁸ Alain Touraine, **Critique de la modernité**, Paris : Librairie Artheme Fayard, 1992. p. 291.

4.4. Les types d'intégration sociale dans la matrice des rapports autour du village intelligent

Toute innovation se présente comme un processus qui affecte et transforme la structure sociale en créant des effets au sein de la société. De plus, si ces innovations se situent dans une petite structure comme un village où les relations sociales sont fortes, ces conséquences sociales peuvent être observées encore plus clairement. Selon l'approche dramaturgique de Goffman, ces innovations peuvent affecter le comportement des individus sur scène et les rôles qu'ils assument. Selon lui, les individus se produisent pendant une période de présence continue dans le monde social devant un certain groupe d'observateurs, c'est-à-dire qu'ils endossent un rôle et jouent ce rôle¹⁵⁹. L'action sociale est donc un événement mis en scène. Selon cette approche, la vie sociale se divise en deux domaines principaux : la scène (front stage) et les coulisses (backstage). Sur scène, l'individu affiche son rôle et ses comportements extérieurs vus par la société, tandis qu'en coulisses, il exprime ses comportements et ses sentiments réels dans des situations non publiques, privées ou au sein de son groupe.

Le projet de Village Intelligent mis en œuvre dans le village X et les acteurs entrant dans le village dans le cadre du projet ont remodelé les rôles sociaux et les interactions dans le village. Les individus de l'équipe Agrovella sont regroupés en raison du travail commun qu'ils effectuent dans le cadre du projet. L'équipe est donc un groupement qui a besoin d'une coopération étroite pour maintenir la définition de la situation, mais ce groupement ne repose pas sur une structure sociale mais sur un ensemble d'interactions qui jouent un rôle dans la détermination de la situation¹⁶⁰. L'équipe d'Agrovella entre en scène en tant qu'acteur principal dans le fonctionnement des activités du village, jouant le rôle de gestionnaire de technologie. Cependant, ne s'entendant pas avec les paysans et ne répondant pas pleinement à leurs besoins, elle se retrouve confronté aux aspects négatifs du projet en coulisses. Cette confrontation en coulisses affaiblit la crédibilité et l'efficacité de leurs rôles sur scène.

¹⁵⁹ Erving Goffman, **The Presentation of Self in Everyday Life**, Edinburgh : University of Edinburgh, Social Sciences Research Centre, 1956, p.13.

¹⁶⁰ **Ibid.**, p. 64.

Les paysans, quant à eux, ne peuvent pas assumer le rôle d'appliquer des techniques agricoles modernes en utilisant les nouvelles technologies attendues dans le cadre du projet de Village Intelligent. Ce manque d'adaptation, dans la forme de la relation qu'ils préfèrent établir avec l'entreprise, nous amène à classer les paysans en différents groupes. Nous évaluons les paysans en trois groupes : les espions, les opportunistes et les contrôleurs. Les espions sont un groupe de paysan qui peuvent trouver leur place à la fois dans les coulisses et sur la scène. Comme ils travaillent pour l'entreprise, ils sont en mesure d'obtenir des informations sur le projet, et comme ils vivent dans le même village que d'autres villageois et dans des conditions de vie similaires, ils sont en mesure d'obtenir des informations sur les pensées et les attitudes des paysans. Ce groupe est en excellente position pour jouer un double jeu en vendant les secrets de ceux qui leur achètent des secrets.¹⁶¹ Les opportunistes sont un groupe de paysan qui tentent de gagner la confiance des villageois en se faisant passer pour des villageois ordinaires, mais qui sont en fait prêts à coopérer avec l'équipe de l'entreprise afin de renforcer leur statut social dans le village. Contrairement aux espions, ils ne peuvent pas trouver une place dans les coulisses et sur scène en même temps, mais ils aspirent à un rôle vide sur scène. Un autre groupe de paysan, les contrôleurs sont un groupe de paysan qui observent méticuleusement les actions de l'équipe de l'entreprise et évaluent de manière critique les actions de la compagnie. Ce groupe ne joue pas un rôle actif sur scène, mais il est influent dans les coulisses et possède une connaissance approfondie de la gestion et de la mise en œuvre du projet.

Du point de vue de Goffman, cette scène sociale complexe apparaît comme une arène dans laquelle divers groupes jouent des rôles différents. Chacun de ces groupes incarne les concepts de scène et de coulisses de Goffman, ce qui nous permet d'examiner en profondeur leurs rôles et leurs interactions dans le cadre du projet de Village Intelligent. Alors que la scène est la face ouverte et visible du projet, les coulisses renvoient aux interactions et aux conflits complexes qui se déroulent en arrière-plan. Par conséquent, le projet de village intelligent n'est pas seulement un développement technologique, mais aussi un remodelage des relations sociales et de la dynamique du pouvoir dans le village, créant ainsi une scène sociale complexe. Les

¹⁶¹ *Ibid.*, p.91.

relations dans cette scène sociale complexe autour du Village Intelligent peuvent être rendues plus visibles grâce à une matrice de relations (Tableau 3.1) :

Tableau 3.1 : Matrice des rapports autour du Village Intelligent

	Opportunistes	Espions	Contrôleurs
Fondateurs et Directeurs d'Entreprises (A)	Coopération potentielle (Z)	Intérêts mutuels (X)	Conflit (Y)
Groupe Paysan 1 (B - Espions)	Coopération potentielle (Z)	Intérêts mutuels (X)	Insécurité (W)
Groupe Paysan 2 (C- Contrôleurs)	Coopération potentielle (Z)	Insécurité (W)	Intérêts mutuels (X)
Groupe Paysan 3 (D- Opportunistes)	Intérêts mutuels (X)	Coopération potentielle (Z)	Coopération potentielle (Z)

Dans cette matrice, un exemple représente les relations entre les fondateurs et les directeurs de l'entreprise (A) et chaque groupe de paysans (B, C et D). Les valeurs « X », « Y », « Z » et « W » représentent la nature des relations. Ces valeurs peuvent refléter la force, la nature positive ou négative de la relation entre chaque groupe. Examinons maintenant de plus près toutes les relations de cette matrice, ainsi que les raisons de leur formation.

4.4.1. Les opportunistes

Les paysans du groupe opportuniste ont la possibilité de coopérer avec les fondateurs et les directeurs de l'entreprise dans le cadre du projet de Village Intelligent. Cette situation est façonnée en fonction des profils des paysans au sein du groupe et de leurs différentes attentes par rapport au projet. Les opportunistes ont tendance à tirer

le meilleur parti des opportunités offertes par le projet, en se concentrant souvent sur l'amélioration de leur statut social et de leur situation économique dans le village. Cependant, la coopération requise par chacun d'entre eux est différente. Dans ce contexte, le niveau de critique et de soutien diffère également.

Le groupe de paysans que nous définissons comme « opportunistes » se compose uniquement de personnes ayant des liens avec le poste de muhtar, c'est-à-dire l'ancien muhtar, le muhtar actuel au moment de la recherche et deux des quatre candidats au poste de muhtar au moment de la recherche, que les paysans considéraient comme les candidats les plus forts. Étant donné que nos recherches sur le terrain dans la région ont été menées avant les élections locales du 31 mars 2024, nous entendons par « muhtar actuel » le muhtar avant cette date. Examinons maintenant ce groupe de paysans.

4.4.1.1. L'ancien muhtar de village

L'ancien muhtar est celui qui était en fonction pendant la période où le projet de village intelligent a été conçu, où la sélection des terres a été faite et où les terres sélectionnées ont été louées. Il s'agit donc du muhtar qui a servi entre 2009 et 2014.

L'ancien muhtar en question, a refusé notre demande d'être interviewé de manière indépendante et dans un environnement où il pourrait s'exprimer librement, et a demandé à être rencontré sur les terres d'Agroville. Cette demande peut être perçue non seulement comme une préférence physique, mais aussi comme l'expression d'une identité sociale et personnelle. Il préférerait un lieu directement lié à Agrovile plutôt qu'un lieu directement lié à sa vie privée et sociale, comme le café du village, la cour de sa maison, etc. Par conséquent, il a consciemment ou inconsciemment présenté des indices sur lui-même, en exprimant que le groupe social auquel il s'identifie et les valeurs qu'il défend sont les valeurs de l'équipe de l'entreprise et de l'entreprise. Cela est d'ailleurs confirmé par le comportement du co-fondateur, qui s'est arrêté quelques instants lors de notre interviewé et a tapé dans le dos de l'ancien muhtar. Alors qu'il a fourni des informations supplémentaires de manière très sincère sur divers sujets concernant sa vie privée, sa vie sociale et sa vie professionnelle, qui ne sont pas importantes dans le cadre de notre recherche, il a préféré donner des réponses très

timides au sujet du projet de Village Intelligent. Ses commentaires réservés sur les activités de l'entreprise peuvent être résumés dans la phrase suivante :

*« Ceci arrive, cela arrive, le travail continue. »*¹⁶²

La période pendant laquelle l'ancien muhtar a exercé les fonctions de muhtar coïncide avec la période pendant laquelle le Projet de Village Intelligent a loué le terrain en question pour 25 ans afin de s'installer dans le village X. Bien que le terrain ait été loué à la municipalité pendant cette période, l'entreprise a également mis en œuvre le processus de collecte d'une signature symbolique de « permission » auprès des paysans. Ce processus de signature, qui est une déclaration d'acceptation sociale du projet, recueillie auprès de certains paysans, a été réalisé avec l'autorisation du muhtar. Dans ce processus de collecte de signatures, dans lequel tous les paysans n'étaient pas inclus, et la plupart des paysans n'en étaient même pas conscients et l'avaient appris par ouï-dire, les paysans pensaient que le muhtar aidait l'entreprise dans ce processus afin d'améliorer ses propres relations et de protéger ses intérêts :

*« A cette époque, le muhtar collectait les signatures pour ses propres intérêts. S'il ne le voulait pas, nous ne le signerions pas. Ce que je dirai, c'est que c'est une question d'intérêt ! »*¹⁶³

C'est pourquoi les paysans ont critiqué le muhtar, estimant qu'il aurait dû agir de manière plus autoritaire et se ranger du côté des eux au début de ce processus, et certains paysans se sont même retournés contre l'ancien muhtar. En d'autres termes, les paysans pensent que l'ancien muhtar aurait dû mieux se renseigner sur l'entreprise et le projet en question et les informer dès le début du processus. En plus de tout cela, l'ancien muhtar fait preuve d'une attitude consciente que cela n'a aucun sens et que le processus de collecte de signatures n'est de toute façon qu'une formalité :

« Les paysans m'a demandé : « Pourquoi ne t'y es-tu pas opposé ? ». Comment puis-je m'y opposer ? C'était autrefois un village, mais maintenant c'est un quartier, et

¹⁶² E5, homme, ancien muhtar de village

¹⁶³ E26, homme, paysan

*ce terrain ne nous appartient plus, il appartient à la municipalité. Ce n'est pas moi qui leur ai donné ces terres, c'est la municipalité. Ils ne me comprennent pas. Que puis-je faire ? »*¹⁶⁴

L'ancien muhtar a donc pris soin de maintenir ses relations avec l'entreprise Agrovella à un bon niveau dès les premiers jours de l'arrivée du projet dans la région et a poursuivi ses discours sur ce niveau. Il s'efforce également de maintenir de bonnes relations avec les paysans, souhaite maximiser les avantages économiques de l'Agrovella et ne veut pas passer à côté d'autres opportunités possibles. Bien qu'il présente sa rhétorique de soutien en termes exagérés, il serait juste de mentionner un détail important que nous ne devrions pas négliger. Comme nous avons utilisé la méthode d'échantillonnage en boule de neige pour le travail de terrain que nous avons effectué dans le village, les personnes que nous avons contactées par l'intermédiaire de l'ancien muhtar, c'est-à-dire les personnes que l'ancien muhtar nous a suggéré d'interroger, étaient les paysans qui s'opposaient au projet de Village Intelligent, plus précisément à l'entreprise Agrovella. Comme mes entretiens avec ces personnes ont eu lieu à la fois dans le café du village et dans la cour de leur maison, l'ancien muhtar a également été témoin de certains discours et a contribué indirectement à la critique de l'entreprise avec des mots tels que « juste », « je pense que oui », « je suis d'accord ». Dès lors, la déclaration de soutien exagérée de l'ancien muhtar ouvre la porte à des critiques indirectes.

4.4.1.2. Muhtar actuel de village

La personne qui a assumé la fonction de muhtar au moment de notre enquête sur le terrain a pris ses fonctions un an avant 2015, lorsque les travaux d'infrastructure technologique ont commencé après la location des terres, et a été élu muhtar pour deux mandats consécutifs. Il a donc occupé le poste de muhtar pour la période 2014-2019, au cours de laquelle il a influencé la dynamique sociale et économique du village et a pris des mesures importantes pour sa gestion. En 2019, il a été réélu muhtar et poursuit sa mission pour la période 2019-2024.

¹⁶⁴ E5, homme, ancien muhtar de village

Lors de notre premier contact avec le muhtar du village, le représentant de l'entité juridique de l'État dans le village, il a refusé de communiquer avec nous et a essayé de fermer ou de limiter les canaux de communication en bloquant notre numéro de téléphone. Lorsque nous avons reporté notre demande d'entretien avec le muhtar, qui, selon nous, ne voulait pas être interrogé sur le Village Intelligent, et que nous avons tenté d'apprendre indirectement la raison de cette attitude du muhtar auprès des paysans, nous avons appris qu'il avait été élu muhtar pour deux mandats consécutifs, mais qu'il s'était brouillé avec les responsables de l'entreprise et qu'il ne se représenterait pas parce qu'il en avait assez d'être le muhtar. D'après les déclarations des paysans, tout d'abord, Agrovella est la raison pour laquelle l'actuel muhtar a été élu et est même devenu candidat. Selon eux, l'entreprise nommait des personnes capables d'agir en leur faveur et veillait à ce qu'elles gagnent. En plus, la personne qui a fait cette déclaration est le candidat au poste de muhtar du village, dont nous parlerons dans le titre suivant :

« L'entreprise ont dit à la personne qu'elle voulait devenir muhtar : « Je travaillerai ici sous ta direction, ton frère travaillera ici, ton oncle travaillera ici, ta tante travaillera ici. »¹⁶⁵

Bien qu'il s'agisse d'une allégation, le frère de l'actuel muhtar a en effet longtemps travaillé comme directeur des paysans du Village Intelligent. Je vais le reporter pour l'instant car j'en discuterai en détail dans la catégorie « les espions ». D'autre part, cette affirmation des paysans, à savoir que l'entreprise Agrovella désigne les personnes qu'elle souhaite comme candidats muhtar, les soutient pendant le processus de désignation et veille à ce qu'ils deviennent muhtar, peut être confirmée par les propos suivants du Directeur de la Recherche et du Développement de l'entreprise à l'égard du candidat que nous appellerons ci-dessous le deuxième candidat muhtar :

« Le muhtar actuel ne sera pas candidat aux prochaines élections, nous avons un nouveau candidat au poste de muhtar. Le père de ce candidat était déjà muhtar auparavant. Son frère était notre gouvernante. »¹⁶⁶

¹⁶⁵ E26, homme, paysan

¹⁶⁶ E3, homme, salarié

Une autre allégation contre muhtar actuel de village concerne l'avantage financier qu'il a reçu d'Agrovelles, ce qui a été confirmé par toutes les personnes interrogées. Selon les déclarations des paysans, pendant longtemps, le muhtar a loué à Agrovelles son propre tracteur à un prix exorbitant pour l'utiliser dans les travaux du Village Intelligent. En d'autres termes, l'entreprise a préféré utiliser le tracteur du muhtar de village à un prix exorbitant :

« Chaque matin, 80 litres de diesel étaient mis dans le tracteur du muhtar, le tracteur était utilisé par Agrovelles jusqu'à midi et le soir, il se rendait dans son propre champ. Normalement, 40 litres de diesel suffiraient, mais il l'a utilisé lui-même jusqu'à avoir fini 80 litres. De plus, à une époque où le salaire minimum était de 1 600 liras, il voulait 9 000 liras pour louer son tracteur. »¹⁶⁷

Après toutes ces rumeurs, le muhtar, qui a finalement accepté de nous rencontrer, a fait plusieurs commentaires sur le projet, sans toutefois mentionner ses relations économiques et celles de son frère avec l'entreprise. Bien qu'il ait déclaré que le projet était une bonne idée et qu'il ait appliqué dans son propre domaine certaines des méthodes de production agricole qu'il a apprises des ingénieurs agronomes présents dans le cadre du projet, il a déclaré qu'il n'était plus dans l'état dans lequel il se trouve aujourd'hui, comme il l'était dans les premiers jours du projet. A cet égard, le muhtar actuel est l'interviewé qui représente le pic du niveau de critique de ce groupe, même s'il a exprimé son soutien dans le groupe que nous appelons les opportunistes :

« Lorsque les fondateurs du Village Intelligent sont venus ici, et comme j'en étais le muhtar, lorsqu'ils m'ont dit ce qu'ils allaient faire, j'ai dit : « Si cela se réalise, ce sera génial, cet endroit sera Paris », mais cela ne s'est pas passé comme ils l'avaient dit. Ils n'ont pu faire que 10 ou 20 % de ce qu'ils avaient annoncé. »¹⁶⁸

Ainsi, au début de son mandat, ce muhtar, qui s'est avéré populaire auprès des paysans, comme en témoignent les votes qu'il a recueillis auprès d'eux, a permis à Agrovelles de bénéficier des avantages de son capital social. En retour, il a exigé de

¹⁶⁷ E10, homme, ancien paysan salarié

¹⁶⁸ E25, homme, muhtar de village

bénéficier du capital économique d'Agrovelles. Comme cet échange de capital se déroulait à un bon niveau, avec le soutien d'Agrovelles, le muhtar a été réélu pour un second mandat. Toutefois, cette dynamique relationnelle a également été affectée par le fait qu'Agrovelles a commencé à perdre son capital économique en raison du manque de soutien de la part des sponsors, et que le muhtar a commencé à perdre son capital social en raison des critiques des villageois.

4.4.1.3. Candidat au poste de muhtar du village (1)

Nous avons déjà mentionné que deux des quatre candidats au poste de muhtar dans le village sont considérés comme des candidats forts. Le candidat muhtar dont nous allons parler maintenant représente l'un de ces candidats forts. La force de ce candidat repose sur son capital social. En effet, depuis qu'il a été président de district d'un parti politique pendant un certain temps, il a établi un vaste réseau de communication avec les membres du parti, les administrateurs locaux et les organisations non gouvernementales locales. Cela a ajouté du prestige à la reconnaissance sociale du candidat. Comme ce candidat est ingénieur en électronique dans le village de X, où il est né et a grandi, il a plus ou moins de contacts avec tous les paysans.

« Ma profession principale est l'électronique, je suis entré et sorti des maisons de ce village à de nombreuses reprises. J'ai également un cercle politique et je connais des bureaucrates. Je vais apporter des services à mon village. »¹⁶⁹

D'autre part, ces deux candidats forts en question ont tous deux un lien avec l'entreprise Agrovelles. La personne désignée par le premier candidat de cette rubrique comme première minorité est le nettoyeur d'Agrovelles. La profondeur de ses contacts avec Agrovelles se reflète également dans le fait qu'il utilise les facilités offertes par Agrovelles. Par exemple, comme il l'a lui-même clairement indiqué, il a pu utiliser gratuitement la salle de conférence de l'entreprise comme salle de mariage pour le mariage de sa fille. Mais malgré tous ces privilèges, le premier candidat se considère comme plus faible que l'autre. En effet, le statut social dans le village X est directement

¹⁶⁹ E27, homme, candidat au poste de muhtar de village

proportionnel au capital économique. Dans ce système où ceux qui ont de l'argent ont leur mot à dire, le clientélisme prévaut entre les candidats et les électeurs dans les élections de muhtar. En fonction de leur pouvoir économique, les candidats muhtar accordent des avantages financiers aux personnes desquelles ils attendent un soutien politique en retour. Dans ce contexte, ce candidat, qui ne dispose pas d'un capital économique, ne se définit pas comme le candidat le plus fort.

« L'un des candidats a beaucoup d'argent, et ceux qui votent pour lui reçoivent de l'argent. Qu'avons-nous ? Nous avons l'honnêteté. »¹⁷⁰

Le candidat en question souhaite donc se rapprocher d'Agrovelles, car il désespère du soutien des paysans. Agrovelles, en revanche, continue de le soutenir à un niveau modeste, envisageant la possibilité que ce candidat soit élu de manière inattendue. Dans le cadre de cette relation, ce candidat considère ceux qui critiquent l'entreprise comme des pécheurs avec la déclaration *« tant de critiques est un péché »* et le fait qu'il ne critique l'entreprise sur aucun sujet renforce ses déclarations de soutien exagérées.

4.4.1.4. Candidat au poste de muhtar du village (2)

Il s'agit du candidat qui fait partie des deux candidats les plus forts et qui est considéré comme « plus fort » par l'autre candidat fort en raison de son capital économique. D'autre part, il s'agit du candidat que le directeur de la recherche et du développement de l'entreprise Agrovelles a ouvertement appelé « notre candidat ». C'est d'ailleurs ce candidat, comme nous l'avons mentionné dans la deuxième partie, qui a été élu nouveau muhtar du village lors des élections locales du 31 mars 2024.

Ce candidat, dont la principale source de revenus est la forge située à l'entrée du village, est devenu l'un des individus les plus riches du village en pratiquant l'élevage et l'agriculture. Ce candidat, qui a atteint le capital économique valorisé et apprécié par les agriculteurs non pas grâce à Agrovelles mais par ses propres efforts, est ouvert à la coopération avec Agrovelles, mais n'hésite pas à la critiquer. En effet, par rapport à

¹⁷⁰ E27, homme, candidat au poste de muhtar de village

Agrovelle, qui a perdu ses sponsors et se trouve dans une situation économiquement difficile, ce candidat a une image plus forte qu'Agrovelle aux yeux des paysans qui voient dans le capital économique une source de pouvoir. Un autre facteur qui rend ce candidat plus fort qu'Agrovelle aux yeux des paysans est qu'il embrasse également les valeurs socioculturelles du village.

*« Ils ont fait de bonnes choses au début, mais après la fin du parrainage avec Nexus, comment peuvent-ils le faire s'il n'y a pas d'argent ? Sans argent, comment cultiver le champ, comment acheter des pesticides ? (...) Si vous calculez, vous faites une perte. Et ils font tout cela en louant cette zone. Y a-t-il un Village Intelligent ici ? Oui. Est-ce que c'est fait ? Oui. Il n'y a plus de période glorieuse comme lorsque le projet a été établi pour la première fois. »*¹⁷¹

En résumé, ce groupe, que nous appelons les opportunistes, est divisé en quatre sous-rubriques. Si l'ancien muhtar fait des déclarations de soutien à l'entreprise qu'il accepte comme une autorité, il peut aussi la critiquer indirectement mais pas directement. En revanche, le muhtar actuel, malgré son discours de soutien, préfère critiquer directement l'entreprise en raison de l'effet de la relation d'intérêt qui prend fin à l'approche de la fin du mandat du muhtar. Le premier des candidats muhtar ne critique l'entreprise ni directement ni indirectement, car il ne dispose pas du capital économique auquel les paysans attachent de l'importance, alors qu'il tient des propos extrêmes de soutien à l'entreprise dans l'espoir de trouver ce soutien auprès de l'entreprise. Compte tenu de la possibilité que ce candidat, qui est populaire auprès des villageois, soit élu muhtar, l'entreprise n'écarte pas ce candidat. Enfin, le candidat muhtar, qui dispose d'un capital économique, peut critiquer directement l'entreprise, même s'il lui apporte son soutien, car il ne tire pas son pouvoir de l'entreprise et est conscient de son propre pouvoir face à une entreprise qui a perdu ses sponsors. Malgré cette critique directe, l'entreprise adopte ce candidat, qui est apprécié dans le village pour son capital économique. Par conséquent, si le dénominateur commun de tous ces individus est le discours de soutien, ils se distinguent par le niveau du discours de soutien et la nature de la critique.

¹⁷¹ E28, homme, candidat au poste de muhtar de village.

Tableau 3.2 : Forme discursive d'opportunisme

	Ancien muhtar de village	Muhtar actuel de village	Candidat au poste de muhtar du village (1)	Candidat au poste de muhtar du village (2)
Déclaration de soutien	Oui	Oui	Oui	Oui
Déclaration de soutien exagérée	Oui	Non	Oui	Non
Critique indirecte	Oui	Non	Non	Non
Critique directe	Non	Oui	Non	Oui

La dynamique de toutes ces interactions et relations s'articule autour d'un échange d'intérêts. Les personnes de ce groupe, que nous appelons les « opportunistes », allouent les types de capitaux dont ils disposent à Agrovella afin d'obtenir un rendement, réalisant ainsi une sorte d'investissement. Cependant, ils ont réalisé cet investissement de manière impulsive face à cette soudaine opportunité d'investissement, sans tenir compte des pertes qu'ils pourraient subir en cas de changement des conditions à l'avenir. Cet investissement permet donc d'introduire une nouvelle définition : *l'investissement impulsif*. Le muhtar actuel, qui a investi de manière impulsive dans Agrovella et qui a connu non seulement les bénéfices mais aussi les pertes de cet investissement, en exprimant peut-être des regrets pour cette décision, n'exprime pas seulement un soutien mais aussi une critique directe. D'autre part, le deuxième candidat au poste de muhtar a réalisé cet investissement impulsif dans une moindre mesure que les autres, avec la confiance que lui donnent les formes de capital qu'il possède déjà. Ce faible investissement lui permet de faire des critiques directes.

4.4.2. Les espions

La relation entre les fondateurs et les directeurs de l'entreprise, c'est-à-dire des personnes qui ne sont pas originaires du village mais qui y sont venues dans le cadre

du projet, et le groupe des espions est fondée sur les intérêts mutuels. Il y a les intérêts mutuels, car l'entreprise peut assurer la continuité du projet grâce aux espions, tandis que les espions reçoivent des avantages en échange de leurs actions. L'entreprise Agrovella, qui possède déjà un capital économique et qui renforce son capital symbolique en venant dans le village X sous le parrainage de Nexus (c'est-à-dire avec la référence Nexus), est perçue par le groupe d'espions comme un *fort composant de capital* qui rend leur investissement plus significatif. Ce *l'investissement impulsif* du groupe d'espions est réalisé en transmettant la communication entre les paysans et les salariés aux fondateurs de l'entreprise. Par conséquent, la nature compétitive du capitalisme et concentration sur le profit se manifestent dans ce groupe en alimentant davantage les relations basées sur les déséquilibres de pouvoir. Ce groupe, dans la logique de l'économie de marché, ne cherche pas à développer une entreprise commerciale pour obtenir un capital économique, ni à accroître sa réputation dans la société pour obtenir un capital symbolique, mais plutôt à consolider davantage les dynamiques de pouvoir existantes en se rangeant du côté de ceux qui les détiennent déjà.

D'autre part, ce groupe n'adopte pas ce type de comportement dans un motivation unique. Ils ont le même comportement mais des motivations différentes. C'est pour cette raison que nous analysons le groupe de paysans, que nous appelons « espions », selon trois profils de paysans différents, que nous séparons selon leurs motivations. L'un des profils est un ancien paysan salarié, l'autre est une paysanne salariée et le troisième est un candidat au poste de muhtar de village (1).

4.4.2.1. Ancien Paysan Salarié

Nous avons mentionné qu'au début du projet, Agrovella est arrivée au village en promettant de fournir de l'emploi à de nombreux paysans. L'entreprise a tenu cette promesse au début du projet et a embauché de nombreux paysans du village. Ce que l'entreprise attendait de ces villageois recrutés, c'était une autre qualification au-delà de leurs compétences professionnelles. Ces villageois, qui allaient bientôt être licenciés les uns après les autres pour diverses raisons, furent positionnés et augmentés en fonction de leurs compétences en espionnage. Alors que cette attente de l'entreprise peut s'expliquer par la volonté de maintenir la continuité des activités en identifiant à

l'avance les objections possibles du public cible au projet qu'elle présente, l'attente du paysan qui espionne est d'obtenir d'avantage matériel et d'avantage titre. Le paysan qui y travaillait et qui a été licencié par la suite le dit clairement :

« L'homme m'a proposé d'être un espion, le co-fondateur m'a dit « ce qui se passe dans le personnel, viens me le dire, je ferai le nécessaire ». En fait, l'homme qu'il nous a donné comme patron était de son côté parce qu'il était un espion. »¹⁷²

L'offre que ce paysan a reconnu avoir reçue a été acceptée par un autre paysan. En fait, c'est le frère du muhtar actuel de village qui a été nommé à ce poste. Ainsi, sous le nom d'intendant, le frère du muhtar reçoit non seulement le salaire le plus élevé parmi les paysans salariés, mais crée également un profil qui informe les responsables de l'entreprise sur ce qui se dit parmi les paysans. L'une des ressources financières offertes par l'entreprise au frère du muhtar de village est décrite ainsi par un ancien paysan salarié :

« Le frère du muhtar ne peut pas dénigrer Agrovella. Il ne peut pas dire du mal de l'entreprise. Il en a profité. L'entreprise pensait que l'eau du village serait insuffisante, alors deux artésiens ont été installés au bord de son champ. La facture de ces transactions est sortie des caisses du Village Intelligent. »¹⁷³

D'autre part, la raison pour laquelle le frère du muhtar, l'ancien intendant, a quitté son emploi est différente de celle de tous les autres paysans. En fait, il n'a pas été licencié, mais a décidé de démissionner parce qu'il ne parvenait pas à obtenir le soutien financier qu'il souhaitait de la part de l'entreprise. En d'autres termes, lorsque la composante du capital dans laquelle il a investi, c'est-à-dire l'entreprise Agrovella, a commencé à perdre ses sponsors et son capital économique, il s'est retiré de l'investissement. En effet, le soutien économique qu'il attendait en échange de son acte d'espionnage ne le satisfaisait plus :

« J'ai demandé à un employé de l'entreprise de faire les travaux dans mon champ. Cet employé effectuerait mon travail. De plus, samedi et dimanche seraient

¹⁷² E10, homme, ancien paysan salarié

¹⁷³ E10, homme, ancien paysan salarié

*mes vacances. Lorsque ces objectifs n'ont pas été atteints, j'ai subi des pertes. C'est pour cela que j'ai quitté mon emploi. »*¹⁷⁴

L'ancien paysan salarié a donc investi de manière *impulsive* dans la transformation de ses modèles de comportement au profit de l'entreprise et dans le renforcement de son capital économique, au prix d'un affaiblissement supplémentaire de son capital social déjà faible. Ne recevant plus la réponse qu'il attendait, il s'est retiré de la relation.

4.4.2.2. Paysanne Salariée

La seule paysanne qui travaille activement pour Agrovella, qui a promis d'employer de nombreux paysans du village X et qui a employé de nombreux paysans au cours des premières années du projet avant de les licencier pour diverses raisons peu après, est le nettoyeur d'Agrovella. Plus précisément, cette paysanne est non seulement le nettoyeur d'Agrovella, mais aussi la cuisinière et la jardinière.

*« Ils ont dit : « Au moins quinze personnes du village travailleront, plus de quinze travailleront. » Une personne travaille actuellement. C'est une femme très dangereuse. Ils ont licencié tout le monde dans le village à cause de son espionnage. »*¹⁷⁵

Il serait également explicatif de mentionner comment cette paysanne, qu'il nous semble approprié de qualifier d'espionne, s'est installée dans le village et pour quelle raison elle a commencé à travailler à Agrovella. Cette paysanne, qui a épousé son mari dans le village X et y a donné naissance à ses enfants, a déclaré qu'ils avaient déménagé dans une autre ville dans l'espoir de trouver un emploi assuré, et qu'après le décès de son mari, elle était retournée dans son village dans l'espoir de trouver un emploi dans le cadre du projet de Village Intelligent mis en place dans le village X. Elle est la seule paysanne qui a continué à travailler dans l'entreprise Agrovella depuis le jour où elle a commencé à y travailler par l'intermédiaire de l'ancien muhtar. Le fait qu'Agrovella ait pris en charge le traitement de cette paysanne salarié, qui souffrait de problèmes de

¹⁷⁴ E24, homme, ancien paysan salarié.

¹⁷⁵ E10, homme, ancien paysan salarié

genoux pendant son travail, a conduit au développement d'une relation entre eux. La paysanne éprouve un sentiment de gratitude à l'égard de cette entreprise qui l'a embauchée pendant une période difficile et qui a pris en charge son traitement, ce qui se reflète dans son discours :

*« Sans leur soutien, je n'aurais pas pu éduquer mes enfants et je n'aurais pas pu les amener à cette situation. Que Dieu les bénisse ! Ils m'ont aidé, je les ai aidés, et ainsi de suite. Je travaille ici depuis huit ans. »*¹⁷⁶

Cependant, nous n'avons pas trouvé que cette paysanne ait reçu une augmentation de salaire depuis l'époque où l'entreprise avait un grand nombre de sponsor solides jusqu'à aujourd'hui, où elle n'a plus de sponsor. De plus, nous avons appris qu'un deuxième cuisinier qui avait postulé pour travailler ici n'a pas pu être embauché en raison du salaire élevé qu'il demandait. Il ne serait donc pas correct d'affirmer que ce villageois a commis des actes d'espionnage en échange d'avantages matériels. En d'autres termes, l'aide financière qu'il a reçue pendant une période critique n'était pas continue. L'entreprise, qui l'a embauché pendant une période financièrement difficile, a subventionné ses frais médicaux pendant une certaine période. Cette paysanne travaille pour une entreprise qui n'est pas bien perçue par la majorité du village où il vit, au prix de la perte de son cercle social dans le village. Cela peut s'expliquer par le paiement d'une dette de gratitude ou par l'espoir de maintenir la garantie d'un soutien financier dans une période difficile.

4.4.2.3. Candidat au poste de muhtar du village (1)

Nous avons déjà mentionné le type de paysan ayant une relation avec le poste de muhtar, que nous avons qualifié des opportunistes ; l'ancien muhtar, le muhtar actuel et les candidats au poste de muhtar appartiennent à ce type. Cependant, l'un des candidats muhtar appartenant à ce type appartient également au type espion. Le premier candidat au poste de muhtar de village est un opportuniste et est également un espion. Par conséquent, il ne joue pas seulement un rôle dans l'évaluation des

¹⁷⁶ E8, femme, paysan salariée

opportunités, mais aussi un rôle de surveillance et d'influence de l'équilibre des pouvoirs dans le village.

Le premier candidat au poste de muhtar est fort en termes de capital social, mais ce pouvoir est rendu moins important face au type de capital réellement valorisé dans le village, le capital économique. De plus, le capital social dont il dispose n'est pas important pour Agrovella, à moins qu'il ne soit élu muhtar de village. En effet, si ce candidat est admiré par ses voisins mais n'est pas jugé digne du titre de muhtar de village, cette affection n'a pas d'utilité tangible aux yeux de l'entreprise. En plus, il manque de capital économique, qui est d'une grande importance dans le village, et à ce stade, il souhaite s'assurer le soutien d'Agrovella, une entreprise dotée d'un fort capital économique. Il est conscient qu'il ne peut être élu muhtar qu'avec ce soutien économique. Conformément à cette demande, elle répond au souhait de l'entreprise d'être informée des éventuelles contre-mobilisations dont elle pourrait faire l'objet et sert de pont entre les paysans et l'entreprise. Il adapte donc son comportement aux exigences de l'entreprise. D'ailleurs, il fait lui-même état de cette situation, à savoir sa relation de communication avec l'entreprise :

« Un jour, au café de village, l'un de nos paysans a dit au co-fondateur : « Vous avez vendu notre village ». Depuis, le co-fondateur n'est plus venu au café de village. On ne peut pas être aussi dur avec un homme. Je vais lui dire un par un ce que ces paysans ont dit. Je ne laisserai pas tomber. »¹⁷⁷

Par conséquent, les paysans, que nous considérons comme des espions, agissent en fonction de diverses motivations. Ces motivations se sont formées en fonction des intérêts personnels de ce groupe de paysan. Ces différentes motivations convergent vers une même forme d'action : l'espionnage. En effet, les paysans que nous avons répertoriés sous cette rubrique ne disposent pas d'un type de capital suffisamment fort pour le proposer à Agrovella. En d'autres termes, ils utilisent leur comportement comme une sorte de capital et le mettent au service des exigences de l'entreprise.

¹⁷⁷ E27, homme, candidat au poste de muhtar de village

Tableau 3.3 : Diverses motivations des espions

	Ancien Paysan Salarié	Paysanne Salariée	Candidat au poste de muhtar du village (1)
Avantage matériel	Oui	Partiellement	Oui
Avantage titre	Oui	Non	Oui
Gratitude	Non	Oui	Non

4.4.3. Les contrôleurs

Contrairement aux deux autres types de paysans mentionnés ci-dessus, le groupe de paysans que nous avons défini comme contrôleurs, et que nous n'avons pas catégorisé en groupes, a pris position contre les responsables de l'entreprise avec la même motivation, indépendamment de qui ils étaient. En d'autres termes, qu'il s'agisse d'anciens paysans salariés, de paysans n'ayant jamais travaillé sur le projet, de jeunes, d'adultes ou de personnes âgées, les critiques sont de même nature.

Les critiques de ce groupe de paysan, que nous définissons comme des « contrôleurs », portent principalement sur les pratiques que l'entreprise a promises mais qu'elle n'a pas mises en œuvre. Les pratiques promises par l'entreprise mais non respectées ont suscité des problèmes de confiance et de déception chez les agriculteurs. L'absence de livraison des équipements ou des améliorations promises au village a compromis les espoirs des agriculteurs d'améliorer leurs conditions de vie et a ébranlé leur confiance. Cela peut être perçu comme une leçon pour les agriculteurs, qui doivent être plus prudents lorsqu'ils planifient l'avenir et coopèrent avec l'entreprise.

« Nos villageois étaient pleins d'espoir. Ils pensaient vraiment que le projet serait bénéfique pour nous. En fait, ils ont tiré dans le dos des paysans. Les

cofondateurs de l'entreprise ont embrassé les paysans, se sont installés ici, puis ont détourné le visage. Ils ont révélé leur deuxième visage. »¹⁷⁸

« Ils n'aident pas le village, ils existent pour subvenir à leurs besoins. Peu à peu, elles ont perdu leur raison d'être. Pas même leur but, ils sont allés au-delà de ce qu'ils voulaient montrer. Je veux dire, je les ai rencontrés plusieurs fois, ils ne ressemblent pas du tout à des villageois, je ne peux pas me sentir à l'aise, par exemple. »¹⁷⁹

« Lorsque nous avons compris quel genre de personnes ils étaient, nous avons pris position contre eux. Auparavant, le cofondateur avait l'habitude de se rendre au café du village, mais il a ensuite commencé à ne plus traiter avec les gens qui s'y trouvaient. Les villageois ont vu leur vrai visage. »¹⁸⁰

Par ailleurs, l'attitude des responsables de l'entreprise à l'égard des paysans est presque aussi décevante que les promesses non tenues. Alors que les relations de voisinage sont très appréciées dans le village de X, les fondateurs de l'entreprise se sont isolés au lieu de renforcer les relations de voisinage, même s'ils vivent au dernier étage du bâtiment de l'entreprise. L'isolement des fondateurs d'entreprise est inhabituel pour les villageois. Traditionnellement, dans la vie d'un village, les relations de voisinage sont entretenues de manière chaleureuse et sincère, alors que l'éloignement ou l'interaction réduite des dirigeants de l'entreprise a créé de l'anxiété et de l'insatisfaction parmi les villageois. Cette situation a eu un impact négatif sur la confiance et la participation des villageois au projet et a rendu difficile l'acceptation du projet par la communauté locale.

« Ils ne vous saluent jamais. Par exemple, un jour, ma belle-fille était enceinte, et en passant devant leur jardin, elle a voulu manger des abricots. Comme j'étais déjà sûr qu'ils ne le donneraient pas gratuitement, nous avons essayé de l'obtenir moyennant des frais, et même là, je peux dire que nous l'avons pris de force. »¹⁸¹

¹⁷⁸ E21, femme, paysanne

¹⁷⁹ E17, femme, paysanne

¹⁸⁰ E20, femme, paysanne.

¹⁸¹ E9, femme, paysanne

Semblable à ce souvenir, la plupart des paysans ont un souvenir qu'ils ressentent le besoin de raconter lorsqu'ils décrivent leur relation avec l'entreprise. De plus, cette attitude de l'entreprise qui s'isole du village et des paysans, a été renforcée par certaines rumeurs sur la vie privée des co-fondateurs de l'entreprise - que nous avons mentionnées plus haut. Les villageois pensent que les fondateurs de l'entreprise sont différents d'eux en termes de valeurs morales et de relations de voisinage. Dans ce contexte, le fait qu'un villageois ait exprimé son malaise à l'idée que sa femme et sa fille visitent le terrain où le projet est construit montre concrètement les préoccupations et le mécontentement de la population locale à l'égard de l'entreprise et de ses fondateurs.

D'un autre côté, les paysans qui travaillaient pour ce projet ont adopté une attitude plus dure que les paysans qui n'y travaillaient pas en raison de certaines pratiques trompeuses dont ils ont été témoins. Les mensonges dont ils ont été témoins les ont rendus plus sensibles à la possibilité de mensonges. En plus, les anciens salariés qui ont été témoins de toutes ces mauvaises pratiques ont également déclaré ne pas avoir reçu leur indemnisation lors de leur licenciement. Afin d'obtenir une indemnisation, la plupart des anciens employés ont intenté une action en justice contre l'entreprise et, pendant que ces poursuites étaient en cours, l'entreprise leur a versé une indemnisation par le biais d'un compromis. Bien que le règlement des procès intentés à l'entreprise ait fourni une solution temporaire pour le paiement des indemnités, il s'agit d'un processus long et complexe. Les procédures judiciaires qui en découlent prennent du temps et sont coûteuses pour l'entreprise et les employés, tout en créant une perception négative du projet au sein de la communauté locale et en nuisant à l'esprit de coopération.

« Ils ont dû fabriquer du terrain de football synthétique. Avec l'argent de l'époque, ils recevraient un million cinq cent mille liras de Nexus. Ils l'ont fait la dernière nuit du délai qui leur était imparti. Puis, ils l'ont également détruit. »¹⁸²

« Ils voulaient me renvoyer sans compensation. Nous sommes donc allés au tribunal, puis en médiation. Ils m'ont versé mon indemnité en plusieurs fois. Je devais

¹⁸² E10, homme, ancien paysan salarié

recevoir une indemnité de 20 000 liras, ils voulaient me donner 9 000 liras, nous nous sommes mis d'accord sur 12 000 liras »¹⁸³

En conclusion, l'attitude des fondateurs d'entreprise à l'égard des villageois ne se limite pas à des problèmes tangibles tels que le manque de ressources matérielles. Elle comporte également des dimensions sociales et émotionnelles et affecte profondément l'approche de la communauté locale vis-à-vis du projet.

4.5. Stratégies de participation sociale dérivées de l'autocritique du co-fondateur

Au cours de notre travail sur le terrain, le cofondateur de l'entreprise a ressenti le besoin de faire une déclaration finale, probablement basée sur ce que nous avons entendu de la part des personnes que nous avons interviewées dans le village. Cette déclaration peut être interprétée comme un acte de défense ou d'acceptation de la critique sous l'influence d'une critique ou d'une pression extérieure, ce qui peut indiquer la nécessité de réévaluer les décisions et les pratiques de l'entreprise :

« Nous avons commis des erreurs ici. En termes d'économie d'échelle, cet endroit n'a pas l'économie d'échelle nécessaire pour couvrir ses coûts de production. Nous l'avons gardé petit. En d'autres termes, nous devons déterminer ici une échelle de production telle que, tout en effectuant ces travaux ici et en montrant ces exemples aux agriculteurs, nous devons produire à plus grande échelle, avec les mêmes technologies, et alimenter cet endroit avec le profit que nous viendrait de là. Mais nous ne pouvions pas y penser de cette façon. (...) Aussi, nous sommes très seuls, nous en sommes rendus compte. Nous avons dû établir une structure incluant davantage de coopératives et de l'État. »¹⁸⁴

Avec cet aveu, le co-fondateur a reconnu que le projet n'avait pas eu l'impact qu'il espérait dans le village. Agrovella a planifié l'intégration de ces technologies au projet de Village Intelligent en termes techniques, mais a ignoré la dimension socioculturelle des zones qu'elle vise à transformer en vie de village. En fait, la

¹⁸³ E23, homme, ancien paysan salarié

¹⁸⁴ E1, homme, co-fondateur

participation active de la communauté locale est nécessaire à la réussite de la mise en œuvre des innovations technologiques destinées à être apportées au village. L'impact potentiel du projet sur la communauté n'a pas été analysé en profondeur par l'entreprise, ce qui a conduit à l'affaiblissement et à la fragmentation des relations sociales dans le village. Dans un village où les relations sociales sont fragmentées, un projet visant à changer les habitudes profondément enracinées de la communauté n'a pas pu avoir l'impact escompté. Cela montre que l'intégration des projets technologiques dans les communautés doit prendre en compte non seulement les dimensions techniques, mais aussi les dimensions sociales.

Compte tenu de tous ces éléments, nous pouvons affirmer qu'il est important d'élaborer des recommandations en matière de politique sociale afin d'assurer la réussite de projets similaires et de garantir la participation des communautés. Pour les projets technologiques qui affectent la vie sociale, comme celui réalisé par Agrovella, un processus complet de consultation de la communauté devrait être organisé dès le début et les besoins, réserves et suggestions de la communauté locale devraient être pris en compte. De cette manière, la pertinence du projet par rapport aux conditions locales et l'intérêt de la communauté pour le projet peuvent être renforcés. Toutefois, cet exercice initial ne doit pas être ponctuel ; il convient d'adopter un processus de suivi du projet. Les impacts sociaux du projet doivent faire l'objet d'un suivi et d'une évaluation continus. Les impacts des technologies intégrées au projet sur la communauté doivent être régulièrement évalués et adaptés si nécessaire. La transparence et la responsabilité doivent être au premier plan de ce processus.

En conclusion, la conception et la mise en œuvre de projets axés sur les facteurs sociaux et culturels ainsi que sur les solutions techniques peuvent contribuer à l'amélioration de la qualité de vie des communautés et au développement durable.

CONCLUSION

Ce mémoire analyse l'état de la structure sociale du village à la huitième année du premier projet de Village Intelligent en Turquie mis en œuvre par Agrovella sur des terres louées à la municipalité pour vingt-cinq ans dans le Village X. Le concept de Village Intelligent, qui vise à réorganiser l'agriculture et l'élevage à l'aide de systèmes intelligents et à améliorer ainsi le niveau de vie dans les villages, nécessite une approche holistique, car il ne peut être considéré comme un processus purement technique indépendant de son environnement. En effet, l'ordre existant est en train d'être modifié, même si c'est dans le but d'améliorer les conditions de vie. Dans ce contexte, ce processus de reconfiguration des relations sociales dans le village où le projet de Village Intelligent a été mis en œuvre comme un processus technique, est ce qui construit le questionnement central de ce mémoire.

Après l'enquête de terrain que nous avons menée auprès de 32 personnes du village X, la première conclusion de nos observations, le projet de Village Intelligent est un projet créé par l'entreprise Agrovella avec *la mentalité de technicien* décrite par Ellul. Ce projet, qui peut être considéré comme un produit de cette mentalité qui tend à résoudre toutes sortes de problèmes par des méthodes technologiques, est la preuve que la technologie est aussi un phénomène culturel. C'est une preuve parce que les paysans du Village X n'ont pas pu être intégrés au projet par Agrovella, ce qui a empêché le projet d'être efficace et durable. En effet, l'intégration de la technologie dans la société est un processus d'articulation qui se déroule de manière parfois ambiguë et souvent divergente. Donc, l'entreprise Agrovella, qui met en œuvre le projet de Village Intelligent, qui vise à réorganiser l'agriculture et l'élevage dans le village à l'aide de systèmes intelligents, est confrontée au fait que l'intégration de la technologie n'est pas un processus linéaire.

L'espace est plus qu'un espace physique ; il est aussi le produit du contexte social dans lequel il existe. La production de l'espace nécessite l'intervention des forces et des

techniques de production existantes par des groupes sociaux caractérisés par des idéologies et des représentations particulières ; l'espace est donc politique¹⁸⁵. C'est précisément dans ce contexte que le projet de Village Intelligent produit le Village X, à la fois en termes de nouvelles techniques qu'il apporte au village et de l'entreprise Agrovella en tant que groupe social qui intervient dans ces techniques. Le projet de Village Intelligent a perturbé les relations traditionnelles dans le Village X et les a reconfigurés comme une structure sociale dominée par des rapports capitalistes, où chaque individu essaie de maximiser son propre profit.

En analysant les relations sociales, nous acceptons l'idée de Giddens selon laquelle il existe une dimension syntagmatique qui se concentre sur les pratiques concrètes et réelles des relations sociales et une dimension paradigmatique qui se concentre sur les configurations plus abstraites qui sous-tendent ces relations¹⁸⁶. En partant du principe que les structures limitent et permettent l'action humaine, nous pouvons dire que le projet de Village Intelligent représente la présence d'un nouveau groupe, d'une nouvelle idéologie et même d'un *fort composant du capital* au-delà des technologies qu'il fournit, avec l'entreprise Agrovella qui réalise le projet lui-même et rend le champ d'action du village multidimensionnel.

X est un village où le capital économique rend une personne prestigieuse. Il n'est donc pas important pour un individu qui n'a pas de capital économique d'avoir un capital culturel et social ; son capital symbolique est déjà presque inexistant. Les riches du village disposent d'un capital économique et du capital symbolique qui en découle, mais ils sont faibles en termes de capital culturel et social. L'équipe de l'entreprise Agrovella, qui s'est initiée soudainement dans un tel village avec un projet, a, par sa possession de toutes ces formes de capital, également pris le contrôle de la détermination des relations sociales. Avec l'arrivée du projet, le village connaît une situation inhabituelle. Cette situation inhabituelle a façonné le comportement des paysans et a conduit à une réorganisation des interactions sociales. Dans cette structure sociale réorganisée, les agriculteurs ont été divisés en groupes et une structure sociale fragmentée s'est formée. Dans cette étude, nous avons développé une typologie afin de

¹⁸⁵ Henri Lefebvre, **Espace et politique : Le droit à la ville II**, Paris: Anthropos, 2000, p. 133.

¹⁸⁶ Giddens, **The Constitution of Society**, p. 17.

rendre cette structure fragmentée plus évidente, et nous avons regroupé les paysans en trois types : « les opportunistes », « les espions » et « les contrôleurs ».

Avec l'arrivée d'Agrovelles au village, certains paysans, au lieu de développer leur propre capital, ont cherché à bénéficier des rendements de ces formes de capital en se rapprochant de ceux qui les détenaient déjà. Les groupes de paysan qui préfèrent cette voie sont appelés « opportunistes » et « espions » dans cette étude. Les relations de ces deux types de groupes de paysans avec l'entreprise Agrovelles impliquent des dynamiques différentes. Par exemple, les paysans appartenant au groupe des « opportunistes », qui est composé exclusivement de personnes liées à la position de muhtar de village, offrent à Agrovelles diverses formes de capital qu'ils possèdent en échange de formes de capital qu'ils ne possèdent pas suffisamment mais qu'Agrovelles possède. Il y a donc un partage de capital. Le groupe de paysans, que nous appelons les « espions », n'a pas de forme de capital suffisamment puissante à offrir à Agrovelles. C'est pourquoi, pour bénéficier des rendements de ces formes de capital, ils adaptent leur comportement aux demandes d'Agrovelles. Leur instrument d'investissement est donc leur comportement.

D'autre part, ces relations ont un point commun : le désir de profiter d'une forme de capital qui est présente dans la forte composante de capital d'Agrovelles, mais qu'ils ne possèdent pas suffisamment. Pour réaliser ces désirs, ils utilisent ce qu'ils ont (sous forme de capital ou de comportement) afin d'obtenir un rendement. Ils espèrent ainsi un retour satisfaisant et conforme à leurs souhaits. Il s'agit en quelque sorte d'un investissement. Nous préférons appeler ceci comme « investissement impulsif ». En effet, l'idée d'un progrès continu dans le cadre d'une pensée rationnelle, que le capitalisme moderne exige, et le type de personne capable de s'adapter à des dynamiques de marché en constante évolution ont rendu nécessaire la prise de décisions soudaines et rapides. C'est ce qui s'est passé dans le Village X. Cette forme d'investissement consiste à ce que les villageois d'une zone rurale, où les changements sont rares, prennent une décision rapide face à un projet qui démarre rapidement et qui affecte la structure sociale. Il s'agit donc d'un acte impulsif.

Quant au groupe paysan, que nous appelons les « contrôleurs », ils souhaitent maintenir les relations traditionnelles dans le village, contrairement aux

« opportunistes » et aux « espions ». Conformément à cette volonté, ils sont plus courageux dans la critique du projet de Village Intelligent, qui transforme les relations traditionnelles. En effet, les membres de ce groupe, après diverses expériences, ont été témoins des efforts de l'entreprise pour transformer les valeurs traditionnelles dans le village et ont estimé qu'une bonne relation avec l'entreprise signifiait que l'intérêt personnel était préférable aux valeurs traditionnelles. Dans le cadre de cette idée, ils ont rejeté toute relation avec les fondateurs et les responsables de l'entreprise et ont préféré exprimer ainsi leur attachement à leurs valeurs.

En résumé, dans le cadre du projet de Village Intelligent mis en place dans le Village X, certains villageois ont préféré se rapprocher de l'entreprise Agrovella afin d'augmenter le capital qu'ils possédaient ou de bénéficier indirectement des avantages de capital qu'ils ne possédaient pas suffisamment, grâce aux décisions impulsives qu'ils ont prises face à l'opportunité qui s'est présentée à eux. Face à cette opportunité soudaine, les paysans ont préféré investir sans faire de planification et de réflexion à long terme afin de ne pas rater l'occasion. C'est ce qu'on appelle *l'investissement impulsif*. D'autre part, certains villageois ont préféré prendre des mesures plus prudentes et n'ont pas voulu faire cet investissement et ont gardé leurs propres limites. Voici les préférences de tous ces villageois ont déterminé leur nouvelle position dans la structure sociale reconfigurée.

En fin de compte, le fait que la technologie soit un phénomène culturel s'avère être un fait indéniable. Ce fait est encore plus cristallisé dans le processus de mise en œuvre d'applications technologiques telles que le projet de Village Intelligent, qui vise à modifier les espaces de vie. Lorsque la dimension culturelle de la technologie est ignorée, comme nous l'avons observé et analysé dans le village X, nous nous trouvons face à une structure sociale divisée en groupes à la suite de l'échec d'un processus d'intégration sociale et d'un projet qui n'a pas rempli sa mission.

Dans cette recherche, nous avons réalisé l'analyse sociale que nous visions. Cependant, comme nous avons mené cette recherche dans le cadre du premier projet de village intelligent en Turquie, nous l'avons fait à travers les pratiques d'une entreprise qui s'est lancée sans prendre aucune autre pratique comme exemple. De plus, ce projet innovant a été réalisé dans un village où les relations rurales traditionnelles

prévalent, loin du tourisme, de la rente immobilière et de la rente industrielle. Il s'agissait de la mise en œuvre d'un projet visant le changement dans une région où les changements sont rares. Ainsi, dans un espace de vie où les relations sociales sont très importantes, nous avons pu analyser clairement l'image que donnerait un projet qui privilégierait les processus techniques au détriment de l'intégration sociale.

En revanche, cette situation que nous avons observée nous a poussé à une autre question : Comment les systèmes intelligents, qui revêtent une importance croissante pour le développement rural, sont-ils accueillis dans les zones géographiques proches du tourisme, de la rente immobilière et de la rente industrielle ? Ou le véritable problème réside-t-il dans le fait que les systèmes intelligents sont introduits dans la vie des villages non pas progressivement, mais rapidement et complètement ? Ces questions ne peuvent être explorées qu'en analysant les applications basées sur des systèmes intelligents dans une région dotée d'un système social différent.

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES

Appadurai Arjun, **Modernity at Large : Cultural Dimensions of Globalization**, London : University of Minnesota Press. 1996.

Bauman Zygmunt, **Akışkan Modern Toplumda Kültür**, traduit de l'anglais par İhsan Çapcıoğlu, Fatih Ömek, Ankara : Atıf Yayınları, 2015.

Bauman Zygmunt, **Küreselleşme**, traduit de l'anglais par Abdullah Yılmaz, İstanbul : Ayrıntı Yayınları, 2012.

Bauman Zygmunt, **Le Coût Humain de la Mondialisation**, traduit de l'anglais par Alexandre Abensour, Paris : Hachette littératures, 1999.

Bell Daniel, **The coming of Post-Industrial Society**, New York : Basic Books, 1999.

Bell Daniel, **The Cultural Contradictions of Capitalism**, New York : Basic Books, 1978.

Bimber Bruce, « Three faces of technological determinism », dans **Does technology drive history : The dilemma of technological determinism** éd. Merritt Roe Smith et Leo Marx, Cambridge, MA : MIT Press, pp. 79-100, 1994.

Boran Behice, **Toplumsal Yapı Araştırmaları : İki Köy Çeşidinin Mukayeseli Tetkiki**, İstanbul : Sarmal Yayınevi, 1992.

Bottomore Tom, Nisbet Robert, **Sosyolojik Çözümlemenin Tarihi**, İstanbul : Kırmızı Yayınları, 2019.

Bourdieu Pierre, **La distinction, critique social du jugement**, Paris : Les Éditions du Minuit. 1979.

Bozkurt Veysel, **Enformasyon Toplumu ve Türkiye**, İstanbul: Sistem Yayıncılık, 1997.

Castells Manuel, **The Information Age : Ecoomy, Society and Culture. Volume I : The Rise of the Network Society**, Oxford : Blackwell, 1996.

Chomsky Noam, **World Orders Old and New**, New York : Columbia University Press, 1994.

Curien Nicolas, Muet Pierre-Alain, **La Société de l'information**, Paris : La documentation française, 2004.

Dijk Teun Adrianus Van, « Critical Discourse Studies: A Sociocognitive Approach », dans **Methods of Critical Discourse Studies** éd. Ruth Wodak, Michael Meyer, London : Sage, 2015, pp. 62-86, DOI : 10.1075/z.184.79dij

Dilthey Wilhelm, **Hermeneutik ve Tin Bilimleri**, traduit de l'allemand par Doğan Özlem, İstanbul : Paradigma Yayınları, 1999.

Drucker Peter, **Post Capitalist Society**, Oxford : Butterworth-Heinemann, 1993.

Drucker, Peter, **The New Realities**. New York : Harper & Row Publishers, 1989.

Durand Jean-Pierre, « La recomposition du travail sur une ligne intégrée de fabrication » dans **Informatique, communication et société** éd. Baron G.L., Paoletti F., Raynaud R., Paris : L' Harmattan, 1993, pp.115-125. Consultez: [<https://hal.science/hal-04177669>] site consulté dernièrement en avril 2024.

Durkheim Emile, **De la division du travail social**. Paris : Quadrige/Puf, 1991.

Ellul Jacques, **The Technological Society**, New York : Vintage Books, 1964.

Ferrandéry Jean Luc, **Le point sur la mondialisation**, Paris : Presses universitaires de France, 1998.

Freeman Chris, Soete Luc, **The Economics of Industrial Innovation**, New York: Routledge, 1997.

Fukuyama Francis, **Tarihin Sonu ve Son İnsan**, İstanbul: Gün Yayınları, 1999.

Giddens Anthony, **The Consequence of Modernity**, Oxford : Polity Press, 1990.

Giddens Anthony, **The Constitution of Society**, Berkeley and Los Angeles: University of California Press, 1984.

Goffman Erving, **The Presentation of Self in Everyday Life**, Edinburgh : University of Edinburgh, Social Sciences Research Centre, 1956.

Goldstein Joshua S., Pevehouse Jon C., **Uluslararası İlişkiler**, traduit de l'anglais par Haluk Özdemir, Ankara: BB101 Yayınları, 2015.

Habermas Jürgen, **İdeoloji Olarak Teknik ve Bilim**, traduit de l'allemand par Mustafa Tüzel. İstanbul : Yapı Kredi Yayınları, 1993.

Harvey David, **The Condition of Postmodernity: An Enquiry into the Origins of Cultural Change**, Oxford: Blackwell, 1989.

Hochschild, Arlie Russell, **The Managed Heart: Commercialization of Human Feeling**, London: University of California Press, 2012.

Huntington Samuel P., **The Clash of Civilizations and the Remaking of World Order**. New York: Simon&Schuster, 1996.

Held David, McGrew Anthony, Goldblatt David, Perraton Jonathan, **Global Transformations: Politic, Economics and Culture**, California: Stanford University Press. 1999.

Held David, McGrew Anthony, Goldblatt David, Perraton Jonathan, « Rethinking Globalization », dans **The Global Transformations Reader** éd. David Held, Anthony McGrew, Cambridge : Polity Press. 2003.

Kıray Mübeccel, **Toplumsal Yapı Toplumsal Değişme**, İstanbul : Bağlam Yayınları, 1999.

Lefebvre Henri, **Espace et politique: Le droit à la ville II**, Paris: Anthropos, 2000.

Liotard Jean-François, **The Postmodern Condition : A Report on Knowledge**, Manchester University Press, 1984.

Makal Ahmet, **Türkiye’de tek partili dönemde çalışma ilişkileri: 1920-1946**, Ankara : İmge Kitabevi. 1999.

Masuda Yoneji, **The Information Society : as a Post-Industrial Society**. Washington : World Future Society, 1981.

McLuhan Marshall, **Understanding Media : The Extensions of Man**, CA : Gingko Press, 2003.

Michaud Yves, **Qu'est-ce que la globalisation ?**, Paris: Editions Odile Jacob, 2004.

Mills C. Wright, **White Collar : The American Middle Classes**. New York : Oxford University Press, 1969.

Ohmae Kenichi, **The Next Global Stage : Challenges and Opportunities In Our Borderless World**, New Jersey : Pearson Education, 2005.

Perraton Jonathan, « The scope and implications of globalisation », dans **The Handbook of Globalisation** éd. Jonathan Michie, Cheltenham : Edward Elgar Publishing, p. 37-60. 2003.

Saraçoğlu Cenk, « Tank Paletiyle Neoliberalizm », dans **Osmanlı’dan Günümüze Türkiye’de Siyasal Hayat** éd. Atılın Gökhan, Saraçoğlu Cenk, Uslu Ateş. İstanbul : Yordam Kitap, 2015, pp. 747-869.

Sennett Richard, **Karakter Aşınması: Yeni Kapitalizmde İşin Kişilik Üzerindeki Etkileri**, traduit de l’anglais par Barış Yıldırım, İstanbul : Ayrıntı Yayınları, 2008.

Sfez Lucien, **Technique et idéologie : Un enjeu de pouvoir**, Paris : Editions du Seuil, 2002.

Sözen Edibe, **Söylem : Belirsizlik, Mübadele, Bilgi/Güç ve Refleksivite**, İstanbul : Paradigma Yayınları, 1999.

Şener Mustafa, « Burjuva Uygarlığının Peşinde », dans **Osmanlı'dan Günümüze Türkiye'de Siyasal Hayat**, éd. Atılgan Gökhan, Saraçoğlu Cenk, Uslu Ateş. İstanbul : Yordam Kitap, 2015, pp. 195-339.

Toledo Jorge Alberto Hidalgo, « Globalization of the Information Society », dans **An Overview of Digital Media in Latin America** éd. Carlos Arcila Calderón, Mabel Calderín, Cosette Castro, London : University of West London, 2014, pp.13-29.

Toffler Alvin, **The Third Wave**, New York : William Morrow and Company. 1980.

Touraine Alain, **Critique de la modernité**, Paris : Librairie Artheme Fayard, 1992.

Touraine Alain, **Un Nouveau Paradigme : Pour Comprendre Le Monde d'Aujourd'hui**, Paris : Fayard, 2005.

Tütengil Cavit Orhan, **Az Gelişmenin Sosyolojisi**, İstanbul : Belge Yayınları, 1984.

Wallerstein Immanuel, **Dünya Sistemleri Analizi**, traduit de l'anglais par Ender Abadoğlu, Nuri Ersoy, İstanbul : bgst Yayınları, 2004.

REVUES ET ARTICLES

Adesipo Adegbite, Fadeyi Oluwaseun, Kuca Kamil, Krejcar Ondrej, Maresova Petra, Selamat Ali, Adenola Mayowa, « Smart and Climate-Smart Agricultural Trends as Core Aspects of Smart Village Functions », **Sensors**, 20(21), 2020, 5977. DOI : 10.3390/s20215977

Ahmad Naim, Mehmood Rashid, « Enterprise systems and performance of future city logistics », **Production Planning & Control**, 27(6), 2016, pp. 500-513. DOI :10.1080/09537287.2016.1147098

Ahmad Naim, Mehmood Rashid, « Enterprise systems : are we ready for future sustainable cities », **Supply Chain Management : An International Journal**, 20(3), 2015, pp. 264-283. DOI :10.1108/SCM-11-2014-0370

Aktan Coşkun Can, Tunç Mehtap, « Bilgi Toplumu ve Türkiye », *Yeni Türkiye Dergisi*, Janvier-Février, 1998, pp. 118-134. Consultez : [https://www.researchgate.net/publication/318672963_BILGI_TOPLUMU_VE_TURKIYE] site consulté dernièrement en avril 2024.

Appadurai Arjun, « Grassroots Globalization and the Research Imagination », **Public Culture** 12 (1), 2000, pp. 1–19. DOI : 10.1215/08992363-12-1-1

Ayhan Fatma, « Türk Geleneksel Giyim Kültüründe Şalvar », **Humanities Sciences**, 16(1), 2021, pp. 59-70. DOI : 10.12739/NWSA.2021.16.1.4C0243

Ayoub Shaikh Tawseef, Rasool Tabasum, Lone Faisal Rasheed, « Towards leveraging the role of machine learning and artificial intelligence in precision agriculture and smart farming », **Computers and Electronics in Agriculture**, 198, 107119, 2022. DOI : 10.1016/j.compag.2022.107119

Bozkurt Veysel, « Bilgi Toplumunun Getirdikleri ve Türkiye », **ISGUC The Journal of Industrial Relations and Human Resources**, 5(2), 2003. Consultez : [<https://isguc.org/?p=makale&id=141&cilt=5&sayi=2&yil=2003>], site consulté dernièrement en avril 2024.

Bourdieu Pierre, « Espace social et genèse des « classes » », **Actes de la recherche en sciences sociales**, 52-53, 1984. pp. 3-14. DOI : 10.3406/arss.1984.3327

Bourdieu Pierre, « Séminaires sur le concept de champ, 1972-1975 », **Actes de la recherche en sciences sociales**, 200(5), 2013, pp. 4-37. DOI : 10.3917/arss.200.0004

Çağlar Demir Bilge. « Halkla İlişkilerde Sponsorluk », dans **Halkla İlişkiler Uygulamaları** éd. Gülsüm Çalışır, Ersin Diker, İhsan Türkal, Ankara : Eğitim Yayınevi, 2023, pp. 191-211.

Debnath Marina, « Smart Villages : Need For Future Sustainable Rural Development Of Emerging Bangladesh », **International Journal of Progressive Sciences and Technologies**, 36(1), 2022, pp. 282-287. DOI : 10.52155/ijpsat.v36.1.4859

Dimitrova Anna, « Le « jeu » entre le local et le global : dualité et dialectique de la globalisation », **Socio-anthropologie**, 16(16), 2005, pp. 1-8. DOI : 10.4000/socio-anthropologie.440

Elands Birgit H., Wiersum K. Freerk, « Forestry and Rural Development in Europe : An Exploration of Socio-Political Discourses », **Forest Policy and Economics**, 3(1-2), 2001, pp. 5-16. DOI : 10.1016/S1389-9341(00)00027-7

Ergur Ali, « Gerilimden Bileşime Doğru Modern ve Postmodern : Tanımlar, Kavramlar, Toplumsal Bağlam ». **Journal of Modernism and Postmodernism Studies**. 1(2), 2020, pp. 1-9. DOI : 10.47333/modernizm.2020265913

Fairclough Norman, Mulderrig Jane, Wodak Ruth, « Critical Discourse Analysis », **Marges Linguistiques**, 9, pp.1-19, 2005. DOI : 10.4135/9781446289068.n17

Fuchs Christian, « Globalization and Self-Organization in the Knowledge-Based Society », **tripleC**, 1(2), pp.105-169, 2003. DOI : 10.31269/triplec.v1i2.9

Gezgin Suat, « Uzun Dönemli Kâr Artırımı », **İstanbul Üniversitesi İletişim Fakültesi Dergisi**, 6, pp.5-9, 1997. DOI : 10.17064/iüifhd.91729

Günay Ümmügülsüm, Çay Tayfun, Dursun Şükrü, « Kırsal Kalkınma Politikalarına ve Çevresel Etkilerine Genel Bir Bakış », **Ulusal Çevre Bilimleri Araştırma Dergisi**, 5(1), pp.1-10, 2022. Consultez : [<https://dergipark.org.tr/tr/pub/ucbad/issue/69288/931097>] site consulté dernièrement en février 2024.

Gökçe Birsen, « Evlilik Kurumuna Sosyolojik Bir Yaklaşım », **Hacettepe Üniversitesi Sosyal Bilimler Dergisi** (1), pp.7-21, 1978. Consultez : [https://www.academia.edu/19495160/Evlilik_Kurumuna_Sosyolojik_Bir_Yakla%C5%9F%C4%B1m] site consulté dernièrement en février 2024.

Haider Majumder Fazle, Siddique, Abu Raihan, Alam Shahed, « An approach to implement frees space optical (FSO) technology for smart village energy autonomous systems », **Far East Journal of Electronics and Communications**, 18(3), pp. 439-456, 2018. DOI : 10.17654/EC018030439

Johar Gita Venkataramani, Pham Michel Tuan, « Relatedness, Prominence and Constructive Sponsor Identification ». **Journal of Marketing Research**, (36)3, pp.299-312, 1999. DOI : 10.1353/asr.2000.0006

Kocaoğlu Beyza, Gümüşlü Elif, Güven Bihter, Baz İpek, Erol Barkana Duygun, Soğutmaz Özdemir Bahar, « Sürdürülebilir Tarımsal Kalkınma İçin Akıllı Tarım Teknolojileri: Tarım 4.0 », **harmantime**, 100, pp.2-8, 2021. Consultez : [<https://eng.yeditepe.edu.tr/sites/default/files/u343/harmantime.pdf>] site consulté dernièrement en février 2024.

Komorowski Lukasz, Stanny Monika, « Smart Villages : Where Can They Happen ? », **Land**, 9(5), 151. 2020. DOI : 10.3390/land9050151

Mazzetto Fabrizio, Gallo Raimondo, Pasqualina Sacco, « Reflections and Methodological Proposals to Treat the Concept of "Information Precision" in Smart Agriculture Practices », **Sensors**, 20(10), 2847, 2020. DOI : 10.3390/s20102847

Olsen Tava Lennon, Tomlin Brian, « Industry 4.0: Opportunities and Challenges for Operations Management », **Manufacturing & Service Operations Management**, 22(1), 2020, pp.113-122. DOI :10.1287/msom.2019.0796

Öztürk Murat, Topaloğlu Beşir, Hilton Andy, Jongerden Joost, « Rural-Urban Mobilities in Turkey: Socio-spatial Perspectives on Migration and Return Movements ». **Journal of Balkan and Near Eastern Studies**, 20(5), 2018, pp. 513-530. DOI : 10.1080/19448953.2018.1406696

Park Chulsu, Cha Jaesang, « A Trend on Smart Village and Implementation of Smart Village Platform », **International Journal of Advanced Smart Convergence**, 8(2), 2019, pp. 177-183. DOI : 10.7236/IJASC.2019.8.3.177

Persais Eric, « L'écologie comme atout stratégique : une validation de l'approche ressources par la méthode PLS », **Revue Finance Contrôle Stratégie**, 5(3), 2002, pp. 195-230. Consultez : [<https://www.researchgate.net/publication/4874966>] site consulté dernièrement en février 2024.

Ranade Pinak, Londhe Sunil, Mishra Asima, « Smart Villages Through Information Technology – Need of Emerging India », **IPASJ International Journal of Information Technology (IJIT)**, 3(7), 2015, pp. 1-6. Consultez : [<https://www.researchgate.net/publication/280613118>] site consulté dernièrement en février 2024.

Sáiz Rubio Verónica, Rovira Más, Francisco, « From Smart Farming towards Agriculture 5.0: A Review on Crop Data Management », **Agronomy**, 10(2), 2020, pp. 1-21. DOI : 10.3390/agronomy10020207

Taymaz Erol, Voyvoda Ebru, « Marching to the beat of a late drummer : Turkey's experience of neoliberal industrialization since 1980 », **New Perspectives on Turkey**, 47(47), 2012, pp. 83-113. DOI : 10.1017/S0896634600001710

Tuna Korkut, « Küresel Mi/Yerel Mi : Neler Oluyor Bize ? », **Sosyoloji Dergisi** 3(6), 2003, pp. 1-12.

Zavratnik Veronika, Kos Andrej, Duh Emilija Stojmenova, « Smart Villages : Comprehensive Review of Initiatives and Practices », **Sustainability**, 10(7), 2018, p. 1-14. DOI : 10.3390/su10072559

Zhai Zhaoyu, Martínez José Fernán, Beltran Victoria, Martínez Néstor Lucas, « Decision support systems for agriculture 4.0: Survey and challenges », **Computers and Electronics in Agriculture**, 170, 2020, pp. 1-16. DOI : 10.1016/j.compag.2020.105256

SITES D'INTERNET

Académie française, « sponsor ». Consultez : [<https://www.academie-francaise.fr/sponsor>] site consulté dernièrement en mars 2024.

« **Bilgi Toplumuna Dönüşüm** », 2017. Consultez : [<https://www.btk.gov.tr/bilgi-toplumuna-donusum-genel-bilgi>], site consulté dernièrement en mars 2024.

« **Cork 2.0 Declaration “A Better Life In Rural Areas”** », 2016. Consultez : [https://ec.europa.eu/enrd/sites/default/files/cork-declaration_en.pdf] site consulté dernièrement en avril 2024.

Larousse, « mondialisation ». Consultez : [<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/mondialisation/52183>] site consulté dernièrement en février 2024.

« **OECD Principles on rural policy** », 2019. Consultez : [<https://www.oecd.org/regional/rural-development/oecd-principles-rural-policies.htm>] site consulté dernièrement en mars 2024.

« **Rural People's Declaration of Candás Asturias** », 2019. Consultez : [<https://www.arc2020.eu/wp-content/uploads/2019/11/declaration.pdf>] site consulté dernièrement en avril 2024.

United Nation, « **Transforming Our World The 2030 Agenda for Sustainable Development** », 2015. Consultez : [<https://sdgs.un.org/2030agenda>] site consulté dernièrement en mars 2024.

ACTES DE LA CONFERENCE

Reisinger Heribert, Grohs Reinhard, Eder Martin, « Adverse Effects of Sponsorship », **36th European Marketing Academy Conference**, Reykjavik, 2006, p. 1-6. Consultez : [<https://www.researchgate.net/publication/254406800>] site consulté dernièrement en mars 2024.

Varghese Paul, « Exploring Other Concepts of Smart-Cities within the Urbanizing Indian Context » **International Conference on Emerging Trends in Engineering, Science and Technology (ICETEST- 2015)**, 2016, pp.1858-1867. DOI: 10.1016/j.protcy.2016.05.238



ANNEXES

1. Profil des interviewés

	GROUPE SOCIAL	SEXE	AGE	NIVEAU D'EDUCATION	PROFESSION
E1	Co-fondateur	Homme	62 ans	Master	Entrepreneur
E2	Co-fondatrice	Femme	42 ans	Master	Entrepreneur
E3	Salarié	Homme	36 ans	Master	Directeur R&D
E4	Salariée	Femme	32 ans	Master	Directrice d'Entreprise
E5	Ancien muhtar de village	Homme	59 ans	Lycée	Agriculteur/ Éleveur
E6	Paysan	Homme	58 ans	Lycée	Agriculteur/ Éleveur
E7	Paysan	Homme	39 ans	Lycée	Agriculteur/ Éleveur
E8	Paysanne Salariée	Femme	46 ans	Lycée	Cuisinière
E9	Paysanne	Femme	51 ans	École primaire	Agricultrice/ Éleveuse
E10	Ancien paysan salarié	Homme	31 ans	Lycée	Agriculteur/ Éleveur
E11	Paysan	Homme	67 ans	École primaire	Agriculteur/ Éleveur
E12	Ancien paysan salarié	Homme	43 ans	École primaire	Agriculteur/ Éleveur
E13	Ancien paysan salarié	Homme	58 ans	École primaire	Agriculteur/ Éleveur

E14	Paysan	Homme	39 ans	École primaire	Gérant de café
E15	Paysan	Homme	78 ans	École primaire	Gérant de café/ Agriculteur
E16	Paysan	Homme	58 ans	École primaire	Agriculteur
E17	Paysanne	Femme	55 ans	École primaire	Agricultrice/ Éleveuse
E18	Ancienne paysanne salariée	Femme	57 ans	Non-scolarisé	Épicier
E19	Paysanne	Femme	51 ans	Non-scolarisé	Agricultrice/ Éleveuse
E20	Paysanne	Femme	32 ans	Licence	Épicier
E21	Paysanne	Femme	27 ans	Licence	Épicier
E22	Ancienne paysanne salariée	Femme	27 ans	Lycée	Agricultrice
E23	Ancien paysan salarié	Homme	32 ans	Lycée	Agriculteur/ Éleveur
E24	Ancien paysan salarié	Homme	51 ans	École primaire	Agriculteur/ Éleveur
E25	Muhtar de village	Homme	54 ans	Lycée	Agriculteur/ Éleveur
E26	Paysan	Homme	64 ans	École primaire	Agriculteur/ Éleveur
E27	Candidat au poste de muhtar du village	Homme	54 ans	École primaire	Agriculteur/ Éleveur
E28	Candidat au poste de muhtar du village	Homme	54 ans	Lycée	Forgeron/ Agriculteur

E29	Ancienne paysanne salariée	Femme	45 ans	École primaire	Agricultrice/ Éleveuse
E30	Paysanne	Femme	69 ans	École primaire	Agricultrice/ Éleveuse
E31	Paysanne	Femme	47 ans	École primaire	Agricultrice/ Marchande
E32	Paysanne	Femme	42 ans	École primaire	Agricultrice/ Éleveuse

2. Guides d'entretien

2.1. Guide d'entretien pour les co-fondateurs

- **Demografik Sorular**

- Cinsiyet
- Doğum tarihi
- Doğum yeri
- İkamet ettiği yer
- Eğitim durumu
- Medeni durumu
- Çocuk sahibi olup olmadığı
- Hane büyüklüğü

- **Projenin Gelişimi ve Hedefleri**

- Akıllı Köy Projesi için neden bu bölge seçildi?
- Akıllı Köy Projesinin başlangıcında, bölgeye getirdiğiniz teknolojinin hedefleri nelerdi?
- Akıllı Köydeki yerel yönetim ve sivil toplum kuruluşları ile iş birliği nasıl gelişti?

- Projeye yönelik aldığınız ilk tepkiler nasıldı?

- **Projenin Bölgeye Etkileri**

- Teknolojinin getirdiği fırsatlar ve zorluklar hakkında neler düşünüyorsunuz?
- Projeden sonra, bölge halkının kazananları ve kaybedenleri kimler oldu? Bu projeden kimler avantaj, kimler dezavantaj sağladı?
- Teknolojinin bölge halkının eğitim ve mesleki gelişimine katkısı nedir?
- Akıllı Köy Projesi, bölgedeki ekonomik dengeleri nasıl etkiledi?
- Bölge halkının teknolojiye adaptasyon süreci hakkında ne düşünüyorsunuz?

- **Bölgenin Projeye Etkileri**

- Akıllı Köyde bölge halkının tepkileri, yönetim ve karar alma süreçlerine nasıl etki etti?
- Proje sürecindeki başarıları ve başarısızlıkları nasıl değerlendiriyorsunuz?

- **Gelecek Tahminleri**

- Akıllı Köy Projesinin gelecekteki etkilerini nasıl öngörüyorsunuz?

2.2. Guide d'entretien pour les directeurs

- **Demografik Sorular**

- Cinsiyet
- Doğum tarihi
- Doğum yeri
- İkamet ettiği yer
- Eğitim durumu
- Medeni durumu
- Çocuk sahibi olup olmadığı
- Hane büyüklüğü

- **Göreve Dair Sorular**

- Akıllı Köydeki göreviniz nedir?

- Akıllı Köy Projesini ilk duyduğunuzda nasıl değerlendirdiniz? Görevinize başladığınızda bu görüşlerinizde nasıl değişiklikler oldu?
- Görevinizi yaparken zorlandığınız ve keyif aldığınız anlar nelerdir?
- Akıllı Köyde çalışanlar arasındaki ilişkilerde teknolojinin rolünü nasıl değerlendirirsiniz?
- Akıllı Köy Projesi, sizin ve meslektaşlarınızın kariyer planlarını nasıl etkiledi?

- **Toplumsal Yapıya Dair Sorular**

- Akıllı Köydeki bir çalışan olarak, teknolojinin bölge ekonomisine ve toplumsal yapısına etkilerini nasıl değerlendiriyorsunuz?
- Projeden sonra, bölge halkının kazananları ve kaybedenleri kimler oldu? Bu projeden kimler avantaj, kimler dezavantaj sağladı?
- Bölge halkından size ne gibi tepkiler geliyor?
- Teknoloji sayesinde çiftçinin işleri kolaylaştı mı? Nasıl?

- **Gelecek Tahminleri**

- Akıllı Köy Projesinin gelecekteki etkilerini nasıl öngörüyorsunuz?

2.3. Guide d'entretien pour les villageois

- **Demografik Sorular**

- Cinsiyet
- Doğum tarihi
- Doğum yeri
- Eğitim durumu
- Medeni durumu
- Çocuk sahibi olup olmadığı
- Hane büyüklüğü

- **Akıllı Köy Projesinden Önce**

- Proje öncesinde ekip-biçme işlerinizi nasıl yürütüyordunuz?
- Proje öncesinde evdeki iş yükünüz nasıldı?
- Proje öncesinde bir gününüz nasıl geçiyordu?

- **Akıllı Köy Projesine Dair İlk İzlenimler**

- Projenin köyünüzde yapılması hakkında ne düşünüyorsunuz? İlk duyduğunuzda ne hissettiniz?
- (Varsa) Çocuklarınız projeyi nasıl karşıladı?
- Proje hakkında size bilgiler verildi mi?
- Proje sorumluları size neler vadetti?

- **Akıllı Köy Projesine Dair Güncel Düşünceler**

- Akıllı Köy Projesinin bölgenize gelmesinden memnun musunuz?
- (Varsa) Çocuklarınız projeden memnun mu?
- Projeyle birlikte gelen akıllı sistemler işlerinizi kolaylaştırdı mı?
- Kullandığınız teknolojiyle topraktan aldığınız verim arttı mı, azaldı mı? Daha çok mahsul aldınız mı?
- Tanıdığınız diğer çiftçiler, projeyle gelen yeni sisteme alışabildi mi?
- Projeyle gelen teknoloji hayatınızı nasıl etkiledi? Gelirinizi artırmaya bir faydası oldu mu? Hayatınız kolaylaştı mı?
- Proje, köy hayatındaki yaşayışı nasıl etkiledi?
- Akıllı Köy Projesiyle birlikte evdeki iş yükünüz arttı mı, azaldı mı?
- Proje uygulandıktan sonra bir gününüz nasıl geçiyor? Bir günde neler yaptığınızı anlatır mısınız?
- Akıllı Köy Projesinin sunduğu eğitimlere katıldınız mı? Katılmayı düşünür müsünüz? Bu eğitimlerin faydalı olduğunu düşünüyor musunuz?

- **Gelecek Tahmini**

- Projenin geleceğine yönelik ne düşünüyorsunuz? Bu proje başarıya ulaşır mı?
- Geleceğe dair planlarınız nelerdir? (Eğer projeden memnun değilse) Bölgeden göç etmeyi düşünüyor musunuz?
- (Varsa) Çocuklarınızın gelecek planları projeden sonra değişti mi?

ÖZGEÇMİŞ



TEZ ONAY SAYFASI

Üniversite : T.C. GALATASARAY ÜNİVERSİTESİ
Enstitü : SOSYAL BİLİMLER ENSTİTÜSÜ
Hazırlayanın Adı Soyadı : Ceren TUNAY
Tez Başlığı : UNE ILLUSION TECHNOLOGIQUE DANS UN VILLAGE TURC
: LE CARACTÈRE FARDANT DU DISCOURS ET DISPOSITIF TECHNOLOGIQUE DANS UN
PROJET DE « VILLAGE INTELLIGENT »
Savunma Tarihi : 12 / 06 / 2024
Danışman : Prof. Dr. Ali ERGUR

JÜRİ ÜYELERİ:

Unvan, Ad-Soyadı

İmza

Prof. Dr. Ali ERGUR

Prof. Dr. İpek MERÇİL

Prof. Dr. Uğur Zeynep GÜVEN ÇETİN

Prof. Dr. Ulun AKTURAN

Enstitü Müdürü